

Guide de l'interprétation

Outils d'accueil et d'interprétation



OFB
OFFICE FRANÇAIS
DE LA BIODIVERSITÉ

Guide de l'interprétation

Guide de l'interprétation

[Identifiez-vous](#) pour poster des commentaires

Lors des stages de formation à l'interprétation des patrimoines de l'Aten, le besoin a été régulièrement exprimé par les stagiaires de disposer d'un outil pour les **guider dans une approche concrète de l'interprétation**, présentant des réalisations qu'ils pourraient visiter en fonction de leurs préoccupations et du contexte de leur travail. En effet, parmi le foisonnement des sites dits "d'interprétation" ou de découverte il est parfois difficile d'identifier ceux répondant vraiment aux critères de la démarche d'interprétation et de savoir en plus lesquels se rapprocheront le plus du **contexte spécifique** de chaque porteur de projet.

L'Aten a ainsi confié à CAIRN INTERPRETATION, en **2009**, la réalisation d'un « Répertoire de sites d'interprétation ».

Son objectif est de :

- développer une « culture » de l'interprétation,
- donner aux gestionnaires d'espaces naturels des exemples leur permettant de se construire un « référentiel » de produits d'interprétation,
- favoriser une mutualisation des expériences en permettant d'échanger et de confronter les problématiques et les questionnements sur l'interprétation, y compris avec des maîtres d'ouvrage (élus, techniciens, autres gestionnaires de sites...) ayant déjà réalisé un projet.

Les deux intervenants de Cairn interprétation, Catherine Cayre et Etienne Trautmann, animent depuis 2005 les formations « interprétation des patrimoines » pour l'Aten. Depuis 1999, ils ont animé de nombreuses formations sur l'interprétation pour le compte de différents organismes et ont acquis une certaine expérience pédagogique, que ce soit auprès des maîtres d'ouvrage de projets d'interprétation (conseils généraux, Parcs, communes, intercommunalités...) ou des maîtres d'œuvre (guides naturalistes, guides du patrimoine, animateurs, techniciens, associations,...).

C'est un outil qui nous l'espérons sera amené à évoluer et à vivre : sa vocation est aussi de susciter échanges d'expérience, débats et discussions au sein d'un réseau de personnes intéressées par l'interprétation des patrimoines.

Répertoire des sites

Le répertoire des sites d'interprétation propose une **sélection d'expériences pertinentes** pouvant permettre de mieux cerner ce qu'est la démarche d'interprétation du patrimoine.

- Une page de présentation des sites donne toutes les **informations pratiques** pour approfondir les caractéristiques de chaque site et pour effectuer une visite.
- Une **fiche d'analyse des sites** qui comporte trois parties :
 1. Une analyse au travers des 5 principes de l'interprétation
 2. Une analyse des contenus de l'interprétation
 3. Ce que nous en avons pensé

[Identifiez-vous](#) pour poster des commentaires
[interprétation](#)
[musée](#)
[patrimoine](#)
[mémoire](#)



Le Mont Bégo (Vallées des Merveilles et de Fontanalba (06)
01/01/2009

Carnaval des Insectes

[Identifiez-vous](#) pour poster des commentaires 12/05/2009



Type de réalisation:
sentier / parcours

Coût :
300 000 € à 1 million d'€

Maître d'ouvrage :
Syndicat Intercommunal (Syndicat Mixte « Centre Jean-Henri Fabre de Saint-Léons en Lévézou » et SEM12)

Info complémentaire :

- Conception : Mille lieux sur la terre
Le Carnaval des Insectes est un parcours, une comédie en plein air, à quelques pas seulement à l'extérieur de l'espace scénographique « la Cité des insectes », 2400 m² d'approche scientifique du monde des insectes. Cette Cité est elle-même installée à proximité du village de Saint-Léons et de la maison natale de Jean-Henri Fabre, le célèbre entomologiste.

Sujet traité :
Espèces et milieux

Public ciblé:
Tout public

Médias utilisés :
Scénographie
Supports artistiques

Objectifs et problématique du maître d'ouvrage :
Nécessité d'attirer des visiteurs et de créer une activité
Réponse à une demande (de visite, d'animation)

Info complémentaire :

- Objectifs :
Créer un lieu de plein air complémentaire de la visite intérieure (Micropolis cité des insectes)
Proposer une approche plus sensorielle qui sollicite la perception, le ressenti et l'émotionnel chez le visiteur.

Points forts / principes d'interprétation :
Relation avec le visiteur
Emotion
Imaginaire
Qualité des supports
Travail par ou avec des artistes locaux

Informations pratiques

- Durée : environ 1 heure pour le parcours extérieur, 3h et plus pour la visite globale
- Accès : 15 mn du Viaduc de Millau, 1H15 de Montpellier.
- Ouverture : en général de mi-février à mi-novembre.
- Tarif : 10,5€ adultes et 7,15€ enfants hors saison, 11,1€ et 7,45€ été, tarifs réduits...
- Renseignements : Micropolis, 12780 Saint-Léons, Tél. : 05 65 58 50 50
Fax. : 05 65 58 50 58, E-mail : contact@micropolis.biz, Site : micropolis.biz
- Date d'inauguration : 3 Juillet 2006

[accès à la fiche d'analyse](#)

[interprétation](#)

Fiche analyse Carnaval des insectes, Micropolis, la cité des Insectes

[Identifiez-vous](#) pour poster des commentaires 12/05/2009



Les 5 principes de l'interprétation

1. [Exprimer et respecter l'esprit des lieux](#)
2. [Faire référence à des enjeux, provoquer la réflexion](#)
3. [Créer une relation avec les visiteurs, se mettre à leur portée](#)
4. [Faire vivre l'émotion, l'imaginaire, les questions](#)
5. [Utiliser des savoir faire](#)

Exprimer et respecter l'esprit des lieux

+

- **Spécificité et ancrage local :**

- Spécificité liée au fait que Micropolis, la Cité des insectes, est installée à proximité du village de Saint-Léons, où se trouve la maison où naquit en 1823 l'entomologiste reconnu Jean-Henri Fabre.
- C'est un peu comme si le rêve de J-H Fabre se réalisait : ici, tout tourne autour de l'inspiration de ce grand Monsieur.
- Des citations du naturaliste Fabre sont mises en scènes.

- **Ambiances et respect du site :**

- Travail remarquable d'intégration paysagère pour les 12 stations : utilisation de matériaux locaux, tels la pierre sèche où le tressage de châtaignier.
- Les automates insectes s'intègrent dans le paysage ; des mises en scène qui privilégient le regard sur la nature environnante.

-

- **Spécificité et ancrage local :**

- On aurait aimé avoir plus de renseignements sur la richesse entomologique de ce coin de l'Aveyron. Micropolis n'est pas une vitrine de la diversité naturaliste du territoire aveyronnais.

- **Ambiances et respect du site :**

- L'immersion dans le monde vivant des insectes présents sur site est sommaire.

Faire référence à des enjeux, provoquer la réflexion

+

- **Enjeux évoqués :**

- Ce parcours nous permet de mieux comprendre toute la diversité et la richesse de la vie des insectes, mais aussi leur rôle essentiel dans le monde des vivants (recyclage des déchets, prospérité des plantes à fleurs...). C'est une mise en lumière sur ce monde minuscule et invisible auquel on ne prête pas vraiment attention.

- **Responsabilisation des visiteurs - réflexions :**

- En se retrouvant d'égal à égal (en taille) avec les insectes, on porte un autre regard sur ces êtres que l'on écrabouille trop souvent.

- Le visiteur est interpellé en fin de parcours au travers d'une mise en scène souterraine remarquable, pour signer un pacte d'amitié avec les insectes, un pacte de non agression et de respect mutuel. A la fin du parcours, il doit matérialiser son engagement en apposant son empreinte de doigt sur une feuille.

- La découverte nous permet de ne plus considérer hâtivement les insectes comme des nuisibles.

- Le visiteur prend peu à peu conscience d'une part de l'étroitesse des relations entre humains et insectes, d'autre part de la fragilité de notre monde commun. Le rôle des insectes dans l'équilibre de la planète est ainsi mis en avant.

- En fin de parcours, le visiteur est incité à réfléchir sur sa relation avec le monde des insectes.

- **Approche évolutive :**

- Cette approche n'est pas abordée dans le parcours. Mais le parcours plein air est complémentaire de l'espace intérieur, où un nouvel espace (nouveau 2008) « éveil à la biodiversité » aborde ces aspects.

- **Enjeux évoqués :**

- Des aspects parfois assez manichéens qui peuvent biaiser la réflexion, notamment chez les plus jeunes : mise à mort des « ennemis des insectes », parmi lesquels les oiseaux et les serpents ; cela n'aide pas à comprendre la nécessité de la prédation dans le monde animal et peut donner l'impression que ces prédateurs sont « méchants » !

Créer une relation avec les visiteurs, se mettre à leur portée

+

- **Immersion, contacts, interactivité :**

- Tout le scénario est conçu pour permettre au visiteur de se mettre à la portée du monde des insectes. Le scénario de l'histoire que l'on nous propose de suivre inverse les rôles : c'est nous les humains qui nous sentons tout petit face à des insectes géants qui font le spectacle.

- L'immersion est efficace, nous sommes accueillis, après une ascension dans un tunnel tressé en branches de châtaignier, par la reine des fourmis, créature articulée de 2 mètres de haut, qui nous invite aux festivités qu'elle organise.

- **Lien avec le quotidien :**

- Des clins d'œil avec le monde humain sont utilisés tout au long du parcours : l'écloserie et pouponnière où les cocons se transformeront est présentée comme une mercerie où l'on prépare les costumes, les insectes musiciens répètent, le chef d'orchestre prépare la grande parade...

- **Participation du visiteur :**

- On est dans une balade ludique, un film où chaque station (12 au total) est une séquence. On se sent aspiré par la fraîcheur et l'originalité des mises en scènes.

- Notre participation physique est requise à plusieurs moments : crapahutages pour les enfants, qui sont invités à explorer les sculptures, toboggan, danse au bal avec la guêpe...

- **Relations avec la population locale :**

- A la fin, renvoi sur la visite de la maison de J-H Fabre.

Faire vivre l'émotion, l'imaginaire, les questions

+

- **Ambiances et histoire racontée :**

- Nous sommes conviés par la reine des fourmis, maîtresse des cérémonies, à suivre la préparation du carnaval des insectes. En rythme, en musique, le visiteur déambule parmi les comédiens d'un spectacle surprenant : depuis la régie générale, la loge de l'artiste l'atelier de fabrication des costumes, l'orchestre, les chars pour la parade... Fourmis, mantes, papillons, criquets, cigales, abeilles, lucanes... sous forme de sculpture et automates géants en métal sont mis en scène.

- **Emotion :**

- La qualité des mises en scènes, sculptures, décors, mise en peinture nous plonge dans une atmosphère particulière et nous fait ressentir les choses différemment.

- **Diversité des moyens d'expression :**

- Chaque station est une petite œuvre d'art. Festival des sens, notamment sonore, ça crisse, ça vibre, ça chante. L'interprétation musicale est émouvante, le clou du spectacle étant la scène du jugement : la mise à mort spectaculaire d'une sculpture géante à plusieurs têtes symbolisant les ennemis des insectes

Utiliser des savoir faire

+

- **Professionalisme, supports et médias :**

- Intervention de professionnels : une réalisation remarquable et originale de Guy Brun et de son équipe pluridisciplinaire.

- Les mises en scène sont une interprétation fidèle de la réalité (les oothèques de la mante, le crache-sang du jugement dernier...), cautionnées par les scientifiques

- Bonne résistance au temps des sculptures et mécanismes.

- **Animations complémentaires :**

- Nombreuses animations en lien avec Micropolis : colloques scientifiques ; jeux pour éveiller les sens au travers d'une balade plein air ; visite de ruches et dégustation de produits base de miel, fabrication par les enfants de bougies à base de cire ; animation autour des acariens, dégustation de fromage de fromage aux acariens ; autres ateliers ludiques et pédagogiques ; exposition de sculptures...

- Bonne complémentarité avec l'espace intérieur de Micropolis

-

- **Démarche collective, appropriation par les locaux :**

- ?

Nous n'avons pas réussi à avoir des informations sur cet aspect...

Contenus de l'interprétation

Message:

Pacte que signe le visiteur en fin de parcours :

« Nous humains, visiteurs de Micropolis, remercions les insectes d'exister et nous engageons désormais à les comprendre et les respecter pour notre bien à tous, chacun selon sa place dans la nature.

Nous humains, promettons de ne plus considérer les insectes comme des nuisibles, des ennuyeux, des rien du tout, des affreux, des ennemis qu'on écrabouille systématiquement.

Nous humains, renonçons à utiliser contre leurs agressions des armes disproportionnées, chimiques et polluantes.

Avec le peuple des minuscules pour l'équilibre de la planète. »

Thème:

Pour comprendre et respecter les insectes, il faut accepter pour un moment d'inverser les rôles et de voir le monde avec leur regard.

Fil conducteur:

- Histoire narrative de l'organisation du Carnaval des insectes.

- La reine des fourmis, chef d'orchestre du Carnaval.

Médias:

sculptures géantes, insectes automates, décors pour les mises en scènes.

[retour à la fiche de présentation](#)

Ce que nous en avons pensé

- Un parcours ludique passionnant pour petits et grands. Une approche imaginaire tout à fait originale.

- Un complément indispensable à l'espace intérieur, qui permet une découverte in situ et plein air du monde fascinant des insectes.

- Une créativité artistique sans pareil, qui rend le visiteur acteur de cette histoire fiction.

- L'espace intérieur de Micropolis recèle aussi des points forts de l'interprétation : design du bâtiment qui rappelle un insecte, nombreuses mises en scène à l'intérieur, références au quotidien (comment la morphologie des insectes a inspiré des inventions humaines, les influences positives et négatives des insectes sur la vie des humains, etc.), espace ludique pour les enfants : c'est un espace muséographique de qualité, à voir également.

Le "plus":

- L'**esprit ludique** type spectacle-fiction (sur des faits réels !) du parcours accessible aux petits et grands.
- Le travail remarquable de **scénario et de réalisations artistiques** des mises en scène (plus d'une centaine d'insectes géants).

Enquête éclair à Pailharès

[Identifiez-vous](#) pour poster des commentaires 15/01/2009



Type de réalisation:

sentier / parcours

Coût :

10 000 à 30 000 €

Maître d'ouvrage:

Communauté de Communes de Tournonais

Info complémentaire :

- Conception du parcours : Ludo'nature

Sujet traité :

Événement

Public ciblé :

Tout public

Médias utilisés :

Livret + bornes
Supports artistiques (Land'Art)

Objectifs et problématique du maître d'ouvrage :

Utilisation et gestion des ressources naturelles

Info complémentaire :

Parcours réalisé dans le cadre du projet d'un réseau de randonnée sur la vallée du Doux. L'objectif était de mettre en avant certains sites et d'y sensibiliser les visiteurs à des enjeux environnementaux ou humains.

La commune de Pailharès a vécu en 2003 un incendie dévastateur et traumatisant pour la population (maisons brûlées, évacuation du village,...) ; le choix ici s'est porté sur la réalisation d'un parcours sur ce sujet : l'incendie, ses causes et conséquences.

Catherine Cayre, de Cairn interprétation, est intervenue sur le projet (situé sur sa commune) en tant que personne-ressource du groupe de travail et a orienté en partie le travail du concepteur vers une démarche d'interprétation.

Points forts / principes d'interprétation :

Expression d'enjeux

Emotion

Travail par ou avec des artistes locaux

Informations pratiques

- Temps de visite : environ 1 h ; le site se trouve sur d'anciennes terrasses qui dominant le village

- Tarifs : achat du livret : 1 €

- Renseignements : Office de Tourisme de Saint Félicien – Tél. : 04 75 06 06 12 – ot-st-felicien@cegetel.net – www.tourisme.saintfelicien.fr

- Date de création : 2008

[Accès à la fiche d'analyse](#)

[interprétation](#)

Fiche analyse Enquête éclair Pailharès

[Identifiez-vous](#) pour poster des commentaires 23/01/2009



1. [Exprimer et respecter l'esprit des lieux](#)
2. [Faire référence à des enjeux, provoquer la réflexion](#)
3. [Créer une relation avec les visiteurs, se mettre à leur portée](#)
4. [Faire vivre l'émotion, l'imaginaire, les questions](#)
5. [Utiliser des savoir faire](#)

Exprimer et respecter l'esprit des lieux

+

- **Esprit des lieux :**

- Le parcours part du village et serpente sur le flanc de la montagne qui a été balayé par ce terrible incendie : troncs calcinés... on est au cœur de cette histoire.
- La proximité des habitations (à la porte du village), nous fait ressentir toute la terreur qu'ont pu vivre les habitants.

- **Spécificité et ancrage local :**

- On comprend mieux pourquoi le feu a été aussi dévastateur et pourquoi il a pu s'approcher aussi près des habitations : anciennes cultures et terrasses abandonnées → friches et reboisements en résineux hautement inflammables.

- **Population locale :**

- Nombreux témoignages d'habitants retranscrits et récits à partir des articles de la presse locale.

- **Respect du site :**

- Sur le terrain, pour une bonne intégration / au site, choix d'un mobilier de petite taille, créations artistique (land'art) et mises en scène à partir d'éléments naturels trouvés sur site (squelette calciné de cerisier...).
- Pas d'aménagements lourds, réhabilitation d'anciens cheminements entre les terrasses de culture.

- **Esprit des lieux :**

- Hormis l'événement tragique de l'incendie, le site n'apporte pas une nouvelle compréhension ou une révélation par rapport aux spécificités du village de Pailharès.

Faire référence à des enjeux, provoquer la réflexion

+

- **Enjeux évoqués et approche évolutive :**

- A travers cette tragédie, des clés de lecture du paysage nous sont données. Elles nous permettent de mieux appréhender l'évolution du paysage qui s'opère dans cette partie de l'Ardèche (abandon des terrasses de culture, enrésinements...) depuis la déprise agricole qui sévit depuis plus d'un siècle. En fin de parcours, le visiteur est capable de définir les éléments qui font qu'un paysage est peu sensible au feu.
- Une approche transversale des enjeux est abordée, enjeux locaux et départementaux (filière bois et énergie, entretien de l'espace par l'agriculture), nationaux (la tempête) mais aussi planétaires (réchauffements climatiques). Fluidité entre ces enjeux et progression enjeu local enjeu plus planétaire.
- On comprend bien que c'est la fatalité qui est à l'origine du départ naturel du feu (la foudre), mais que ce sont des causes humaines qui sont à l'origine du développement catastrophique de l'incendie.

- **Responsabilisation des visiteurs – Réflexions et discussions :**

- Au travers des rubriques participatives du livret, le visiteur est soumis des tests citoyens. Il répond à des questions sur des attitudes et comportements, plusieurs choix lui sont proposés. Ces questionnements responsabilisent le visiteur - citoyen (faire du feu en forêt, le débroussaillage autour de son habitation, attitude à suivre face un départ de feu, économie de chauffage).
- Un débat s'engage sur les causes locales de l'ampleur du feu et les solutions possibles pour que ce phénomène ne se reproduise plus jamais.
- Les messages sont clairs et précis sur des choses à faire ou à ne pas faire.
- On sent l'état de choc subit par les habitants et leur besoin d'exprimer ce ressenti, ce traumatisme. Un élan de solidarité naît en nous.

—

- **Responsabilisation des visiteurs ; réflexions et discussions :**

- L'approche sur les « causes du feu », avec la progression causes locales - nationales - planétaires, est peu développée dans la partie pour les enfants, les citoyens de demain.

Créer une relation avec les visiteurs, se mettre à leur portée

+

- **Liens avec le quotidien :**

- Des témoignages poignants par leur spontanéité (dame qui pense à son vieux sapin devant la maison, « attraper le chat et prendre des affaires d'hiver »...).
Témoignages de « monsieur et madame tout le monde » : on peut s'identifier à ces personnes

- Les informations sur le déroulement de l'incendie sont accessibles dans la mesure où elles sont présentées sous la forme d'articles de journaux ; on vit la tragédie au jour le jour.

- **Immersion, contacts, interactivité :**

- On traverse un verger calciné, des écorces noircies de vieux arbres... l'incendie a précédé nos pas.

- Deux niveaux de lecture et de questionnements sont proposés : un pour les adultes, un autre pour les enfants.

- Des bornes sur le paysage (bornes de visée) incitent le visiteur à rentrer dans ce paysage.

- Certains panneaux sont mis en scène sur des réalisations land'art. On est attiré par la curiosité de ces créations

- Le cheminement est court et varié, accessible en famille, on prend un peu de hauteur / au village.

- **Implication du visiteur :**

- Les rubriques participatives test du livret font comprendre aux visiteurs que nous sommes tous concernés par le drame de Pailharès.

- **Interactivité, implication des visiteurs :**

- Le principe ludique n'est pas toujours très clair : on ne comprend pas bien qu'il y a des indices à recueillir sur le terrain et à quoi cela va servir.

- La partie enfant du livret est peu adaptée à ce type de public en terme de pédagogie, et pas assez ludique. Le sujet développé est souvent complexe dans son développement et abordé au travers de textes non illustrés dans le livret. On aurait pu guider les enfants par le biais de la BD, d'un jeu de piste...

Faire vivre l'émotion, l'imaginaire, les questions

+

- **Emotion :**

- Les témoignages des habitants sont émouvants.

- L'énumération et la localisation des maisons brûlées donnent une idée de la gravité de cette catastrophe et du drame humain qu'elle a engendré.

- **Ambiances :**

- Le décor naturel (traces de passage d'incendie) nous plonge dans les événements de l'été 2003.

- **Moyens d'expressions :**

- Alternance des moyens d'expressions. On navigue entre les panneaux, les créations land'art et le livret.

- La dernière station avec son panneau paysager interactif (volets à soulever) est une bonne synthèse par rapport à ce que l'on a découvert le long du parcours sur la sensibilité d'un paysage au feu.

- **Moyens d'expression :**

- On ne voit pas de photos sur l'incendie lui-même, les flammes, ni de photos sur les personnes qui témoignent (ce qui permettrait de personnaliser encore plus ces témoignages).

- Les illustrations et le graphisme du livret sont basiques : beaucoup de texte, pas d'images et des fonds de pages peu évocateurs.

Utiliser des savoir faire

+

- **Démarche collective, appropriation par les locaux :**

- Témoignages d'habitants et d'acteurs locaux (témoignages aussi de deux maires de communes ardéchoises).

- **Méthodologie de l'interprétation:**

- Thématique claire et développement plutôt sobre

- Un titre de parcours évocateur « Enquête Eclair à Pailharès »

- Mise en oeuvre de la méthodologie de l'interprétation (comité de pilotage, inventaire des ressources, thème...) pour la phase de conception en amont, impulsée par Catherine Cayre, qui était membre du groupe de travail local.

- **Professionalisme:**

- Démarche participative dans la construction du projet.
- Plusieurs niveaux de lecture (notamment dans le livret mais aussi sur le terrain).

- **Supports et Médias :**

- Harmonie entre mobiliers de terrain le livret d'accompagnement.
- Différentes mises en scène.

—

- **Démarche collective, appropriation locale :**

- Le conseil municipal de la commune a changé, les nouveaux élus ne semblent pas aussi impliqués dans le projet
- 6 semaines après l'inauguration du parcours, des tronçons du parcours ne se voient plus (embroussaillage). Un entretien régulier serait nécessaire car la signalétique est parfois camouflée.

- **Supports et Médias :**

- Les réalisations artistiques et certains supports de panneaux paraissent éphémères (fixation des supports...) : quelle durabilité dans le temps ?

- **Méthodologie :**

- Juxtaposition de deux démarches : une partie interprétation (progression pour les adultes, sur le thème des causes de l'incendie) et une approche plus ludique pour les enfants (conçue par le prestataire, Ludonature), qui ne suit pas nécessairement la progression de la partie adulte. En résulte parfois un manque de clarté et une difficulté à suivre les deux en même temps...

Contenus de l'interprétation

Message:

L'incendie de Pailharès n'est pas dû à la fatalité, mais la conséquence d'une somme de causes, aussi bien locales que lointaines, qui doivent nous faire réfléchir sur l'impact de nos actes pour le futur.
 Cette histoire nous montre que les choix de société qui nous paraissent abstraits peuvent avoir un impact bien réel sur notre vie quotidienne.
 L'incendie met en lumière notre désarroi devant l'atteinte à nos ressources vitales, et la nécessité de revenir à une gestion plus collective de ces ressources.
 La vulnérabilité de nos territoires et paysages est l'affaire de tous...

Thème:

Le thème central qui avait été identifié par le groupe était le suivant :
 « **Bien que déclenché par la foudre, l'incendie de Pailharès n'est pas dû à la fatalité** ».

Fil conducteur:

La présentation du scénario catastrophe, au jour le jour et sous la forme de coupures de journaux, constitue un fil conducteur narratif.

Médias:

panneaux A3 mis en scène sur création artistiques diverses (land'art), trièdres et bornes de visée

[retour à la fiche de présentation](#)

Ce que nous en avons pensé

- Ce parcours d'interprétation a permis à certains habitants et aux élus locaux d'exprimer des traumatismes liés à l'incendie.
- L'interprétation a le mérite d'expliquer les différentes causes de l'ampleur du feu et de présenter des solutions en responsabilisant notamment le visiteur sur ses comportements.
- Une bonne immersion et progression par rapport aux événements de l'été 2003 et surtout une mise en perspective par rapport à des enjeux locaux, nationaux et planétaire.

- Un titre évocateur bien choisi « Enquête éclair à Pailharès ».
- Une belle utilisation du Land'Art, appropriée au sujet.

Le "plus":

- Des **mises en scène** artistiques, notamment autour de troncs calcinés, qui nous immergent dans l'émotion de l'événement
- La **sobriété et clarté** des messages et du thème central
- Les propositions de **tests citoyens** sur différentes problématiques qui nous concernent au quotidien
- La localisation du parcours et son cheminement en adéquation par rapport aux thèmes traités (anciennes terrasses de cultures, troncs calcinés et proximité du cœur du village...)

L'Ain, la rivière aux pierres précieuses

[Identifiez-vous](#) pour poster des commentaires 14/01/2009



Type de réalisation :

Sentier / parcours
Plan d'interprétation sur plusieurs sites

Coût :

100 000 à 500 000 €

Maître d'ouvrage :

Syndicat Intercommunal de la Basse Vallée de l'Ain

Info complémentaire :

- Maîtrise d'ouvrage déléguée : Conservatoire Rhône-Alpes des Espaces Naturels
- Maître d'œuvre, concepteurs : Catherine Cayre et Etienne Trautmann, Cairn interprétation

Sujet traité :

Espèces et milieux
Logiques d'acteurs
Histoire locale

Public ciblé :

Tout public
Public local
Scolaires

Médias utilisés :

Panneaux
Documents pour les scolaires
Supports artistiques

Objectifs et problématique du maître d'ouvrage :

Confrontation d'usages et d'acteurs

Utilisation et gestion des ressources naturelles

Info complémentaire :

- Objectifs :

- Faire découvrir la rivière d'Ain, pour la faire aimer et mieux la préserver ;
- Faire prendre conscience aux usagers de sa valeur de bien collectif, les responsabiliser ;
- Faire prendre conscience de la spécificité de cette portion de rivière, mais aussi des menaces qui pèsent sur elle ;
- Susciter l'envie de pénétrer dans ce milieu, faire ressentir et apprécier son caractère sauvage ;
- Nécessité de sensibiliser le grand public et les habitants pour :

- que s'établisse un équilibre des usages sur l'ensemble du site (à travers ceux existants et ceux qui pourraient voir le jour)

- favoriser une réappropriation sociale des milieux abandonnés depuis plusieurs décennies...

afin de concilier activités humaines et respect des enjeux biologiques.

Il s'agit d'une réalisation sur 3 sites, ayant fait l'objet d'un plan d'interprétation global.

Points forts / principes d'interprétation :

Esprit du lieu (parcours de Blyes)

Expression d'enjeux

Evolution passé - présent – futur

Informations pratiques :

- 3 parcours complémentaires sur 3 sites différents :
 - - communes de Blyes, durée 2 heures
 - - Châtillon-la-Palud, parcours sur environ 400 m., ½ heure
 - - Anthon : site ponctuel de lecture du paysage
- Renseignements : Prieuré 38 route de Loyettes 01150 BLYES –
Tél : 04 74 61 98 21
- Date de création : 2006

[accès à la fiche d'analyse](#)

[interprétation](#)

Fiche analyse L'Ain, la rivière aux pierres précieuses

[Identifiez-vous](#) pour poster des commentaires 23/01/2009





Les 5 principes de l'interprétation

1. [Exprimer et respecter l'esprit des lieux](#)
2. [Faire référence à des enjeux, provoquer la réflexion](#)
3. [Créer une relation avec les visiteurs, se mettre à leur portée](#)
4. [Faire vivre l'émotion, l'imaginaire, les questions](#)
5. [Utiliser des savoir faire](#)

Exprimer et respecter l'esprit des lieux

+

- **Esprit des lieux :**

- Le parcours de Blyes permet une immersion totale dans les milieux naturels inattendus qui bordent la rivière à cet endroit. On découvre in situ qu'une rivière « libre » est génératrice de milieux naturels différents et riches, dont certains sont maintenus par l'homme (lône, pelouses sèches...).

- **Ancrage local :**

- Le site de Blyes est représentatif de la diversité des milieux naturels qui bordent la rivière sur l'ensemble de la Basse Vallée de l'Ain, on y trouve tous ces milieux (brotteaux, ripisylve, lône...)

- La création de la lône sur Blyes au milieu du XXème siècle et sa lente disparition dans les décennies qui suivent symbolisent toute l'histoire de la dynamique de la rivière depuis plusieurs siècles.

- **Population locale :**

- Témoignages d'habitants utilisés pour des anecdotes et de petites histoires locales.

- Participation des enfants qui ont réalisé des œuvres Land'Art ; des supports leur sont consacrés. Ces supports présentent également leurs visions du site au travers de témoignages et de dessins.

- En fin de parcours sur Blyes la parole est donnée aux différents acteurs et utilisateurs du site (chasseur, pêcheur, élu, naturaliste, enfant).

- **Respect du site :**

- Utilisation de supports discrets (trièdres sur Blyes, stations « camouflées » dans un bosquet ou en lisière de forêt) ou en transparence (Anthon) afin qu'ils s'intègrent le plus possible dans les sites.

- **Population locale :**

- Des problèmes avec les chasseurs... qui se traduisent notamment par des dégradations sur le site de Blyes.

- **Ambiances et respect du site :**

- A Châtillon, les panneaux sont délibérément imposants, mais il s'agit d'un jeu avec le caractère du lieu (public, très fréquenté) et d'une volonté de mettre en scène les enjeux (barrages, ouvrages imposants). Cependant cela peut choquer et cela reste un aménagement d'aspect « lourd »...

Faire référence à des enjeux, provoquer la réflexion

+

- **Enjeux évoqués :**

- Le parcours de Châtillon est consacré entièrement aux enjeux qui concernent la rivière et aux menaces qui pèsent sur elle. Le visiteur est confronté à cette problématique dès le départ : au début du parcours, il se trouve face à un panneau imposant (en fait il s'agit de 3 panneaux disposés en chicane) représentant un

barrage hydroélectrique, qui barre littéralement le cheminement.

- Le thème des parcours, notamment à Blyes, évoque la notion de liberté : mise en perspective des espaces de liberté qu'on laisse aux espèces et aux milieux, avec la liberté des hommes...

- La séquence finale à Blyes permet d'évoquer les visions différentes de la rivière par différents acteurs (chasseur, pêcheur, naturaliste, enfant, élu)

- **Approche évolutive :**

- A Châtillon comme à Blyes l'évolution passé – présent – futur est bien évoquée

- **Responsabilisation des visiteurs :**

- Renvoi à plusieurs reprises sur l'avis et la participation des visiteurs à travers des questionnements (Blyes et Châtillon).

- A Châtillon, expression des avantages et des inconvénients des barrages : pas vraiment de parti pris, c'est au visiteur de se forger sa propre opinion.

- **Réflexions et discussions :**

- Les révélations sur l'évolution des milieux qui bordent la rivière, son artificialisation... engendrent des réflexions sur notre cadre de vie, sur la place que l'on veut bien laisser aux « espaces de liberté ».

- **Responsabilisation des visiteurs :**

- L'ampleur du problème (barrages qui perturbent le bon fonctionnement de la rivière...) engendre une sorte d'impuissance par rapport au rôle que le visiteur peut jouer.

Créer une relation avec les visiteurs, se mettre à leur portée

+

- **Liens avec le quotidien :**

- Révélation d'un paysage qui « bouge » considérablement à l'échelle d'une vie humaine (Blyes)

- Des comparaisons - équivalences sont données pour certaines données chiffrées (200 m3 de bois = 6 gros camions ; équivalence production d'électricité barrages et consommation d'une ville connue, la part de la production hydro-électrique en France, etc.).

- **Immersion, contacts, interactivité :**

- Immersion dans l'ambiance de la rivière à Blyes, qui se fait physiquement lorsque le visiteur, dès le départ, est convié à descendre dans l'ancien lit de la rivière (dénivelé de 10 mètres).

- **Implication du visiteur :**

- Renvoi à la notion de liberté.

- Questions renvoyés au visiteur, interpellations...

- Sur Blyes, enfants comme adultes s'expriment permettant de se mettre à la portée d'un public de petits et grands.

- **Relations avec la population locale :**

- Pas de relations proposées au final avec la population.

- **Interactivité :**

- Peu d'interactivité et de participation du visiteur.

Faire vivre l'émotion, l'imaginaire, les questions

+

- **Emotion, approche poétique :**

- Un site dédié à une approche poétique (Anthon).

- A Blyes, des anecdotes rajoutent une touche humaine et parfois émouvante.

- Le poème touchant d'une habitante sur la rivière d'Ain conclue le parcours de Châtillon.

- Poésie autour des galets (« La rivière aux pierres précieuses »).

- A Blyes, une simple barque dans un fossé à sec avec un tableau représentant une femme au bord de la rivière (peinture fin XIXème), évoque l'ancien lit de la rivière.

- **Travail des enfants à Blyes.**

- A Anthon, une artiste a conçu un mobilier en transparence avec des textes poétiques écrits à la main.

- Création d'une sculpture monumentale au départ du parcours de Châtillon par un artiste du département, qui symbolise l'intitulé des parcours : « La rivière aux pierres précieuses ... ».

- **Ambiances :**

- Les ambiances sont bien conservées et utilisées à Anthon et à Blyes.

- **Moyens d'expressions :**

- Utilisation du Land'Art (Anthon, Blyes).

- Travail avec les enfants qui a donné des poèmes, des dessins.

- Le parcours de Blyes est conçu un peu comme un jeu de piste.

- **Emotion :**

- L'ensemble reste malgré tout assez didactique.

Utiliser des savoir faire

+

- **Démarche collective, appropriation par les locaux :**

- Témoignages d'habitants et d'acteurs locaux

- Le travail avec les enfants à Blyes a permis une meilleure appropriation du projet par les locaux : ils respectent sur place le travail effectué par les enfants (y compris leur œuvre Land'Art, qui bien que située au milieu de pâtures n'a pas été abîmée).

- Bon relais local au travers de la chargée de mission du CREN, commanditaire du projet, et de la chargée de mission du Syndicat de la Basse Vallée de l'Ain.

- **Professionalisme :**

- Plan d'interprétation avec 3 parcours complémentaires apportant chacun leur pierre à l'édifice.

- Un fil conducteur technique est proposé sur Châtillon : le visiteur embarque pour une croisière au fil de la rivière d'Ain, « sur 400 mètres, vous allez parcourir les 40 kms de rivière de la Basse Vallée de l'Ain ... ». Chaque station panneau représente un ouvrage édifié le long de ces 40 kms (ponts, barrages).

- **Supports et Médias :**

- Recherche de variations autour du support « panneau » (alternance de pupitres, trièdres, panneaux interactifs, panneaux classiques...) avec recherche sur les formes

- Travail avec des artistes (œuvre Land'Art à Châtillon, structure en transparence à Anthon)

- Déclinaison spécialement destinée aux scolaires sur le parcours de Blyes : pochette avec fiches pour les enseignants

- **Démarche collective, appropriation locale :**

- Les élus des 3 communes ont tous changé aux dernières élections municipales : les nouveaux élus n'ont qu'une faible connaissance des parcours d'interprétation

- Quelle appropriation deux ans après ?...

- Ambiguïté des élus et de la population locale : ils souhaitent réaliser des sentiers, mais en même temps ne souhaitent pas trop attirer de visiteurs...

- Les acteurs du tourisme n'ont pas vraiment été impliqués : cela se ressent notamment par l'absence de promotion des parcours.

- **Méthodologie de l'interprétation (thème central, fil conducteur, etc.) :**

- Le fil conducteur n'est pas vraiment lisible sur l'ensemble des parcours : il devait s'agir des « pierres précieuses » de la rivière (les galets) et/ou de la notion de liberté. Ces fils conducteurs n'ont pas été exploités jusqu'au bout et ne sont vraisemblablement pas lisibles par le public.

- L'ensemble des messages véhiculés est très dense et souffre sans doute de l'absence d'histoire et de fil conducteur.

- Le thème central retenu est plus lisible sur un des parcours (Blyes) mais pas vraiment sur l'ensemble.

- **Supports et médias :**

- On reste malgré tout sur des panneaux, parfois très imposants (Châtillon).

- A Blyes, malgré une demande initiale de la part des commanditaires d'originalité, notamment par rapport au choix des médias, les propositions land'art lors du scénario n'ont pas été retenues (finalement, nombreuses réticences : pas assez didactique pour certains, trop aventureux ?).

Message:

Un message complexe avait été défini par les partenaires : « Cette partie de la rivière d'Ain possède une richesse et une spécificité, liées à son caractère sauvage, vivant et dynamique, que l'on ne trouve plus que rarement ailleurs ; elle est cependant en grand danger de banalisation : c'est alors une rivière originale, aux facettes multiples et aux usages diversifiés à travers les générations, qui risque de disparaître... »

Thème:

Thème retenu par le groupe de travail : **C'est parce qu'ici la rivière d'Ain était complètement libre et vivante qu'elle a créé de nombreux paysages et milieux surprenants, et qu'elle offre une multitude de ressources ; sans cette dynamique, c'est tout un espace de liberté qui risque de disparaître.**

Il s'agit d'un thème encore très généraliste.

Nous l'avons résumé par « **Le dernier espace de liberté de la rivière est aussi un espace de liberté pour de nombreuses espèces et pour les hommes** ».

Fil conducteur:

Il n'est pas très précis ; à la fois la notion de liberté (cf. thème central) qu'on retrouve sur les 3 parcours (Anthon : la rivière libertine ; Blyes : les divagations de la rivière ; Châtillon : un espace de liberté voué à disparaître ?).

Un fil conducteur plus technique avait été défini : les galets, comme pierres précieuses de la rivière d'Ain (d'où le titre commun aux 3 parcours : « **l'Ain, la rivière aux pierres précieuses** ») ; il se retrouve dans ce titre des parcours mais n'a pas vraiment été exploité.

Médias:

panneaux divers (trièdres...) + document (pochette avec fiches) pour les scolaires

[retour à la fiche de présentation](#)

Ce que nous en avons pensé

- Le défi à relever était de réaliser une interprétation sur 40 kilomètres de rivière, plusieurs sites et plusieurs communes ; le résultat est intéressant, notamment en tant que tentative de présenter de façon la plus abordable possible les enjeux qui pèsent sur une des dernières portions de rivière « libre » de France.
- La démarche d'interprétation aurait pu être encore plus rigoureuse et créative : plus les enjeux sont complexes, plus il est nécessaire d'être bon pédagogue et de raconter une histoire au public, ce qui ici n'a pas été mené jusqu'au bout (contraintes de temps et de budget, réticences locales et volonté à la base d'un discours plutôt scientifique...). Des parcours avec une approche uniquement sensorielle et artistique ont été proposés, mais refusés par les élus.
- C'est un bon exemple de tentative de construction d'une interprétation à partir d'un discours plutôt scientifique, mais qui pour nous a un côté « inachevée », inaboutie...
- L'absence de promotion des sentiers (liée à une volonté de ne pas augmenter la fréquentation) conduit à des réalisations un peu « confidentielles ».

Le "plus":

- L'**expression d'enjeux** et de questions posées par une évolution des milieux et des pratiques.
- La diversité des supports utilisés.
- Les **déclinaisons** du thème central sur 3 sites avec des approches différentes et complémentaires (Anthon : fenêtre sur la rivière, Blyes : immersion dans le milieu, Châtillon : questionnement – réflexion / enjeux)

Lamastre en lumières

[Identifiez-vous](#) pour poster des commentaires 14/01/2009



Type de réalisation :
sentier / parcours

Coût :
10 000 à 30 000 €

Maître d'ouvrage :
Commune de Lamastre

Info complémentaire :
Maître d'œuvre, concepteur : Catherine Cayre, Cairn interprétation

Sujet traité :

Histoire locale
Artisanat, commerces
Secteur urbain

Public ciblé :
Tout public
Public local

Médias utilisés :
Livret + bornes
Supports artistiques

Objectifs et problématique du maître d'ouvrage :
Réponse à une demande (de visite, d'animation)
Dialogue et échanges avec la population locale
Gestion de la fréquentation

Info complémentaire :

Objectifs :

- Proposer une animation sur la découverte de la ville pour répondre aux attentes des visiteurs, les inciter à explorer différents lieux et à revenir ;
- Contribuer à donner une image dynamique et vivante de Lamastre, en redéfinissant son « identité » moderne et en impliquant anciens et nouveaux habitants ;
- Susciter l'intérêt des habitants pour leur propre lieu de vie : transmettre l'histoire de cette ville, mettre en relation les différents lieux et leur histoire ;

Points forts / principes d'interprétation :
Esprit du lieu
Implication de la population locale
Evolution passé - présent – futur
Travail par ou avec des artistes locaux

Informations pratiques

- Temps de visite : de 1h (quelques bornes) à une journée entière (le document papier propose des visites d'ateliers et de divers lieux) : c'est le

visiteur qui programme son parcours en fonction du temps dont il dispose ; il n'y a pas de sens de visite

- Tarifs : achat de la pochette-guide : 2 €

- Renseignements : Office de Tourisme de Lamastre - Tél. 04 75 06 48 99 - Fax : 04 75 06 37 53 - ot.lamastre@wanadoo.fr - www.lamastre.fr

- Date de création : 2007

[accès à la fiche d'analyse](#)

[interprétation](#)

Fiche analyse Lamastre "Lamastre en lumières"

[Identifiez-vous](#) pour poster des commentaires 25/07/2012



Les 5 principes de l'interprétation

1. [Exprimer et respecter l'esprit des lieux](#)
2. [Faire référence à des enjeux, provoquer la réflexion](#)
3. [Créer une relation avec les visiteurs, se mettre à leur portée](#)
4. [Faire vivre l'émotion, l'imaginaire, les questions](#)
5. [Utiliser des savoir faire](#)

Exprimer et respecter l'esprit des lieux

+

- **Esprit des lieux - Spécificité et ancrage local :**

- Le parcours présente la ville de Lamastre comme une petite ruche bourdonnante d'activités : tous les supports évoquent ce fil conducteur narratif et visuel de la « ruche », qui exprime bien l'esprit du lieu.

- Les pupitres d'interprétation dispersés dans Lamastre offrent un aperçu assez complet des spécificités patrimoniales qui font la richesse de cette ville : centre ville commerçant, bord de rivière, parc arboré, patrimoine architectural (bâtiment gare, église, temple...). Les facettes cachées du site nous sont dévoilées.

- On nous révèle vraiment pourquoi cette ville « isolée » abrite une quantité exceptionnelle d'activités artisanales et commerciales.

- **Population locale :**

- Nombreux témoignages d'habitants retranscrits (jeunes et anciens habitants), fruit d'un véritable travail d'enquête et d'interviews.

- Des commerçants et artisans nous ouvrent leurs portes (visites guidées ou simples observations-découvertes de spécificités de leurs magasins)

- **Respect du site :**

- Les pupitres sont tous des créations d'artistes différents. Chaque pupitre à une tonalité qui s'inspire du lieu et de la thématique développée.

- **Respect du site :**

- Seul le pupitre « Ici on fait objets de tout bois » dénote par rapport à l'ambiance bétonnée du pont sur lequel il est installé.

Faire référence à des enjeux, provoquer la réflexion

+

- **Enjeux évoqués et approche évolutive :**

- On ressent une continuité et une harmonie entre l'ancien Lamastre et le nouveau.

- Passé et présent se marient, c'est un mariage réussi !

- On comprend bien pourquoi ces activités (artisans et commerçants) se transmettent pour certaines depuis des centaines d'années.

- **Responsabilisation des visiteurs – Réflexions et discussions :**

- Nombreux messages de tolérance et de respect :

1. entre catholiques, protestants et non croyants

2. nouveaux arrivants, étrangers et gens du pays,

3. jeunes et anciens

4. visiteurs et locaux

- C'est une véritable ville à la campagne que l'on découvre avec toutes les commodités et services d'une ville et la douceur de vivre de la campagne. On a réellement envie de venir habiter ce lieu plein de convivialité.

- **Enjeux évoqués :**

- Certains enjeux plus négatifs ou conflictuels ont été tus (des conflits ont agité la commune, autour notamment d'un projet de carrière) ; l'image donnée est donc malgré tout « enjolivée ». C'est dommage car l'interprétation se nourrit aussi des aspects plus controversés, pour nourrir la réflexion...

Créer une relation avec les visiteurs, se mettre à leur portée

+

- **Liens avec le quotidien :**

- Des témoignages poignants par leur spontanéité et parce qu'ils s'articulent autour de l'art de vivre dans cette ville. Les habitants parlent avec leur cœur.

- **Immersion, contacts, interactivité :**

- Proximité qu'offrent les témoignages du quotidien. On sent une empathie naître avec les lieux et ses habitants au fil de la visite.

- Les stations pupitres sont de véritables œuvres d'art qui attirent notre curiosité.

- On fait son parcours sur mesure, tout est à la carte. L'offre de découverte est diversifiée et au choix : ½ heure, 1h ou 2h et plus.

- On se sent vraiment comme des abeilles qui butinent le nectar de cette ville semblable à une ruche bourdonnante.

- On peut prendre de la hauteur et contempler la ville.

- Les enfants sont « formés » pour devenir des abeilles butineuses en cherchant des indices.

- Une carte postale est proposée en fin de livret pour exprimer ses impressions ou faire de la « pollinisation » en conseillant le parcours à des amis.

- **Implication du visiteur :**

- Le visiteur est invité à pénétrer dans les boutiques.
- Les renvois sur d'autres sites sont fréquents.

- **Interactivité, implication des visiteurs :**

- Pas de traduction dans d'autres langues (notamment en anglais). Néanmoins des visites guidées se mettent en place en anglais et en allemand.
- Le jeu pour les enfants aurait pu être plus développé. Globalement, l'approche proposée est peu accessible aux enfants (beaucoup de texte...).
- Frustration de voir la gare fermée et de ne pouvoir admirer la locomotive.

Faire vivre l'émotion, l'imaginaire, les questions

+

- **Emotion :**

- Les témoignages des habitants sont émouvants.
- Une ville à échelle humaine.

- **Ambiances :**

- Les dessins de Robert Flowers sont de toute beauté : ils marient réalisme et esthétique. Le dessin du pupitre « Le marché vertueux » avec un passage du Noir et Blanc à la couleur qui traduit 400 ans d'évolution tout en douceur est une petite merveille artistique.

- **Moyens d'expressions :**

- Plusieurs artistes et artisans locaux ont travaillé sur ce projet : ébéniste, céramiste, sculpteur, maçon, ferronnier, plasticien, dessinateur, graphiste...
- La pochette offre un usage des fiches à la carte.
- Des visites accompagnées ou théâtralisées sont aussi organisées sur le parcours.

Utiliser des savoir faire

+

- **Démarche collective, appropriation par les locaux :**

- Nombreux témoignages d'habitants et d'acteurs locaux : un gros travail d'écoute et d'interviews a été réalisé en amont.
- Les commerçants et artisans locaux ainsi que les anciens et nouveaux habitants se sont investis dans la démarche.
- Implication importante du Site de Proximité (structure dédiée à la création d'emplois et d'activités), animateur local du projet

- **Méthodologie de l'interprétation :**

- Thématique clairement présentée et développée.
- Image et fil conducteur narratif, « Lamastre en lumières, dans une petite ruche bourdonnante d'activités », particulièrement explicite et évocateur. Le visiteur devient une « abeille butineuse », guidé par des « abeilles éclairées » (les habitants qui témoignent) ; même les panneaux des pupitres sont de forme alvéolaire, le totem de départ est une ruche géante. La visite porte la marque de la déclinaison « abeilles ».
- Mise en oeuvre de la méthodologie de l'interprétation (comité de pilotage, inventaire des ressources, thème, synopsis, scénario...).

- **Professionalisme :**

- Démarche participative dans la construction du projet (acteurs et population locale).
- Graphiste et illustrateur ont fait un travail de qualité.
- Différents niveaux de lecture proposés : pupitres sur le terrain, fiches d'accompagnement, fiches interview d'habitants...

- **Supports et Médias :**

- Créativité et originalité des mobiliers pupitres sur le terrain. Interventions de nombreux artistes locaux.
- Pochette – livret facile d'usage avec une liberté dans le choix de l'itinéraire en fonction du temps dont le visiteur dispose, de ses centres d'intérêts...
- Mise en page et graphisme attractifs.

- **Démarche collective, appropriation locale :**

- Malgré tout, l'implication des commerçants reste pour l'instant modeste.
- La commune a vécu des conflits importants, qui ne transparaissent pas dans le parcours mais ont pesé sur le groupe de travail et semblent peser un peu sur la

Contenus de l'interprétation

Message:

Sous ses aspects tranquilles, Lamastre cache une activité intense : cette ville est plus riche et surprenante qu'il n'y paraît ; son dynamisme artisanal et commercial est le fruit de particularités locales.

Lamastre combine les atouts de la ville et le calme de la campagne : la qualité de vie à Lamastre, la douceur de vivre, le calme avec en même temps les commodités de la ville attirent de nouveaux habitants pour reprendre des activités.

Le visiteur contribue fortement à cette histoire et à l'avenir de cette ville « isolée » à la campagne, en achetant (ou pas !) aux commerçants et aux artisans locaux.

Plus largement, message de tolérance et de « vivre ensemble ».

Thème:

Lamastre compte un nombre exceptionnel d'artisans et commerçants, et ces activités se sont transmises en douceur depuis des centaines d'années.

Fil conducteur:

L'image de la ruche bourdonnante d'activités avec ses abeilles en effervescence est un véritable fil conducteur narratif et visuel.

Médias:

panneaux – pupitres, qui sont des créations artistiques + pochette avec fiches + visites guidées.

[retour à la fiche de présentation](#)

Ce que nous en avons pensé

- Une proposition originale et ludique de découverte d'une ville.
- Une approche intéressante basée sur l'art de vivre au travers de témoignages d'habitants amoureux de leur ville
- Une réelle révélation sur le pourquoi d'un tel dynamisme dans cette ville.
- On ne sort pas indemne de la visite, on est séduit.

Le "plus":

- Les réalisations par des **artistes** et **artisans locaux** des supports de pupitre sur le terrain.
- Un fil conducteur très moteur et positif.
- Une réalisation aux goûts de tolérance et de douceur de vivre.
- Un parcours urbain original avec une histoire où **passé** et **présent** s'harmonisent.
- Une découverte à la carte.

La Maison de la Châtaigne

[Identifiez-vous](#) pour poster des commentaires 15/01/2009



Type de réalisation :
muséographie / scénographie

Coût du projet :
300 000 € à 1 million d'€

Type de maître d'ouvrage :
Communauté de communes

Info complémentaire :
Maître d'œuvre, concepteur : Guy Brun, muséographe

Sujet traité :
Histoire locale
Espèces et milieux
Artisanat, commerces, économie locale
Paysages

Public ciblé :
Tout public

Médias utilisés :
Scénographie
Panneaux

Objectifs et problématique du maître d'ouvrage :
Nécessité d'attirer des visiteurs et de créer une activité
Valorisation des savoir faire locaux

Info complémentaire :

1989 : 1ère foire à la châtaigne sur l'initiative d'acteurs locaux ; c'est un gros succès, 5000 visiteurs : l'idée naît de créer une exposition permanente. Le travail de collectage des données est effectué par les locaux.

1996 : le travail de conception est confié à Guy BRUN, muséographe, et son équipe, en collaboration avec la population locale et les professionnels de la châtaigne.

1999 : ouverture de l'expo.

Objectifs :

- Attirer les visiteurs et les inciter à découvrir les spécificités de ce pays de la châtaigne au travers de ses produits locaux,
- Engendrer un développement économique (auberge, hébergement, producteurs locaux) et maintenir la population locale.

Points forts / principes d'interprétation :
Ancrage local

Informations pratiques

- Temps de visite : au moins 2 heures
- Tarifs entrée : 5 €
- Dates d'ouverture :

- Les week-ends de Pâques, 1er et 8 mai, Ascension, Pentecôte : de 14 h à 18 h
- En juin et septembre : tous les jours sauf le samedi, de 13 h 30 à 19 h
- En juillet et août : tous les jours sauf le samedi, de 13 h 30 à 19 h
- En octobre : le week-end de la Foire à la châtaigne, de 10 h 30 à 18 h

- Renseignements : La Maison de la châtaigne 15340 Mourjou en châtaigneraie
Tél. : 04.71.49.98.00 / Fax. : 04.71.48.98.01
Site internet : www.mourjou.com E-mail : mourjou@club-internet.fr
- Date de création : 1999

[accès à la fiche d'analyse](#)

[interprétation](#)

Fiche analyse La Maison de la châtaigne

[Identifiez-vous](#) pour poster des commentaires 23/01/2008



Les 5 principes de l'interprétation

1. [Exprimer et respecter l'esprit des lieux](#)

2. [Faire référence à des enjeux, provoquer la réflexion](#)

3. [Créer une relation avec les visiteurs, se mettre à leur portée](#)

4. [Faire vivre l'émotion, l'imaginaire, les questions](#)

5. [Utiliser des savoir faire](#)

Exprimer et respecter l'esprit des lieux

+

● Esprit des lieux :

- Le site a réellement « vécu » : ancienne grange, séchoir, four...

- Des mises en scène, intérieures et extérieures, recréent l'idée d'un lieu à la fois intime et convivial, vivant, au cœur du village : la maison de Colette Castanier, son épicerie, sa buvette, son jardin (verger conservatoire, bancs d'agrément...)....

● Ancrage local :

- On est au cœur de la Châtaigneraie, du nom de cette région du sud du Cantal ; l'expo est bien centrée sur ce « pays » : tout un espace dédié à la présentation des différentes communes et à la répartition géographique de la châtaigneraie sur le secteur.

- Spécificités locales fortement mises en avant : utilisation du patois (bande son, écrits), valorisation des produits locaux (laitiers, arboricoles, châtaigne...)

- On explique bien pourquoi le châtaignier est présent ici et pas ailleurs (question de températures, d'altitude et de précipitation) par un comparatif sur différents sites de la région.

- La Maison de la châtaigne peut proposer un circuit en car de découverte du Pays de la châtaigneraie.

- Le site paraît moteur en terme d'animation locale. Il participe à la Foire à la châtaigne de la région.

● Population locale :

- Réalisation initiée par les acteurs locaux de la filière châtaigne (suite à la 1ère Foire à la châtaigne).

- Ces différents acteurs sont présents au travers d'une vidéo qui tourne en boucle au sein de l'expo : interviews, expressions.

- Travail amont et de conception avec une association locale.

● Respect du site :

- Belle restauration des bâtiments dans le respect de l'architecture locale.

- Aménagements paysagers au cœur du village, avec vue sur les environs.

● Esprit des lieux :

- La présence de la châtaigneraie est vraiment discrète (par rapport à d'autres régions de châtaigne...) ; on la sent quand même en déshérence.

- Le lieu nous interpelle plus, de prime abord, par la qualité de l'architecture locale (nous sommes en plus au cœur du village) : si elle est bien respectée, elle n'est pas vraiment mise en valeur dans le contenu de l'expo ; il est vrai que ce n'est pas le thème choisi mais du coup on a un peu du mal à se mettre dans l'ambiance « châtaigneraie »...

Faire référence à des enjeux, provoquer la réflexion

+

● Enjeux évoqués :

- On sent bien qu'un véritable enjeu, au départ, a motivé cette réalisation : la sauvegarde d'une spécificité locale et la promotion des produits locaux.

- Une vidéo qui tourne en boucle est consacrée à la valorisation et revalorisation de la châtaigne : on entend les locaux exprimer les enjeux qui les concernent, qu'ils soient restaurateurs, producteurs, animateurs...

- De nombreux enjeux sont évoqués au fil de l'expo, tels que l'impact économique de la filière châtaigne ou l'évolution de nos modes de consommation et de production ; une maquette retrace de façon parlante l'évolution (ou plutôt la dégringolade !) de la production de châtaignes en France depuis 1890.

- On sent les promoteurs et animateurs du projet bien investis dans la lutte contre une certaine uniformisation alimentaire et paysagère.

● Approche évolutive :

- Beaucoup de liens passé – présent – avenir ; un pupitre, composé de 3 panneaux, évoque par exemple les « 3 âges » : il met en parallèle l'époque des chasseurs-cueilleurs avec celle du règne de l'agriculture puis notre ère « agro-industrielle ».

● Responsabilisation des visiteurs :

- Elle se fait essentiellement à travers la consommation de produits locaux, proposée à la fin de la visite, ou par la participation aux animations proposées tout au

long de l'année : atelier cuisine, four à pain, etc.

- La boutique propose aussi des plants de châtaignier greffé.

- **Evolution et enjeux :**

- Le message est martelé tellement fort qu'il peut parfois sembler caricatural.

- Située en 2ème partie de visite, la Maison de Colette est sur une tonalité assez passéiste : c'est dommage car on termine la visite sur cette tonalité-là, alors que l'évolution passé – présent – futur est bien développée dans la 1ère partie de l'expo (1er bâtiment : ancienne grange).

Créer une relation avec les visiteurs, se mettre à leur portée

+

- **Liens avec le quotidien :**

- Des mises en scène qui se rattachent au quotidien : épicerie de Colette, jardin, les 4 saisons qui rythme nos mode de vie...

- De nombreux liens sont faits avec l'utilisation de la châtaigne au quotidien et avec le mode de vie des « châtaigneurs » d'autrefois.

- **Immersion, ambiances :**

- Les visuels, les mises en scène, le mobilier : tout est couleur châtaigne.

- **Convivialité :**

- Dégustation de bons produits locaux à la fin : confiture et liqueur de châtaigne, par exemple.

- Un accueil chaleureux des animateurs.

- Variation dans la visite entre espaces intérieurs et extérieurs. Relâchement et oxygénation possible avec des enfants notamment.

- **Relations avec la population locale :**

- Possible et encouragée si l'on vient à la Foire à la châtaigne.

- **Immersion :**

- Si les ambiances sont travaillées, la muséographie paraît parfois trop « artificielle » (utilisation du plastique notamment) : cela peut gêner l'immersion et mettre certains visiteurs à distance.

- **Implication du visiteur, interactivité :**

- Le visiteur est globalement passif durant toute la visite. Les contenus sont très fournis : on peut vite décrocher.

- **Publics :**

- L'expo dans son ensemble n'est pas à la portée des enfants (quantité de texte, langage utilisé...).

- La masse d'information et de lecture est très importante : cela demande une attention longue et soutenue qui n'est pas à la portée de tous, surtout dans un cadre de loisirs...

- Rien n'est traduit pour les non francophones

Faire vivre l'émotion, l'imaginaire, les questions

+

- **Emotion, approche poétique :**

- Qualité des textes, signés Guy Brun + une conteuse locale : beaucoup de poésie dans l'écrit.

- Le patois local est utilisé comme ressort poétique.

- L'épicerie de Colette à la fin est une reconstitution émouvante des anciennes épiceries de campagne... pour ceux, de moins en moins nombreux, qui ont connu !

- Beaucoup de petites histoires et d'anecdotes.

- **Moyens d'expression :**

- Mise en scène des bâtiments, panneaux, maquettes, bande son et vidéo varient un peu les moyens d'expression.

- Des « sculptures » figurent dans les maquettes de l'expo : personnages type santons, par exemple.

- **Ambiances :**

- Gros travail sur les ambiances : on peut citer par exemple les vitres des bâtiments, peintes avec des feuilles de châtaigne ; dans les deux salles d'exposition, une zone centrale représente l'intérieur d'un tronc de châtaignier dans lequel on pénètre ; les couleurs sont dans des tonalités de vert et de marron, etc.

- **Emotion, imaginaire :**

- La masse d'information et de lecture peut nuire à l'émotion.
- La partie située dans la Maison de Colette, avec sa tonalité plutôt passéiste, manque un peu de vie...

- **Moyens d'expression :**

- Axés essentiellement sur le visuel et principalement sur la lecture (et non sur d'autres sens).

Utiliser des savoir faire

+

- **Démarche collective, appropriation par les locaux :**

- Travail d'équipe, mêlant professionnels et locaux.
- Certains producteurs ont été bien impliqués au début de la démarche.
- La directrice actuelle fait partie des personnes à l'origine du projet.

- **Professionnalisme, supports et médias :**

- Travail de professionnels : muséographe, photographe, paysagiste...
- Qualité des textes et supports d'exposition bien pensés (par exemple une armoire à pharmacie qui s'ouvre pour révéler les maladies du châtaignier et les traitements possibles...).
- Des « maquettes » remarquables d'un bout à l'autre de l'exposition.
- Les animateurs sont accueillants et apportent de la vie dans tout ça...

- **Démarche d'interprétation :**

- Inventaire des ressources vraiment complet et très bien documenté.
- Inventaire des ressources vraiment complet et très bien documenté.
- Clarté du message qui guide l'exposition.

- **Compléments :**

- Des animations proposées tout au long de l'année.
- Des possibilités de circuit en car font un renvoi sur le reste du territoire.
- Produits du terroir en vente à la boutique, en fin de visite.
- La Maison de la châtaigne est aussi un verger conservatoire (collections de diverses espèces d'arbres fruitiers + verger de châtaignier) ; on peut acheter un plant de châtaignier greffé.

- **Démarche d'interprétation :**

- Le personnage de Colette Castanier est un fil conducteur, mais à notre avis il n'a pas été assez développé pour être totalement crédible. Il aurait fallu d'abord faire exister ce personnage, lui prêter une histoire, pour que le fil conducteur fonctionne mieux.
- C'est dommage que la partie Maison de Colette, dont on a déjà souligné la tonalité passéiste, ne serve pas de « sas d'entrée » dans l'histoire de ce personnage et ne soit pas située en début de visite : il nous semble qu'elle aurait mieux joué son rôle ainsi, en commençant la visite par là et en terminant sur l'espace d'expo dédié au châtaignier (actuellement le début de la visite) qui aurait permis de terminer sur une note plus dynamique (interviews de producteurs, interrogations sur le futur...).

- **Supports et médias :**

- Beaucoup de panneaux n'ont qu'un seul niveau de lecture.
- Une impression d'artificialité se dégage un peu de l'expo : la châtaigneraie n'est pas très présente sur le site même (hormis le verger conservatoire), les supports sont souvent très artificiels (plastique), le fil conducteur reste peu crédible... Il manque un peu de vie.
- Manque de choses pour les enfants (mais projet de créer des aménagements pour eux : histoire contée, labyrinthes végétaux...).

Contenus de l'interprétation

Message:

La châtaigne représentait la richesse et la spécificité de ce pays ; sauvegarder la châtaigneraie c'est aussi lutter contre l'uniformisation paysagère et

alimentaire.

Thème:

« *Il a suffi d'un arbre pour créer un Pays* ».

Fil conducteur:

« Colette Castanier raconte son pays, la Châtaigneraie auvergnate, ses proches voisins, les Castagnaires, son arbre préféré, le châtaignier, son pêché mignon, la châtaigne. »

Médias:

Scénographie intérieure et extérieure avec panneaux et maquettes :
- deux espaces d'exposition différents : « la grange », avec deux salles d'exposition (panneaux, maquettes, vidéo, objets en vitrine), et la Maison de Colette avec une expo plus axée sur le passé (épicerie, grenier, café) avec approche scénographique (quand on entre dans l'épicerie, une bande son dialogue d'antan entre l'épicière et un client nous accompagne) ;

- - des panneaux extérieurs disposés vers les bâtiments ;
- - des espaces « mis en scène » (jardin de Colette) ;
- - un verger.

[retour à la fiche de présentation](#)

Ce que nous en avons pensé

- C'est un véritable espace dédié à la châtaigneraie cantalienne d'hier et d'aujourd'hui.
- Les enjeux économiques, culturels, sociaux et paysagers de la châtaigneraie sont largement évoqués.
- Des professionnels ont été associés.
- Un bel exemple de travail sur un patrimoine en lien avec l'économie (filière châtaigne, producteurs de produits transformés, tourisme culturel).
- Un côté parfois un peu trop artificiel et trop dense, qui peut faire réagir négativement (certains ne « rentrent » pas dedans).
- Omniprésence de la population locale (producteurs, témoignages, patois...) mais attention à la caricature

Le "plus":

- Des textes poétiques et forts.
- Les **enjeux** et l'**évolution** dans le temps sont constamment évoqués et bien développés.
- Très fort **ancrage** sur la région et les spécificités locales.
- Implication des acteurs locaux dans le projet.

La Toinette et Julien

[Identifiez-vous](#) pour poster des commentaires 29/01/2009



Type de réalisation :
scénographie / muséographie

Coût du projet :
+ d'1 million d'€

Maître d'ouvrage :
Commune
Association « Les Amis de la Toinette »

Informations complémentaires :

Maître d'oeuvre, concepteurs : « La prod est dans le pré » (scénariste : Robert Poudérou, réalisateur : Maurice Bunio)

Sujet traité :
Histoire locale
Artisanat, commerces, économie locale

Public ciblé :
Tout public

Médias utilisés :
Scénographie
Médias innovants / technologiques

Objectifs et problématique du maître d'ouvrage :
Nécessité d'attirer des visiteurs et de créer une activité

Informations complémentaires :

L'idée est née en 1991. A cette époque Murat-le-Quaire connaît un problème de désertification : les commerces ont fermé, le village devient un village-dortoir de La Bourboule. Il y a urgence à développer de nouvelles activités. Le sénateur-maire de l'époque, un ancien agriculteur, a l'idée de faire quelque chose autour d'une collection d'objets agricoles. La rencontre avec Maurice Bunio, réalisateur et scénographe, fait naître une nouvelle idée : parler des gens qui ont utilisé les objets, plutôt que des objets.

La municipalité trouve le budget pour rénover un bâtiment, qui deviendra la Maison de la Toinette, avec un nouveau concept : le scénomusée.

La Maison de la Toinette ouvre en 1993 ; en présentant de façon vivante et émouvante l'histoire de Toinette, une femme ayant vécu au 19ème siècle, elle met en scène la mémoire collective du village.

C'est d'emblée un gros succès. Cependant, au bout de quelques années de fonctionnement, la nécessité de diversifier se fait sentir, à la fois pour résoudre un problème de temps d'attente et pour contrecarrer une approche un peu trop tournée vers le passé.

L'association « Les Amis de la Toinette » prend alors l'initiative de la 2ème partie de l'histoire : celle de Julien, le petit-fils de la Toinette, centrée sur la réalité économique et sociale de la fin du 20ème siècle. Le travail est mené en concertation avec les producteurs locaux notamment.

La Grange de Julien ouvre en 1997.

Depuis, le site a connu jusqu'à 60 000 visiteurs par an (en 2000), 2 bars-restaurants ont rouvert leurs portes ainsi qu'une boutique de produits locaux, une chèvrerie pédagogique, une poterie...

Le projet a donc atteint l'objectif de revitalisation du village !

L'association envisage de renouveler le site en développant des animations avec guidage sous forme de visites théâtralisées.

Points forts / principes d'interprétation :

Expression d'enjeux
Evolution passé - présent – futur
Emotion
Qualité des supports

Informations pratiques

- Durée : 45 minutes pour Toinette, 30 minutes pour Julien + salles d'exposition en accès libre
- Tarifs : 7,80 € pour les adultes en individuel
- Ouverture : toute l'année, tous les jours, dimanche et jours fériés inclus, de 10h à 12h et de 14h à 18h et jusqu'à 19h du début des vacances de Pâques au 31 août ; du 16 novembre au 19 décembre : groupes uniquement, sur rendez-vous.
- Renseignements :
Maison de la Toinette 63150 Murat-le-Quaire
Tél. : 04 73 81 12 28
info@toinette.com – www.toinette.com
- Date de création : 1997 (pour l'ensemble des 2 espaces)

[accès à la fiche d'analyse](#)

[interprétation](#)

Fiche analyse La Toinette et Julien

[Identifiez-vous](#) pour poster des commentaires 30/01/2009



1. [Exprimer et respecter l'esprit des lieux](#)

2. [Faire référence à des enjeux, provoquer la réflexion](#)

3. [Créer une relation avec le vécu quotidien des visiteurs, se mettre à leur portée](#)

4. [Faire vivre l'émotion, l'imaginaire, les questions](#)

5. [Utiliser des savoir faire](#)

Exprimer et respecter l'esprit des lieux

+

- **Spécificité et ancrage local :**

- Histoire d'une zone de moyenne montagne

- Ancrage dans les lieux, les personnages, l'histoire locale, par les photos anciennes, les expressions en patois (qui nous sont expliquées), les reconstitutions des décors.

- Les différents bâtiments abritant les scénographies permettent de déambuler dans le village ; le café restaurant a même pris le nom de « Relais de la Toinette »

- Espace dédié à la découverte du territoire (dans la partie « Julien »). La fin de la scénovision de Julien est une invitation convaincante à la découverte du territoire, ses artisans, ses ruisseaux...

- A la sortie on se trouve à proximité d'un espace de vente de produits locaux, animé par les agriculteurs

- **Population locale :**

- Témoignages et personnages inspirés de personnages locaux : la Toinette, une personne âgée qui incarne son arrière petite fille (que l'on voit s'exprimer sur un écran), un agriculteur à la retraite et sa femme institutrice du village,...

- **Respect du site :**

- Bâtiments de caractère, en plein cœur du village

- **Spécificité et ancrage local :**

- Pas spécifique au site : vaut pour beaucoup de régions rurales...

- **Ambiances et respect du site :**

- On reste principalement en intérieur : c'est dommage, on aimerait poursuivre par quelque chose en extérieur qui soit dans la continuité et dans la tonalité de la scénographie (sur les pas des personnages, par exemple) ; il existe cependant un parcours extérieur avec panneaux sur l'histoire du village.

- **Respect du site :**

- Dommage que le cœur du village ne soit pas réservé aux piétons.

Faire référence à des enjeux, provoquer la réflexion

+

- **Enjeux évoqués :**

- Enjeux liés à la vie en milieu rural : hier avec ses contraintes, aujourd'hui avec la problématique de l'installation ou du retour à la campagne.

- Le travail à la campagne : les nouveaux emplois sont mis en avant (ex. les télétravailleurs avec internet...).

- Pose bien toutes les questions liées au milieu rural, à ses mutations et au-delà des questions de société (Julien se retrouve au chômage suite à un licenciement économique ; venir à la campagne signifie changer de mode de vie et de profession...).

- Cela nous interroge sur le devenir de la campagne et de ses habitants

- **Approche évolutive :**

- Elle se fait à travers Toinette, pour le passé, et Julien, pour le temps présent.

- **Réflexions et discussions :**

- De nombreuses pistes de réflexion sont abordées dans la Grange de Julien : réflexion sur l'installation en milieu rural : (quel sens ça a ? pour y faire quoi ? quel métier exercer ?...), sur la modernisation (« victoire de la mécanique sur les hommes »)

- Les aspects positifs de la vie à campagne sont mis en avant.

- Le personnage de Julien montre une grande ouverture d'esprit: « je ne suis pas homme planétaire mais un homme d'un coin de terre... ce qui veut dire que ce qui a valeur pour moi ici, n'est pas une valeur pour la terre entière ».

- **Enjeux évoqués :**

- Les enjeux auraient pu se décliner de façon encore plus spécifique par rapport à l'histoire du village de Murat-le-Quaire. Ils restent en effet généralistes sur la campagne...

Créer une relation avec le vécu quotidien des visiteurs, se mettre à leur portée

+

- **Liens avec le quotidien :**

- Mises en scène et décors évoquant le quotidien des personnages

- De nombreux personnages interviennent dans les histoires racontées, jeunes et moins jeunes : tous les visiteurs peuvent s'y retrouver.

- Langage de tous les jours

- On peut aisément s'identifier au personnage de Julien, avec ses doutes, ses questions, ses problèmes (comment retrouver du travail ? sa compagne va-t-elle accepter de le rejoindre ? etc.)

- **Convivialité et interactivité :**

- La visite de la maison de Toinette nous propose un réel cheminement où se succèdent plusieurs scénovisions ; on se déplace physiquement dans la maison pour découvrir les unes après les autres les facettes de l'histoire passée de la vie de Toinette, au travers de nouveaux décors et ambiances.

- **Contacts et approche multi-sensorielle :**

- La scénovision propose une approche multi sensorielle (images, sons, lumières...)

- **Implication et participation :**

- On reste très passifs et spectateurs, d'autant que la visite est orchestrée sans « liberté » du visiteur (contrairement à Alpha Loup, par exemple).

- **Convivialité, relation avec le visiteur :**

- L'accueil n'est pas toujours très chaleureux ; la visite est menée à un rythme soutenu : on ne peut pas s'attarder ou choisir un rythme différent ; à la fin, on nous presse de sortir...

- Manque un lieu de convivialité : si c'est le café du village, on peut facilement passer à côté.

Faire vivre l'émotion, l'imaginaire, les questions

+

- **Histoire racontée :**

- Scénovisions : on nous raconte une histoire, avec scénario, jeu d'acteurs et scénographie ; un véritable spectacle mis en scène, très professionnel, qui permet au spectateur de vivre l'histoire.

- Témoignages poignants (voix chaleureuses) et paraissant authentiques. Des histoires d'amour et des itinéraires de vie émouvants nous sont contés.

- **Plaisir et émotions :**

- On se projette assez facilement dans les personnages

- La visite de la grange de Julien peut être assez riche en émotion : témoignages poignants, scènes de convivialité...

- Le lieu d'accueil, une grande cour où se trouve entre autre le magnifique bâtiment de la mairie, est de toute beauté.

- **Ambiances – imaginaire :**

- Deux espaces : la Maison de la Toinette, au 19ème siècle, et la Grange de Julien, à notre époque, permettent de créer deux ambiances différentes.

- Qualité des décors et des mises en scène au travers des scénographies très réalistes, vivantes, esthétiques ; richesse du son et lumière, profondeur et relief du spectacle.

- Dans la partie Toinette : reconstitutions de différents lieux de l'époque : la maison, chez le notaire, scène d'hiver avec neige qui tombe, bise glaciale que l'on entend

- Dans la grange de Julien : on voit se transformer sous nos yeux une ancienne grange

- **Moyens d'expressions :**

- Mises en scène, bande sonore, montage d'images, décors qui changent, qui bougent...

- Dans la partie de Julien, on voit défiler sous nos yeux des croquis dessinés: le carnet de son retour au pays

- **Envies, questionnements :**

- On ne sort pas indemne de la visite de la grange de Julien. Des graines de retour la campagne, de vie dans ce lieu sont semées.

- **Ambiances :**

- Le rythme de la visite ne permet pas toujours de s'immerger dans les ambiances et de faire travailler son imagination ; par exemple on aimerait s'attarder dans la maison de Toinette...

Utiliser des savoir faire

+

- **Démarche collective, appropriation locale :**

- Un gros travail semble avoir été fait pour faire revivre la mémoire collective du village

- La Grange de Julien a été conçue par l'association en concertation avec les producteurs locaux

- **Professionalisme :**

- Excellente qualité des supports de scénographie, grand professionnalisme du réalisateur

- Des comédiens professionnels, comme Jacques Bonnafé, ont participé au projet : tout a été fait pour que la qualité soit au rendez-vous

- Technicité des supports

- **Méthodologie de l'interprétation (thème central, fil conducteur, etc.) :**

- Fil conducteur : scénario autour d'une histoire familiale sur plusieurs générations.

- **Médias :**

- Parcours-spectacles multi sensoriels créés par la société « La prod est dans le pré » sous la marque « Scénovision » : images, son, décors, effets spéciaux...

- **Moyens d'évaluation :**

- Livre d'or

- **Professionalisme :**

- Tout est tellement orchestré qu'il émane parfois un sentiment de « froideur »...

- L'accueil par les animateurs est inégal et manque de professionnalisme (aussi par manque de moyens...)

- **Méthodologie de l'interprétation (thème central, fil conducteur, etc.) :**

- Le thème ou l'idée forte qui se dégage de cette réalisation reste assez généraliste sur le monde rural. On peine à trouver un thème vraiment spécifique.

Contenus de l'interprétation

Message:

Le monde rural auvergnat a connu des mutations très importantes dans les dernières décennies.

Il devient à nouveau un territoire d'accueil et peut retrouver une nouvelle vitalité dans le contexte actuel qui marque la fin d'une période industrielle (chômage et crises urbaines...).

Il reste à réinventer ou retrouver de nouveaux métiers, une nouvelle organisation sociale.

Venir à la campagne, cela peut être un retour aux sources, un retour vers soi.

Ici comme ailleurs, la vie n'est pas toujours facile, mais l'accueil est chaleureux, il existe une vraie vie sociale.

Thème:

On pourrait le formuler ainsi : « **Hier comme aujourd'hui vivre dans la campagne auvergnate est fait de plaisirs et de peines...** ». Cela reste très généraliste...

Fil conducteur:

« Plaisirs et peines sur la terre de Murat-le-Quaire » : l'histoire de deux personnages à deux époques différentes, Toinette, auvergnate d'autrefois, et Julien, auvergnat d'aujourd'hui.

Médias:

Scénovisions, véritables spectacles avec son, lumières, images et mises en

scène.

Deux espaces différents : la Maison de la Toinette et la Grange de Julien

[retour à la fiche de présentation](#)

Ce que nous en avons pensé :

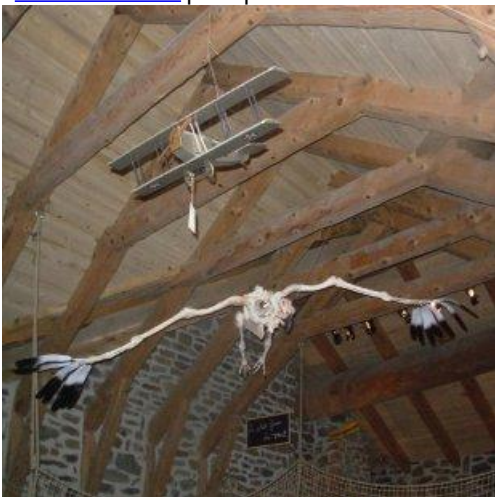
- Une belle évocation du monde rural d'hier et d'aujourd'hui. Si la première partie (Toinette) reste avec un contenu assez classique (histoire du monde rural...), la séquence de Julien est vraiment innovante dans sa tonalité et son contenu très moderne. Cette scénovision est réellement pertinente : on vit l'histoire de cet homme qui s'installe à la campagne et qui retourne aux sources. L'histoire, de façon très accessible et subtile nous transmet nombre de messages qui nous interpellent.
- Les scénovisions, spectacles multi-sensoriels, fonctionnent bien : elles permettent de raconter des histoires et de laisser la place à l'émotion
- Il manque une séquence dynamique en extérieur qui soit dans la continuité de l'ambiance et du récit
- L'accueil et le déroulement manquent parfois de chaleur et de convivialité.

Le "plus" :

- **L'émotion** dégagée par les scénovision
- La grange de Julien offre une approche du monde rural au présent avec une expression réussie des **enjeux contemporains**, ce qui est rarement le cas dans les muséographies rurales
- Beaucoup de **professionnalisme**
- Une visite dispersée dans le village qui permet de mettre en valeur l'ensemble du bourg. **Un projet qui a réussi à redonner vie à un village.**

Ecole du vent de Saint-Clément

[Identifiez-vous](#) pour poster des commentaires 14/01/2009



Type de réalisation :

muséographie / scénographie

Coût :

300 000 € à 1 million d'€
(181617 € HT aménagement architectural maison de l'air et du feu
173760 € HT mise en place de la scénographie)

Maître d'ouvrage :

Commune de Saint-Clément

Info complémentaire :

- Conception : Atelier des Charrons

Sujet traité :

Géologie, géomorphologie
Energies

Public ciblé :

Tout public

Médias utilisés :

Scénographie

Objectifs et problématique du maître d'ouvrage :

Nécessité d'attirer des visiteurs et de créer une activité
Utilisation et gestion des ressources naturelles

Info complémentaire :

- Objectifs de la commune et du PNR :
- créer un pôle thématique, scientifique et ludique, sur le thème du vent.

Points forts / principes d'interprétation :

Relation avec le visiteur
Imaginaire
Qualité des supports (mises en scène, mobilier)

Informations pratiques

- Temps de visite : 1H15 minutes.

- Tarifs :

- entrée : 5 €, tarif réduit, tarif famille, groupes
- passeport annuel : 10 € avec 50% réduction / tarifs animations

- Renseignements : tél. : 04.75.30.41.01, l'Ecole du Vent – Le Village – 07310
Saint-Clément, ec-vent@inforoutes-ardeche.fr

- Dates d'ouverture :

- tous les jours de 10 H à 12 H 30 et de 14 H à 18 H 30, du 1er Juillet au 31 Août,
- du 1er Avril au 30 Juin et du 1er Septembre au 31 Octobre : jours fériés et du jeudi au dimanche de 14H à 17H
- Hors période d'ouverture : sur réservation pour les groupes

- Date d'inauguration : 2007

[accès à la fiche d'analyse](#)

[interprétation](#)

Fiche analyse L'école du vent à Saint Clément



Les 5 principes de l'interprétation

1. [Exprimer et respecter l'esprit des lieux](#)
2. [Faire référence à des enjeux, provoquer la réflexion](#)
3. [Créer une relation avec les visiteurs, se mettre à leur portée](#)
4. [Faire vivre l'émotion, l'imaginaire, les questions](#)
5. [Utiliser des savoir faire](#)

Exprimer et respecter l'esprit des lieux

+

- **Esprit des lieux :**

- Le vent est une spécificité locale forte et la plupart du temps perceptible sur le site
- Le « musée » tire parti d'un caractère du lieu a priori négatif
- L'école est située dans un ancien bâtiment entièrement restauré (charpente traditionnelle en vaisseau retourné, voûtes...), au cœur même du village de Saint Clément.
- Des éoliennes sont visibles depuis l'entrée du bâtiment

- **Ancrage local :**

- Dans l'école, la muséographie développe des spécificités locales telles que le vent de montagne, la formation du paysage, l'architecture locale (fixation des toits en lauze pour résister au vent), formation des congères, découverte aérienne des paysages de saint-Clément dans la peau d'un oiseau...
- Quelques références locales liées aux vieux outils (soufflet de forge, tarare,...)
- Depuis 2005, la commune dispose d'un parc éolien qui alimente en énergie la population du village

- **Respect du site :**

- Le bâtiment a conservé l'architecture locale typique : il est intégré et cette réalisation a permis de sauvegarder un bâtiment remarquable

- **Population locale, appropriation :**

- Pas vraiment de « présence » de la population locale

- **Ancrage local :**

- Dommage que l'aspect éoliennes ne soit pas plus développé (c'est grâce aux dividendes du fonctionnement des deux éoliennes que le budget de réalisation de la muséographie a pu être bouclé...).

- Manque pour l'instant de renvois sur le territoire et ses ressources

Faire référence à des enjeux, provoquer la réflexion

+

- **Enjeux évoqués :**

- Les éoliennes sont évoquées

- Visite possible du site d'éoliennes en complément

- Notion de contrainte (le vent) transformée en richesse

- Pour les enfants : jeu de l'oie qui reprend les différents enjeux liés au vent

- **Réflexions suscitées :**

- Réflexion sur l'habitat bioclimatique (construire avec et contre le vent), sur l'énergie renouvelable que représente le vent, sur les inconvénients et avantages des éoliennes, sur le vent et son usage dans notre quotidien...

- **Enjeux évoqués :**

- Le lien avec les éoliennes pourrait être plus développé (intégré dans l'histoire) et donner à cette histoire un prolongement présent

- Dommage que les enjeux de société tels que l'effet de serre, les énergies renouvelables et non renouvelables, l'équilibre des sources de production d'énergie, les gisements d'énergie locaux... ne soient pas abordés au niveau de l'espace école.

- **Approche évolutive :**

- Pas beaucoup de liens explicites passé – présent – futur

Créer une relation avec les visiteurs, se mettre à leur portée

+

- **Liens avec le quotidien :**

- L'histoire dit qu'il y a fort longtemps, à Saint-Clément, habitait le Peuple du vent. Ce peuple apprenait à ses enfants à voler : pour cela, ils devaient passer par l'Ecole du vent. C'est cette école qu'il nous est aujourd'hui proposé de visiter. L'Ecole nous est à tous un lieu familier, faisant oublier l'aspect musée : la mise en scène nous plonge dans des références connues (livres de classe, etc.)

- L'aspect « vivre avec le vent » est présenté : comment se protéger du vent, utiliser sa force de différentes façons

- Une salle de classe nous présente des objets du quotidien que les instructeurs ont inventés en domptant le vent (aspirateur, pistolet à peinture, sèche cheveux, pompe à vélo...).

- Les aventures et mésaventures de l'homme pour voler nous sont contées... on se sent au cœur de cette épopée folle qui a consisté à maîtriser les airs et le vent.

- **Participation du visiteur et approche sensorielle :**

- On nous propose à voir, à entendre et à ressentir

- De nombreux espaces dans l'Ecole nous invitent à expérimenter, tester pour nous mettre dans la peau de l'élève de l'époque (pédaler sur le Vélovol pour tester notre capacité à voler ; tester l'énergie que peut dégager le vent à travers notre souffle ; se mettre dans la peau d'un oiseau qui vole en embarquant dans un simulateur de vol...)

- **Convivialité et interactivité :**

- Les bornes écrans proposent une approche interactive à base de choix multiples, on doit deviner...

- Les lectures et approches sont pluridisciplinaires (architecture, géologique, calculs d'énergies...) offrant autant de points d'accroche pour le visiteur.

- La dernière salle offre une ambiance de délectation : il nous est proposé de se détendre sur de gros fauteuils à l'écoute des sons du vent.

- **Implication du visiteur :**

- Dans l'accueil enfants : on leur remet un carnet de détective afin qu'ils retrouvent la trace d'une petite fille qui était à l'école du vent entre 1920 et 1923...

- Jeu de l'oie : défis, expériences...

- **Liens avec le quotidien :**

- Ce lien existe dans la plupart des salles, mais il est quasiment inexistant sur la plate-forme de l'énergie (par ex. consommation moyenne d'un ménage français, part de l'énergie éolienne dans la production française, combien consomme tel et tel objet, combien de foyers les éoliennes de Saint-clément peuvent

approvisionner ?...).

- **Interactivité, implication du visiteur :**

- L'aspect « école » pourrait être encore plus développé : le visiteur pourrait vivre lui-même un parcours initiatique, de façon plus formalisée, où il devient un apprenti, un initié...

Faire vivre l'émotion, l'imaginaire, les questions

+

- **Histoire racontée :**

- L'histoire du Peuple du vent est captivante, on endosse l'habit d'élève - apprenti.

- **Emotion, approche poétique :**

- La trame de départ sur l'histoire de l'Ecole du vent est très poétique et suscite rapidement l'imaginaire

- Une séquence très drôle sur les essais de vol dans l'histoire

- Mises en scène artistiques et créatives : des décors qui nous plongent dans l'ambiance écolière, des atmosphères bleutées, sombres, calfeutrées, la surprise nous attend à chaque salle.

- **Ambiances, imaginaire et curiosité :**

- Les pièces et plates-formes dans lesquelles on déambule, offrent des décors type « Léonard de Vinci » et « Muséum d'Histoire Naturelle » qui nous plongent dans l'ambiance studieuse d'apprentissage d'une école : table à dessin, cartes et règles de calcul, tableau noir... L'ensemble a du cachet : on a l'impression de pénétrer dans un décor de film ou de théâtre (style Harry Potter à l'école des sorciers...)

- Les mobiliers sont audacieux par leurs côtés originaux et parfois loufoques, ils attirent le regard : ici une machine avec d'étranges tuyaux qui s'entrelacent follement dans les airs, là une grande roue, un simulateur de vol avec des filets, un drôle de vélo, une cage de verre munie d'une soufflerie, des casques de coiffeur et des fauteuils confortables...

- On ressort avec l'envie de découvrir l'extérieur, les 2 éoliennes entre autres.

- **Ambiances :**

- Les salles sont mal insonorisées les unes par rapport aux autres, les bruits d'autres visiteurs deviennent vite une gêne.

- **Emotion, histoire racontée :**

- Dommage que l'histoire ne soit pas plus développée dans l'expo ; elle a un potentiel imaginaire important

Utiliser des savoir faire

+

- **Démarche collective :**

- Souci de la municipalité que cette réalisation soit au service de ses habitants (recrutement local d'une chargée d'accueil et d'entretien, vente de produits locaux à la boutique...).

- **Professionalisme, supports et médias :**

- Le concepteur a su mettre en scène le vent sous toutes ses formes dans des décors vraiment originaux, de qualité.

- Nombreux supports différents (formes des « panneaux », audio, vidéo...)

- On est ici sur une réalisation vraiment unique, et non sur des supports standardisés.

- Accueil personnalisé à l'entrée de l'Ecole, formule de départ guidée pour les groupes, fiches, carnets détectives pour les scolaires et jeu de l'oie. Animatrices accueillantes et pédagogues.

- **Technique d'interprétation :**

- Visite avec fil conducteur cohérent d'un bout à l'autre : l'école du Peuple du Vent qui apprenait à ses enfants à voler (petits et grands peuvent se prêter au jeu, « dans la peau d'un écolier »).

- **Compléments - évolution :**

- Nombreuses activités proposées qui prolongent la visite (balades - visites du parc éolien, « le climat venté du Mézenc », ateliers « Rose des vents » et « fabrication de cerf-volant » pour les enfants...).

- Boutique avec quelques produits locaux et documentation locale

- Projet en 2009 de circuit d'interprétation extérieur en prolongement de la visite de l'école du vent.

- **Démarche collective, appropriation locale :**

- On ne sent pas vraiment de démarche impliquant la population dans la conception
- Quelle perception par les locaux ?
 - **Méthodologie de l'interprétation (thème central, fil conducteur, etc.) :**
- La trame qui sert de fil conducteur n'a pas été suffisamment développée à notre avis : c'est dommage !
- Il manque une « idée forte » qu'on puisse emporter
- Sans cette trame, le lieu peut faire un peu « vide »
 - **Supports et médias :**
- Nombreux problèmes de fonctionnement liés à la solidité du matériel

Contenus de l'interprétation

Message:

St Clément est le pays du vent.

L'étude et la maîtrise du vent imprègnent toute l'histoire humaine et influencent notre quotidien sans qu'on s'en aperçoive : il est lié à la topographie du paysage, il influence nos constructions (emplacement, forme...), il permet de voler et faire voler (des sons, des graines, des oiseaux, des humains...), il est à la source de nombreux usages (énergie, musique, déplacements, etc.).

Thème:

On pourrait le formuler comme ceci : « **Le vent, cet élément invisible et pourtant si présent, fait la pluie et le beau temps. Objet de toutes les convoitises, sa maîtrise, sa domestication accompagne l'histoire des hommes...** »

Fil conducteur:

L'histoire... « *Il y a de cela fort longtemps à Saint-Clément habitait le peuple du vent...*

Un Peuple qui apprenait à ses enfants voler ! Pour cela les enfants passaient par l'Ecole du vent. Là, ils apprenaient ce qu'était le site, sa formation volcanique, ce qu'est le vent et comment il souffle ici... Aujourd'hui, l'Ecole se visite : on chemine dans les salles de classe de l'ancienne Ecole du Vent. »

Médias:

Muséographie composée de différentes salles – plateformes personnalisées par des décors et composées de maquettes et mobiliers originaux (vélovol, simulateur de vol, vidéos...).

[retour à la fiche de présentation](#)

Ce que nous en avons pensé:

- Une histoire originale qui nous entraîne à devenir des apprentis du vent, sur les pas des écoliers du Peuple du Vent.
- Nous avons beaucoup aimé l'idée de départ, l'histoire proposée : un beau potentiel d'interprétation ! Cependant cette histoire n'a pas été développée jusqu'au bout : elle peut passer inaperçue. C'est dommage car on aurait pu aller beaucoup plus loin dans le récit.
- Un travail remarquable et unique en termes de décors et d'ambiance. Des exercices pédagogiques et ludiques interactifs pour se familiariser avec cet élément invisible et étrange qu'est le vent.
- Une approche vraiment transversale et complète autour du vent sous toutes ses formes et ses usages.

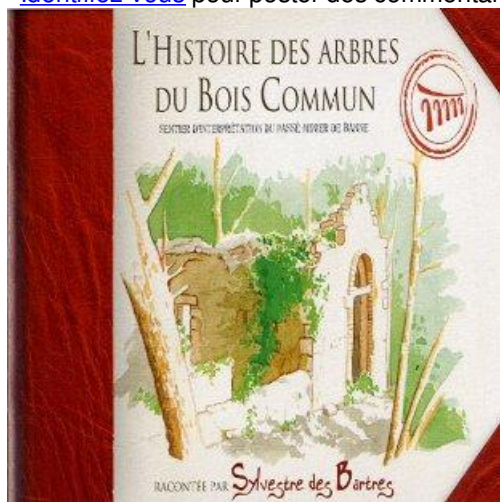
- L'ensemble est porteur par les mises en scène et l'éveil de l'imaginaire ; original : on n'a pas l'impression d'avoir « déjà vu »
- Un projet global à l'échelle d'une petite commune pour valoriser son patrimoine et créer de l'activité à l'année.
- Le projet demande à s'enrichir par des prolongements extérieurs dans la lignée du thème central.

Le "plus" :

- L'**histoire** de ce Peuple du vent qui constitue le fil conducteur narratif de la visite de l'école fait vraiment fonctionner l'**imaginaire**.
- L'**approche ludique et pédagogique**, la simplicité et l'accessibilité du thème (sobriété des informations...)
- La **qualité des décors et mobiliers de la muséographie** ; la **cohérence globale** des ambiances et de la mise en scène, qui fait décor de film ou de théâtre
- Les **références au quotidien**, notamment avec l'apprentissage scolaire transposé au fait d'apprendre à voler.

L'histoire des arbres du Bois Commun

[Identifiez-vous](#) pour poster des commentaires 24/03/2009



Type de réalisation:
sentier / parcours

Coût :
10 000 à 30 000 €

Maître d'ouvrage:
Commune de Banne

Info complémentaire :

- Maître d'oeuvre, concepteurs : Catherine Cayre, Cairn interprétation

Sujet traité:

Histoire locale
Espèces et milieux
Energies

Public ciblé:

Tout public

Médias utilisés:

Livret + bornes

Objectifs et problématique du maître d'ouvrage:

Utilisation et gestion des ressources naturelles
Sauvegarde d'un patrimoine menacé

Info complémentaire :

- Objectifs :
 - Valoriser les vestiges et le passé minier de la commune de Banne
 - Concevoir un sentier sur une thématique très particulière et technique au départ (d'anciennes mines de charbon), en l'élargissant à des questions contemporaines telles que la gestion des paysages et les sources d'énergie afin de créer un lien passé / présent / futur.

Points forts / principes d'interprétation :

Esprit du lieu

Expression d'enjeux

Evolution passé - présent - futur

Qualité des supports

Informations pratiques

- Temps de visite : de 2 à 3 heures (2 boucles complémentaires)
- Tarifs : achat du livret : 2 €
- Renseignements :

Point Info, Quartier du Fort, 07460 Banne – 04 75 39 87 18 –
banne.info@wanadoo.fr

- Mairie de Banne – 04 75 39 82 66

- Date de création : 2008

[accès à la fiche d'analyse](#)

[interprétation](#)

Fiche analyse Banne « l'histoire des arbres du Bois Commun »

[Identifiez-vous](#) pour poster des commentaires 24/03/2009



Les 5 principes de l'interprétation

1. [Exprimer et respecter l'esprit des lieux](#)
2. [Faire référence à des enjeux, provoquer la réflexion](#)
3. [Créer une relation avec les visiteurs, se mettre à leur portée](#)
4. [Faire vivre l'émotion, l'imaginaire, les questions](#)
5. [Utiliser des savoir faire](#)

Exprimer et respecter l'esprit des lieux

+

- **Esprit des lieux :**

- Le parcours permet une immersion qui nous révèle les vestiges de l'épopée minière qui anima le lieu pendant près d'un siècle.
- L'esprit des lieux est personnifié par un personnage étrange et imaginaire, Sylvestre des Bartres, qui nous raconte l'histoire du site.
- Le parcours vert permet de pousser un peu plus loin la découverte de ces vestiges, par un contact direct, sans commentaire, sur site. Les vestiges nous parlent, notre imaginaire est amplifié.
- Les vestiges sont bien utilisés
- Les photos d'époque placées sur le site permettent de renforcer les ambiances
- Le viaduc, utilisé comme « sas d'entrée », offre une belle entrée en matière

- **Spécificité et ancrage local :**

- On comprend bien pourquoi cette ressource locale (le charbon) et l'activité qu'elle a générée ont permis d'enrayer localement l'exode rural de l'époque suite à la déprise agricole.

- **Population locale :**

- Nombreux témoignages d'anciens mineurs et petites histoires locales.

- **Respect du site :**

- Sur le terrain, par station, choix d'un support panneau de petite taille sur lequel est privilégiée l'esthétique (dessin + titre) pour une bonne intégration sur le site. « L'information » est consignée dans un livret d'accompagnement. Le site reste ainsi vierge, authentique en terme d'évocation.

- Les aménagements, passerelles, escaliers, mise en sécurité du site, ainsi que l'ensemble des mises en scènes, sont harmonieuses par rapport au site et à son histoire.

- **Esprit des lieux :**

- Le viaduc n'est pas assez exploité en tant que sas d'entrée ; il aurait pu être mis en scène de façon plus explicite

Faire référence à des enjeux, provoquer la réflexion

+

- **Enjeux évoqués et approche évolutive :**

- On comprend comment s'est formé le charbon.

- La découverte de ces anciennes mines de charbon est un tremplin habilement utilisé pour amener les visiteurs sur des questions contemporaines que sont la gestion des paysages et les sources d'énergie. On crée ainsi un lien passé / présent / futur.

- L'histoire du Bois Commun ainsi présentée ne s'arrête pas aux mines et à l'abandon : on découvre que cette histoire a donné naissance à une autre ressource énergétique...

- La chronologie est bien resituée tout au long du parcours, le projet permet une mise en perspective historique.

- Le final du parcours avec une présentation en enfilade de tous les panneaux - dessins des différentes stations, met en perspective toute l'histoire racontée.

- **Responsabilisation des visiteurs :**

- En fin de parcours, le visiteur est questionné sur le devenir de ce lieu. 5 scénarii lui sont proposés, c'est à lui de faire son choix. Il peut également imaginer d'autres scénarii et consigner ses idées sur une carte dont le destinataire est le point info de la commune.

- **Réflexions et discussions :**

- Des questions sont posées par rapport aux différentes sources d'énergie, les énergies renouvelables ou non, l'exploitation raisonnée, le développement de filière locale...

- **Approche évolutive :**

- Le contenu est tout de même très axé sur le passé

- **Réflexions et discussions :**

- De par la complexité du sujet développé, ainsi que la richesse des informations apportées, les enjeux évoqués ne sont pas vraiment accessibles pour les enfants.

Créer une relation avec les visiteurs, se mettre à leur portée

+

- **Liens avec le quotidien :**

- A l'échelle d'une vie humaine, l'on prend conscience de comment un paysage peu évoluer.

- A travers les témoignages, les anciennes photos et les évocations, on a un aperçu du quotidien des mineurs de l'époque.

- Le quotidien des mineurs est agréablement présenté : leur dur labeur mais aussi les moments plus conviviaux de fêtes et de buvettes.

- **Immersion, contacts, interactivité :**

- Immersion dans le site et échelle du temps que l'on remonte efficaces au travers du franchissement du viaduc, au départ du sentier (sas d'entrée).

- Mises en scène des vestiges particulièrement réussies qui favorisent l'immersion dans ce passé minier. Exemple : au niveau du grand plan incliné, une photo d'époque présente le lieu en activité, le wagonnet ainsi qu'une partie de la façade du cabanon présent sur la photo ont été mise en scène sur le lieu. Le long du cheminement, des objets (briques, pièces métalliques, débris de charbon...) ont été déposés.

- Le choix du cheminement du parcours s'apparente à un jeu de piste à la découverte des vestiges.

- Liberté de choisir une boucle qui nous fait découvrir d'autres vestiges.

- Incitations à chercher sur le terrain (les vestiges, les arbres, le charbon...).

- **Implication du visiteur :**

- On comprend en voyant.

- La visite est guidée. C'est Sylvestre des Bartres, personnage amoureux du site et de son histoire, qui, au travers du livret, nous accompagne dans la découverte.

- **Liens avec le quotidien :**

- Pas ou peu de lien avec les différentes sources d'énergies utilisées par nous même ou nos grands-parents.
- Pas assez de références comparatives sur l'énergie que produisent les différents combustibles.

- **Interactivité, implication des visiteurs :**

- Pas assez d'interactivité et de participation du visiteur sur la boucle jaune, excepté pour le choix des scénarii. Le visiteur n'est pas assez mis en situation, notamment par rapport au travail pénible des mineurs de l'époque. On donne plus à voir qu'à faire.
- Discours ciblé sur un public adulte.
- Pas de traductions du livret

- **Approche sensorielle :**

- Manque de diversité des sens sollicités : on aurait pu utiliser des ambiances sonores, par exemple.

Faire vivre l'émotion, l'imaginaire, les questions

+

- **Emotion :**

- Excitation de découvrir les vestiges, on se sent dans la peau d'un explorateur. On reconstitue dans sa tête les ruines.
- Comparaison photos anciennes / site actuel
- Les témoignages des mineurs sont émouvants

- **Ambiances :**

- Grâce aux mises en scènes, les ambiances du site lors de son activité sont bien perceptibles. L'installation de tables de pique-nique à l'emplacement de l'ancienne « buvette volante » est une invitation à recréer l'ambiance qui régnait à l'époque.

- **Moyens d'expressions :**

- Approche poétique et symbolique de la station « la faille dans la roche » : 300 millions d'années d'histoire résumés sous nos yeux.
- Des colonnes de bois en enfilade, avec des hauteurs proportionnelles aux effectifs de mineurs au cours du temps, nous permettent de bien visualiser les pics d'activité de la mine.

- **Imaginaire :**

- Manque de lisibilité du personnage de Sylvestre des Bartres : le fait qu'il soit « désincarné », pas matérialisé, peut empêcher de créer un lien affectif avec lui.

- **Moyens d'expression :**

- Une approche artistique (sculpture...) aurait peut-être permis d'évoquer de façon plus intense l'ambiance du site
- Le texte du livret est très dense et peut rebuter d'emblée certaines personnes.

Utiliser des savoir faire

+

- **Démarche collective, appropriation par les locaux :**

- Témoignages d'habitants et d'acteurs locaux.
- Forte implication des élus locaux (maire et conseillers).

- **Méthodologie de l'interprétation :**

- Mise en oeuvre de la méthodologie de l'interprétation (comité de pilotage, inventaire des ressources, thème central, synopsis...).
- Emergence progressive, au fil du parcours, du thème de l'énergie qui relie peu à peu toute l'histoire du site.

- **Professionalisme :**

- Démarche participative dans la construction du projet (acteurs et population locale, spécialiste des mines...). Forte implication des Brigades vertes locales, animées par le Syndicat intercommunal (SIDET des Vans), qui ont réalisé le travail sur le terrain.
- Plusieurs niveaux de lecture (notamment dans le livret). Texte bien écrit, qui « prend par la main ».
- Graphisme et illustrations de qualité.

- **Supports et Médias :**

- Harmonie entre mobiliers de terrain et livret d'accompagnement.

- Différentes mises en scène. Très beau travail sur le site : mise en valeur des ruines, débroussaillage, intégration d'escaliers, de passerelles, petites mises en scène réalisées avec des objets trouvés sur place.

- Le mobilier de terrain peut constituer un support d'animation pour la construction d'une visite guidée (accompagnateur, interprète du patrimoine...).

- Un parcours est dédié à des visites guidées plus approfondies sur l'histoire des mines.

- **Démarche collective, appropriation locale :**

- Le conseil municipal de la commune a changé et les nouveaux élus ne semblent pas aussi impliqués dans le projet. Les choix d'interprétation ne sont pas forcément appropriés par la nouvelle équipe et par une partie des habitants (notamment le fait que les panneaux sur le terrain sont délibérément vierges de textes ; certaines personnes locales auraient aimé un sentier plus informatif, présentant de nombreux détails historiques et scientifiques sur les mines...)

Contenus de l'interprétation

Message:

Faire comprendre que ce paysage est le résultat d'une exploitation minière (incompréhensible au départ : on voit un pont et des arbres...).

Notion de gestion d'une ressource : diverses ressources correspondent aux nécessités de différentes époques, ainsi qu'à une vision du territoire et du monde qui nous entoure.

L'appropriation d'un territoire par l'homme pour ses ressources évolue ainsi que le mode de gestion mis en place.

Les interventions passées et présentes, naturelles et humaines, modifient l'environnement des générations futures.

Les arbres étaient là bien avant nous, et seront vraisemblablement là bien après le dernier humain.

Thème:

Les arbres du Bois Commun racontent une histoire déterminante pour les ressources en énergie et la vie du village de Banne, qui remonte à 300 millions d'années.

Fil conducteur:

On suit l'histoire des arbres du Bois Commun de Banne.

Sylvestre des Bartres, notre guide dans le livret d'accompagnement, est un fil conducteur technique ; il est le passeur, le conteur de cette histoire.

Médias:

Panneaux verticaux, livret, mises en scènes diverses

[retour à la fiche de présentation](#)

Ce que nous en avons pensé :

- Le projet permet de faire connaître des vestiges miniers enfouis sous la végétation et des les mettre en perspective avec un enjeu majeur de notre société : la production et l'approvisionnement en énergie.

- Belle mise en scène du lieu.

- Le thème fédérateur (lié aux énergies) se dévoile peu à peu au fil du parcours.

- Deux itinéraires proposés, dont l'un qui permet une découverte plus personnelle et plus instinctive du site.

- Un livret de grande qualité esthétique, mais dont la densité de texte peut rebuter (même si, une fois la lecture commencée, le texte devient attractif)
- Un parcours qui globalement manque d'interactivité.

Le "plus" :

- Les **choix** proposés aux visiteurs par rapport au devenir du site au travers de différents scénarii.
- La qualité et la subtilité des **mises en scène des vestiges** sur le terrain.
- La définition du **thème central**, véritable colonne vertébrale de la découverte proposée
- La qualité du graphisme et l'esthétique qu'offre le livret
- La qualité des aménagements sur le cheminement du parcours (travail des Brigades vertes locales)

Le colporteur des Jasseries + la Jasserie du Coq Noir

[Identifiez-vous](#) pour poster des commentaires 15/01/2009





Type de réalisation:

sentier / parcours
muséographie / scénographie

Coût :

10 000 à 30 000 €

Maître d'ouvrage:

Parc Naturel Régional du Livradois-Forez pour le sentier
Association « Le Coq Noir » pour l'expo

Info complémentaire :

- Maître d'œuvre, concepteurs : Conservatoire des Paysages d'Auvergne – Guy Brun et M.C. Thomas

Sujet traité:

Histoire locale

Public ciblé:

Randonneurs

Médias utilisés:

Panneaux
Média humain (accueil jasserie)

Objectifs et problématique du maître d'ouvrage :

Sauvegarde d'un patrimoine menacé

Info complémentaire :

- Dans les années 80, de nombreuses « jasseries » ou « jas » - bâtiments d'estive des Hautes Chaumes du Forez - étaient en ruine : l'objectif du Parc fut d'enrayer ce déclin et de faire en sorte que les gens se réapproprient ce patrimoine en voie de disparition. Il mit alors en place un projet de mise en valeur qui se traduit par la création du Sentier du Colporteur des Jasseries.
- En parallèle, dès 1956 une association se portait acquéreur du « jas » du Coq Noir alors en piteux état. Depuis 50 ans cette association délègue la gestion et l'animation du bâtiment à d'autres, privés ou associatif.
- En 1998, l'association du « Coq Noir » se crée et prend la gestion avec l'objectif de faire vivre ce lieu comme un point de départ privilégié de découverte des Hautes Chaumes du Forez. Elle a pour ambition de comprendre et faire comprendre les enjeux économiques, écologiques culturels

et sociaux sur ce territoire, dans une démarche historique et prospective.

Un Musée de la vie d'estive d'hier et d'aujourd'hui y a d'abord été créé, avec des vitrines liées au colporteur, puis l'exposition Femmes d'estive, réalisée par l'association Le Coq Noir.

- Le Coq Noir est aussi devenu un lieu de dégustation et vente de produits locaux

Points forts / principes d'interprétation :

Esprit du lieu
Ancrage local
Relation avec le visiteur (convivialité)
Evolution passé - présent – futur

Informations pratiques

- Attention : l'analyse que nous faisons du site ne se conçoit qu'avec la complémentarité Sentier du Colporteur + Jasserie du Coq Noir
- Parcours conseillé :
 - départ du Sentier du Colporteur au Col des Supeyres : compter 2 heures pour rejoindre la Jasserie du Coq Noir ;
 - halte à la Jasserie : possibilité de restauration (conseillée, avec notamment la dégustation du « patia », spécialité locale, dans un cadre authentique) + visite du Musée et de l'expo ; compter 2 heures ;
 - fin de la boucle et retour au Col des Supeyres : 30 minutesPrévoir donc environ 5 heures de visite.

Pour info : gîte d'étape Les Gentianes au Col des Supeyres, www.les-supeyres.com

- Renseignements :
 - LE COQ NOIR Le Grand Genève - 63600 Saint Anthème – coq-noir@hotmail.fr - www.coq-noir.fr
 - O.T. de la vallée de l'Ance : 04 73 95 47 06
- Date de création :
 - Sentier du colporteur : 1994
 - Expo Femmes d'estive : 1999

[accès à la fiche d'analyse](#)

[interprétation](#)

Fiche analyse Le Colporteur des Jasseries

[Identifiez-vous](#) pour poster des commentaires 23/01/2009





Les 5 principes de l'interprétation

1. [Exprimer et respecter l'esprit des lieux](#)
2. [Faire référence à des enjeux, provoquer la réflexion](#)
3. [Créer une relation avec les visiteurs, se mettre à leur portée](#)
4. [Faire vivre l'émotion, l'imaginaire, les questions](#)
5. [Utiliser des savoir faire](#)

Exprimer et respecter l'esprit des lieux

+

- **Esprit des lieux :**

- Le parcours du sentier, qui s'étale sur presque 3 heures, permet une bonne immersion dans le site : on s'imprègne de l'ambiance
- Présence des anciennes jasseries sur le parcours ; encore une présence des troupeaux.
- La Jasserie du Coq Noir a su préserver l'esprit et l'ambiance des lieux en restant « authentique ».

- **Ancrage local :**

- Le sujet est complètement ancré dans une histoire tout à fait spécifique au lieu : jasseries, gestion estivale de l'alpage par les femmes, dégustation de produits locaux...

- **Population locale :**

- Expo « Femmes d'estive », basée sur les témoignages des habitantes d'aujourd'hui et vraiment personnalisée : chaque femme qui parle est en photo...

- **Respect du site :**

- Les tables et balisages en lave émaillée passent bien
- Typicité de la Jasserie du Coq Noir et de ses abords : forte implication environnemental de l'association gestionnaire.

—

- **Esprit des lieux :**

- On peut facilement passer à côté de la Jasserie du Coq Noir (petite auberge) tant sa devanture est discrète.

Faire référence à des enjeux, provoquer la réflexion

+

- **Enjeux évoqués :**

- Remarquable travail sur les enjeux dans l'expo : on y évoque avec beaucoup de pertinence les enjeux liés à « vivre et travailler » aujourd'hui dans les Hautes Chaumes du Forez.
- Parallèle entre ce que l'on a vu sur le sentier (lié au passé) et ces témoignages d'aujourd'hui.
- Travail de l'association avec les producteurs locaux
- Au travers du sentier, on comprend mieux l'évolution des paysages et notamment leurs fermeture avec la déprise agricole.

- **Approche évolutive :**

- Témoignages de femmes : on parcourt l'histoire de femmes ayant, pour certaines, vécu l'estive d'autrefois et l'évolution jusqu'à aujourd'hui (métier et mode de vie).
- L'expo est axée sur « Inventer, continuer, s'adapter ».

- **Responsabilisation des visiteurs :**

- Elle se fait essentiellement à travers la consommation de produits locaux.

—

- **Evolution et enjeux :**

- Sans la Jasserie du Coq Noir, le sentier seul offre une vision passéiste, sans références au présent.

Créer une relation avec les visiteurs, se mettre à leur portée

+

- **Liens avec le quotidien :**

- Le sentier nous plonge dans la vie quotidienne des Hautes Chaumes autrefois : on imagine... A travers le ravitaillement fait par le colporteur et le contenu de sa hotte, l'expression des besoins quotidiens ; l'agencement de l'intérieur d'une jasserie est décrit, ainsi que les occupations des femmes.
- Tout ceci prend vie lorsqu'on pénètre dans la Jasserie du Coq Noir, où l'intérieur est resté tel quel (pas d'électricité, éclairage à la bougie, vieille cheminée, tables en bois, etc.).

- **Convivialité :**

- Un point fort de la Jasserie du Coq Noir : s'attabler pour déguster les produits traditionnels, dans une atmosphère en même temps jeune et dynamique...

- **Relations avec la population locale :**

- Possible au travers des nombreuses animations proposées par l'association ; renvoi sur les producteurs locaux .

—

- **Se mettre à leur portée :**

- Le sentier, de par sa longueur (3 heures aller) s'adresse plutôt à un public de randonneurs.

Faire vivre l'émotion, l'imaginaire, les questions

+

- **Emotion, approche poétique :**

- Qualité des textes, signés Guy Brun, sur les panneaux : sobres et souvent poétiques.
- Emotion au travers des témoignages de femmes.

- **Imaginaire :**

- Les ruines des Jasseries revivent dans notre imaginaire. Au travers du cheminement du colporteur, on revit l'épopée de la vie dans ces alpages.

- **Ambiances :**

- Dehors comme dedans, les ambiances sont fortes : on « vit » vraiment les choses, les paysages sont époustouffants ; ambiance forte lorsqu'on rentre dans la Jasserie après 2 heures de marche et qu'une collation à base de produits du terroir nous attend au coin du feu (avec une bonne averse juste avant, c'est encore plus fort : croyez-nous c'est du vécu... !).

—

- **Emotion, imaginaire :**

- L'histoire du colporteur aurait pu être encore plus développée, à travers un « récit ».
- Le lien entre la Jasserie du Coq Noir et le sentier n'est pas forcément évident et exploité.

Utiliser des savoir faire

+

- **Démarche collective, appropriation par les locaux :**

- Gestion de la Jasserie par une association locale d'animateurs environnement (BEATEP).
- Travail avec les producteurs locaux.
- L'exposition « Femmes d'estive » a conduit à établir un réseau de femmes, à créer et renforcer des liens entre des personnes et avec la montagne.

- **Professionalisme, supports et médias :**

- Intervention de professionnels : interprètes pour le sentier, muséographe pour l'expo Femmes d'estive, ...
- Qualité des textes et des panneaux en lave émaillée : noter l'effort / textes courts et percutants ; l'iconographie est sympa et s'accorde bien avec l'ambiance.
- Bonne résistance au temps de la lave émaillée (plus de 10 ans).

- **Animations complémentaires :**

- Nombreuses animations autour de la Jasserie du Coq Noir : culturelles et artistiques, éducation à l'environnement, balades contées...

-

- **Démarche et appropriation :**

- On ne sait pas ce qu'il reste aujourd'hui de ce réseau de femmes activé par l'expo...

- **Supports et médias :**

- L'expo « Femmes d'estive » est peu valorisée dans la grange : manque d'éclairage, bruits de la salle en dessous, disposition peu soignée... C'est dommage, car pour nous, dans le contenu, elle un point clé de l'interprétation : c'est elle qui fait le lien avec le présent !

- L'expo en elle-même n'a rien d'original au niveau média ou mise en scène.

- Les tables en lave émaillée ont souffert : nombreuses fissures ; cela dit, elles tiennent le coup et sont encore lisibles (pour combien de temps ?...).

- Balisage un peu léger par endroit (peut-être manque-t-il des pictogrammes par endroit).

Contenus de l'interprétation

Message:

Sur le Haut Forez, ce sont les femmes qui gardaient les vaches, fabriquaient la fourme et restaient 6 mois de l'année isolées sur la montagne. D'après les initiateurs du projet, c'est un cas unique en France.

L'estive des monts du Forez fut ainsi jusqu'au milieu du 19^{ème} siècle le domaine réservé des femmes. Aujourd'hui cette caractéristique n'est plus d'actualité. C'est une pratique essentiellement masculine et familiale.

Une vingtaine de femmes vivent pourtant encore de la montagne ; certaines sont devenues chef d'exploitation, d'autres ont développé de nouvelles activités liées au tourisme...

Thème:

On pourrait le formuler comme ceci : « **Les Hautes Chaumes du Forez étaient une estive entièrement gérée par les femmes ; aujourd'hui encore elles gardent une relation privilégiée avec cet espace** ».

Fil conducteur:

- Sur le sentier : la tournée du colporteur

- Dans l'expo « Femmes d'estive » : le lien étroit et fort de la femme avec les pratiques pastorales en Haut Forez.

Médias:

panneaux en lave émaillée + expo

[retour à la fiche de présentation](#)

Ce que nous en avons pensé:

- Un parcours varié et intéressant sur le terrain, durant lequel on se sent « guidé » par le colporteur ;

- Le complément sentier + jasserie fonctionne très bien et en fait un produit de découverte complet et global ;

- La dynamique associative fait vivre le projet avec des animations tout au long de l'année (intéressant pour ceux qui se questionnent à la fois sur la gestion associative et sur l'aspect animation pour faire vivre un projet).

Le "plus" :

- L'**esprit des lieux**, avec les belles ambiances du parcours et de la Jasserie.

- La **convivialité** dégagée par la Jasserie.

- Le travail remarquable de l'expo sur le lien **passé – présent – futur** et l'évolution de la vie sur un lieu.

Le Musée fantastique de la Bête du Gévaudan

[Identifiez-vous](#) pour poster des commentaires 15/01/2009

L'enterrement de Jeanne Boulet
St Etienne de Lugdarès (Ardèche)

Juliet
1784



Type de réalisation:
muséographie / scénographie

Coût:
300 000 € à 1 million d'€

Maître d'ouvrage:
Syndicat Intercommunal

Info complémentaire :

- Syndicat Intercommunal : SMAT du Haut Allier
- Le Musée a été réalisé par l'Association MACBET (Musée – Activités Culturelles Bête du Gévaudan), qui en assure le fonctionnement et la gestion. Le projet a été financé par un legs, des subventions et le travail bénévole de l'Association.

Sujet traité:

Histoire locale

Public ciblé:

Tout public

Médias utilisés:

Scénographie

Objectifs et problématique du maître d'ouvrage:

Nécessité d'attirer des visiteurs et de créer une activité

Info complémentaire :

- Objectifs de l'association :
 - Continuer à faire vivre la légende de la Bête du Gévaudan,
 - Attirer les visiteurs et les inciter à découvrir le « pays de la Bête »,
 - Faire revivre le village et rester au pays, en créant une activité et des emplois.

Points forts / principes d'interprétation :

Esprit du lieu

Emotion

Qualité des supports

Travail par ou avec des artistes locaux

Informations pratiques

- Temps de visite : 40 minutes. Départ d'un groupe de 12 personnes maximum toutes les 12 minutes

- Tarifs :

- entrée : 4 €
- achat du livret : 6 €

- Renseignements : tél. : 04.71.77.64.22 – macbet@wanadoo.fr

- Dates d'ouverture : tous les jours de 10 H à 12 H et de 14 H 30 à 18 H 30, du 15 juin au 15 septembre.
Ouvert toute l'année pour les groupes, sur rendez-vous uniquement.

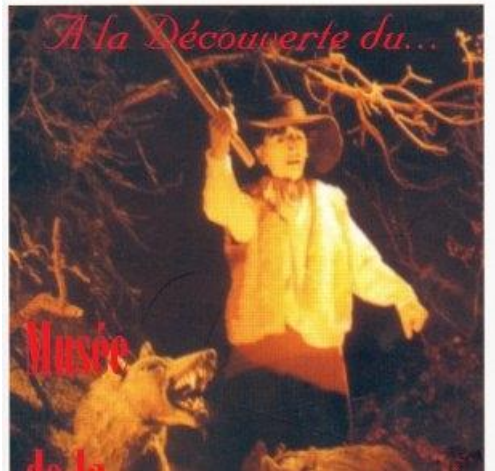
- Date de création : 1999

[accès à la fiche d'analyse](#)

[interprétation](#)

Fiche analyse Le Musée fantastique de la Bête du Gévaudan

[Identifiez-vous](#) pour poster des commentaires 23/01/2009



Les 5 principes de l'interprétation

1. [Exprimer et respecter l'esprit des lieux](#)
2. [Faire référence à des enjeux, provoquer la réflexion](#)
3. [Créer une relation avec les visiteurs, se mettre à leur portée](#)
4. [Faire vivre l'émotion, l'imaginaire, les questions](#)
5. [Utiliser des savoir faire](#)

Exprimer et respecter l'esprit des lieux

- **Esprit des lieux :**

- Le musée est situé dans un bâtiment chargé d'histoire, au cœur du village de Saugues qui fut un épiscène de l'histoire de la Bête

- Au long de l'expo, les décors et mises en scène restituent admirablement (pour un musée) l'atmosphère et les paysages du Gévaudan : ambiances d'hiver, paysages et villages dessinés, maquettes très réalistes...

- **Ancrage local :**

- L'histoire est vraiment spécifique au Gévaudan

- Dans l'expo les lieux dessinés sont authentiques, de même que les personnages, les accents, les scènes de la vie locale

- Un livret que l'on peut acheter à la fin renvoie sur les différents sites où s'est jouée l'histoire : c'est aussi un prétexte à la découverte du patrimoine de la région.

- **Population locale :**

- Le Musée a été réalisé en grande partie par des habitants de Saugues ou de la région

- **Respect du site :**

- Les bénévoles qui ont participé à la création du musée faisaient partie de l'association Les Amis de la Tour des Anglais, qui a pour vocation la restauration du patrimoine local.

- **Esprit des lieux :**

- Lorsqu'on sort du Musée, on aurait envie de faire une balade à pied pour « aller voir » sur le terrain : il manque une proposition de balade vraiment en lien avec le Musée, au départ de Saugues.

Faire référence à des enjeux, provoquer la réflexion

- **Enjeux évoqués :**

- L'histoire de la Bête telle qu'elle est racontée évoque bien les enjeux politiques et sociaux de l'époque, qui transparaissent en filigrane tout au long de cette « affaire » (nous sommes peu avant la Révolution Française) : on sent le fossé qui existe entre Versailles, le Roi, et les campagnes reculées, le fait que les habitants étaient littéralement sous tutelle alors qu'ils auraient voulu prendre en main leur destin, le rôle des religieux, les rapports entre noblesse et paysannerie, etc. L'histoire de la Bête du Gévaudan est une vraie chronique sociale des années 1764-67 ; on sent « bouillir la marmite », et tout ceci est bien restitué dans l'expo à travers l'histoire des différents chasseurs qui ont tenté de tuer la bête (entre ceux du Roi notamment et les Chastel, gens du pays, emprisonnés pour avoir nargué les chasseurs du roi...).

- **Réflexions suscitées :**

- La dernière séquence évoque les différentes hypothèses sur ce qu'était la Bête : habilement, elle n'amène que des questions, en présentant puis infirmant chaque hypothèse, et renvoie chacun à sa propre interprétation.

- **Approche évolutive :**

- C'est la grosse lacune de ce Musée, aucune clé ne nous est donnée pour aborder le Gévaudan aujourd'hui : quelles traces a-t-il gardé de cette histoire ? quel lien peut-on faire avec le monde d'aujourd'hui ?

- **Enjeux évoqués :**

- La relation homme / bête sauvage n'est pas développée (nos peurs de la nature...). Elle aurait pu se décliner avec l'apparition, cette dernière décennie, du loup en France...

Créer une relation avec les visiteurs, se mettre à leur portée

- **Liens avec le quotidien :**

- Le cheminement dans l'expo renvoie à notre expérience de peurs nocturnes (cheminement dans l'obscurité).

- Les mises en scène traduisent bien les ambiances du quotidien de l'époque : scène dans une taverne, intérieurs paysans...

- **Participation du visiteur et approche sensorielle :**

- On nous propose à voir, à entendre et à ressentir

- On participe au récit en se déplaçant dans les scènes. Le visiteur est en quelque sorte acteur de l'histoire en étant mobile

- Le cheminement dans le noir met nos sens en éveil.

- **Immersion :**

- En sortant, on ressent ce manque de contact direct avec les lieux, le besoin d'aller sur les sites : on n'y est pas incité et c'est dommage (N.B. : il faut acheter le livret pour y être explicitement invité).

- **Relations avec la population locale :**

- De la même façon, on pourrait être plus incités à aller à la rencontre des locaux.

Faire vivre l'émotion, l'imaginaire, les questions

- **Histoire racontée :**

- L'histoire de la Bête est racontée d'une façon vivante et captivante, avec un guide : Pierre de Gabale, le colporteur. Le fait de déambuler dans le musée, de pièce en pièce, accentue les effets de surprise : on veut connaître la suite de l'histoire.

- **Emotion, approche poétique :**

- Mises en scène artistiques et créatives : des décors extraordinaires, des personnages qui paraissent vivants, une bande son réalisée par des professionnels...

- Beaucoup d'émotion et de poésie (malgré le décor « froid »), une sensibilité qui émane de gens du pays...

- **Ambiances :**

- On est plongé dans l'ambiance de l'époque, par le côté sombre et froid du cheminement.

- Le cheminement est guidé par le son et la lumière (lumière qui s'atténue et salle suivante qui s'éclaire...)

- La succession des scènes ménage à chaque fois un effet de surprise et des ambiances très réussies

- **Imaginaire, curiosité :**

- Au final notre curiosité est vraiment mise en éveil : difficile, en sortant, de ne pas passer encore quelques minutes, voire quelques heures (c'est du vécu !), à discuter de la Bête du Gévaudan... elle hante nos esprits !!

- On ressort avec plein de questions plus que de réponses et on a envie d'en savoir plus.

- **Imaginaire, curiosité :**

- Dommage que tout cet imaginaire ne soit pas repris dans le village (commerçant, décors de boutiques, de l'OT...)

Utiliser des savoir faire

- **Démarche collective, savoir faire locaux :**

- Il s'agit d'une création collective par des passionnés, qui ont travaillé en partie bénévolement : formidable investissement des acteurs locaux

- La conception et la réalisation artistique ont été faites par Lucien Gires, artiste peintre et sculpteur de Saugues (hélas décédé) et sa fille Blandine Gires, décoratrice et photographe à Saugues ; les costumes par un atelier de couture du Puy-en-Velay

- Le fonctionnement et la gestion sont assurés par l'association locale Macbet (Musée – Activités Culturelles Bête du Gévaudan)

- **Professionalisme, supports et médias :**

- Qualité artistique des décors, des mises en scène, des personnages

- Professionalisme de la bande son (les textes sont dits par des comédiens professionnels)

- On est ici sur une réalisation vraiment unique, et non sur des supports standardisés.

- **Technique d'interprétation :**

- Récit avec fil conducteur cohérent d'un bout à l'autre

- **Compléments :**

- Le livret optionnel renvoie sur de nombreux sites patrimoniaux à visiter

- **Evolutions :**

- Peu de perspectives d'évolution au sein de la muséographie elle-même

- **Professionalisme, supports et médias :**

- La visite est assez rapide, rondement menée et laisse presque un peu sur sa faim (...de loup !) : c'est bien, en comparaison de tous ces sites où l'on est saturés d'infos, mais on peut se sentir un peu désemparé en sortant du Musée. Poursuivre par un parcours pédestre se révélerait vraiment complémentaire.

Contenus de l'interprétation

Message :

L'histoire de la Bête du Gévaudan n'est pas une légende, c'est une histoire vraie...

Elle a marqué le Gévaudan jusqu'à aujourd'hui.
Le mystère reste entier : on ne saura jamais ce que c'était vraiment.

Au fil de cette histoire, on voit se battre tout un peuple de paysans, aux prises

- avec la Cour du Roi, sa distance et son mépris pour le peuple et les provinces lointaines (on a parfois l'impression que la bête féroce est la Cour du Roi !).

- avec les nobles et leur arrogance.

Thème:

On pourrait le formuler comme ceci : « *L'histoire de la Bête du Gévaudan est une histoire vraie qui confronta les paysans non seulement à une bête féroce mais aussi à l'arrogance des puissants* ».

Fil conducteur:

Le récit de Jean de Gabale, colporteur

Médias:

- Scénographie : 20 scènes avec personnages sculptés et décors peints, son et lumière, voix off

- Livret souvenir qui contient des indications sur le patrimoine du pays

Ce que nous en avons pensé :

- Une scénographie qui fonctionne remarquablement au niveau émotionnel et esthétique
- Un travail remarquable et unique en son genre d'artistes locaux
- Cette réalisation stimule la curiosité et l'envie de découvrir le pays
- Les enjeux de l'époque et donc la portée sociale et politique de cette histoire sont bien mis en évidence
- Il manque une perspective sur le Gévaudan aujourd'hui

Le "plus" :

- L'**esprit des lieux**, avec la beauté des décors et des mises en scène ; c'est un véritable voyage qui nous est proposé
- L'**émotion** qui se dégage stimule efficacement notre **imaginaire** et notre curiosité
- La **qualité artistique** de l'exposition et des ambiances qu'elle offre

Le Nombriil du Monde

[Identifiez-vous](#) pour poster des commentaires 02/07/2009





Type de réalisation:
muséographie / scénographie
visite guidée

Maître d'ouvrage:
Association

Info complémentaire :

- Conception : Yannick Jaulin, directeur artistique

Sujet traité:
Tradition orale

Public ciblé:
Tout public
Scolaires

Médias utilisés:
Scénographie
Supports artistiques
Média humain

Objectifs et problématique du maître d'ouvrage:
Nécessité d'attirer des visiteurs et de créer une activité
Sauvegarde d'un patrimoine menacé

Info complémentaire :

- Objectifs éducatifs, notamment pour le public enfant :
 - Sensibiliser largement à l'importance de la tradition orale et de sa transmission, en tant que clé pour comprendre le monde...
 - Donner des repères sensibles, apprendre à aimer le conte, avoir le plaisir d'écouter, de lire et de raconter des histoires.
 - Donner des repères culturels, connaître le patrimoine oral, les histoires, les mythes de référence, aimer cet héritage culturel commun.
 - Transmettre les dimensions sociales, affectives, les qualités et défauts des personnages de conte, les discerner pour se construire soi-même.
 - Éveiller la curiosité, stimuler l'imaginaire et la capacité à inventer des histoires

Points forts / principes d'interprétation :

Relation avec le visiteur
Participation du public
Imaginaire
Qualité des supports
Travail par ou avec des artistes locaux

Informations pratiques

- Ouvert d'avril à octobre
AVRIL / MAI / JUIN / SEPTEMBRE / OCTOBRE :
les week-ends, jours fériés et ponts de 13h30 à 19h30
JUILLET / AOUT :
7 jours / 7 de 13h30 à 19h30

- Tarifs 2009 pour la visite du site
Plein : 6 € ; Réduit (ambassadeurs du Nombriil, demandeurs d'emploi, étudiants, élèves) : 4,50 € ; 4-12 ans : 3 € ; 0-4 ans : gratuit ; Famille 2 adultes et 2 ou 3 enfants : 16 €

- Contact :
Un charmant courrier
Le Nombriil du Monde
Hérisson
79130 POUGNE-HÉRISSON
Des vocalises
05 49 64 19 19
Un superbe fax
05 49 64 84 66
De nouvelles technologies

lenombriil@nombriil.com

www.nombriil.com

[accès à la fiche d'analyse](#)

[interprétation](#)

Fiche analyse Le Nombriil du Monde

[Identifiez-vous](#) pour poster des commentaires 02/07/2009



Les 5 principes de l'interprétation

1. [Exprimer et respecter l'esprit des lieux](#)
2. [Faire référence à des enjeux, provoquer la réflexion](#)
3. [Créer une relation avec les visiteurs, se mettre à leur portée](#)
4. [Faire vivre l'émotion, l'imaginaire, les questions](#)
5. [Utiliser des savoir faire](#)

Exprimer et respecter l'esprit des lieux

- **Esprit des lieux :**

- La spécificité de Pougne-Hérison (village de 362 habitants) était un peu de n'avoir pas grand-chose à raconter, d'être un bout du monde (pour parler poliment) et d'être peuplé... de cailloux ! Les concepteurs du Nombriil ont délibérément pris le contrepied de tout ça pour inventer une nouvelle spécificité : Pougne-Hérison est l'épicentre du grand Big Bang mythologique, qui a donné naissance à toutes les histoires de la planète, comme en attestent ses pierres qui sont en fait du minerai de conte...

- **Ancrage local :**

- Nous sommes conviés à découvrir une histoire rocambolesque qui prend appui sur les différents lieux du village et des alentours. Tout est détourné, mais tout est utilisé : par exemple le fait que la commune réunit deux bourgs distants de 3 kilomètres, « Pougne, qui représente l'homme, la poigne, le centre des décisions. Hérison, sa chapelle, ses prés humides, son Nombriil, représente la femme, la matrice d'heureux événements. Ces deux bourgs forment le ventre historique de la naissance des histoires du monde... ». On peut ainsi « revisiter » le village, la chapelle, le château, et même les bouches d'égout... avec disons un nouveau regard !!

- Derrière l'histoire du Nombriil, on découvre aussi un patrimoine caché : l'importance de la roche dans ce terroir.

- **Population locale :**

- Le projet émane d'une initiative portée par des acteurs locaux.

- Quelques personnages réels ont inspiré les personnages de l'histoire ; il y a peut-être bien eu un forgeron dénommé Jarry (mais on ne saurait l'affirmer avec certitude...)

- **Ancrage local :**

- Il s'agit quand même d'une construction purement imaginaire qui aurait peut-être pu se dérouler ailleurs. Ce projet est le fruit d'une rencontre de personnes peut-être plus que du territoire lui-même.

- Le côté complètement décalé et imaginaire fait qu'au final on a du mal à savoir quelque chose sur le pays « réel ». Seul, le site n'est pas vraiment une « vitrine » du territoire (mais Le Nombriil propose aussi la « Virée au pays des cailloux bavards » qui permet de découvrir le pays.

Faire référence à des enjeux, provoquer la réflexion

- **Enjeux évoqués :**

- Le site célèbre la tradition orale, les mythes et les histoires, les contes merveilleux et populaires, comme autant de clés pour comprendre notre monde.

- Il délivre un message fort autour de la nécessité du conte, de l'imaginaire comme part importante de l'âme humaine et de la dangerosité de l'uniformisation ou de la disparition de cette capacité à écouter, imaginer, raconter.

- **Approche évolutive :**

- L'histoire couvre une période allant du « Big Bang mythologique » (explosion d'une gerbe enflammée d'histoires puis refroidissement et formation du minerai de conte) à nos jours, en passant par le Moyen-âge, où les troubadours de toute l'Europe viennent se recueillir à la source des histoires, la Guerre de cent ans (abandon de la mine de conte), la deuxième guerre mondiale et le parachutage par erreur de l'américain John Barney Fergusson qui devient l'ami du forgeron du village, Robert Jarry ; ensemble ils redécouvrent la Mine de contes et donnent naissance à l'ombilicologie (science qui étudie les nombriils et ce qu'ils ont dans le ventre...).

- Mine de rien, chaque étape de l'histoire possède ses caractéristiques et est un prétexte à évoquer l'histoire de la tradition orale et ses péripéties.

- **Responsabilisation des visiteurs :**

- Le visiteur a la responsabilité de « déposer » des histoires dans le Jardin des Histoires pour entretenir la flamme. Nous comprenons ainsi que chacun d'entre nous détient une part des histoires du monde...

- **Réflexions et discussions :**

- Réflexions suscitées sur la place de la mythologie, des contes et de la tradition orale en général et sur l'importance de l'imaginaire.

- **Enjeux évoqués :**

- Les enjeux évoqués ont une dimension universelle, mais pas vraiment d'enjeux locaux.

Créer une relation avec les visiteurs, se mettre à leur portée

- **Liens avec le quotidien :**

- L'histoire nous fait pénétrer dans le quotidien de feu le forgeron Robert Jarry : on visite sa maison, on nous présente ses objets usuels... il constitue un peu notre lien avec la vie de tous les jours.

- Référence permanente à la muséographie classique, mais toujours décalée : les visites de la maison de Robert Jarry et du laboratoire se déroulent comme une visite classique où, sur un ton très sérieux et une mise en scène de musée classique, on nous présente des choses invraisemblables

- Nombreux objets du quotidien, mais tous détournés : par exemple la R12 à Jacky, qui sert finalement de tonnelle, ainsi que les nombreuses machines inventées par Robert Jarry pour extraire du minerai de conte, toutes plus abracadabrantes les unes que les autres...

- **Immersion, contacts, interactivité :**

- C'est une immersion totale dans un univers très particulier : tout y est à la fois absurde et plausible...

- Mise en condition depuis le parking avec 10 « boîtes à question » et 9 « boîtes à réponses », de couleur rouge et faites à partir de vieux mobilier de bureau en métal ; elles nous guident jusqu'au départ de la visite tout en posant des questions intrigantes...

- En visite guidée, l'ombilicologue qui nous présente l'histoire interpelle constamment le public et provoque la curiosité. On devient partie prenante de son histoire.

- Dans le jardin des histoires, de nombreux espaces sont dédiés à l'expression du visiteur : le karaoconte, l'isoloir à rumeurs, etc.

- L'expression des visiteurs est possible par l'écrit ou par l'oral ; plusieurs sens sont sollicités (visuel, lecture, audio avec une bande son dans le Jardin des histoires...) ; on peut toucher, écrire, raconter...

- **Implication du visiteur :**

- Au moyen d'une installation sonore interactive, on peut réellement déposer des histoires, comme on y est invités constamment dans le Jardin des histoires : on appuie sur un bouton rouge pour s'enregistrer et on peut s'entendre diffusé dans le Jardin dans les minutes qui suivent...

Véridique !

- Le visiteur enrichit ainsi la « mine de conte ». Après dépouillage des bandes son, les animateurs gardent les meilleures histoires en stock.

Faire vivre l'émotion, l'imaginaire, les questions

- **Emotion, approche poétique :**

- Toute une histoire a été créée : mythologie, personnages, décors...

- Un humour décapant qui ne laisse pas indifférent

- On passe par diverses émotions : le rire, mais aussi l'histoire émouvante de John Barney Fergusson qui (apparemment...) est mort dans l'incendie du laboratoire, en laissant un ouvrage pathétique : « Le nombril, why and how ?... ». On est sans cesse ballotés entre le plausible et l'impossible.

- Qualité de rédaction des textes : tout est cohérent en terme de tonalité ; certains textes sont très poétiques.

- Emotion et poésie sont aussi apportées par la bande son diffusée dans le Jardin des histoires : il s'agit des histoires « déposées » par les visiteurs au fil du temps, mixées avec les grands contes et mythes populaires racontés par des conteurs, formant ainsi une architecture sonore en constante évolution.

- **Ambiances :**

- Plusieurs espaces mis en scène, cohérents : le Laboratoire d'ombilicologie, la maison de Robert Jarry, le Jardin des histoires... Ils nous permettent une immersion complète dans l'ambiance de ce qui nous est raconté.

- **Moyens d'expressions :**

- Nombreux moyens d'expression : conte, poésie, littérature, mais aussi des dizaines d'œuvres d'art plastique (à base de matériaux de récupération) et des mises en scène

- **Emotion :**

- Comme à chaque fois que le parti pris est fort, on peut bien sûr ne pas être touché par cet univers et cet humour bien particuliers

Utiliser des savoir faire

- **Démarche collective, appropriation par les locaux :**

- Il s'agit du travail de toute une équipe

- Le Nombril du Monde est une association type loi 1901 administrée par des habitants de Pougne-Hérisson (dont le maire) et de la Communauté de Communes Espace Gâtine

- Le projet est né de la rencontre entre un artiste, Yannick Jaulin, et les habitants du village, en 1986. Ensemble ils ont d'abord créé un festival, puis le site du Jardin des histoires

- La Compagnie Yannick Jaulin est implantée à Pougne-Hérisson depuis 1996

- Un chantier d'insertion local (centre social cantonal) ainsi qu'une équipe de bénévoles, jardiniers et bricoleurs, assurent l'entretien du site.

- **Professionalisme :**

- Toute une équipe d'artistes professionnels a collaboré au projet : comédiens, metteurs en scènes, auteurs, plasticiens, architectes, scénographes...

- **Méthodologie de l'interprétation (thème central, fil conducteur, etc.) :**

- Elle n'a peut-être pas été utilisée en tant que telle, mais l'esprit y est...

- Une véritable histoire avec un scénario, des personnages, etc.

- **Supports et Médias :**

- Muséographie et scénographie, installations sonores, sculptures et mises en scènes, visites guidées : difficile de trouver plus varié !

- **Compléments et renvois :**

- Nombreuses activités proposées : visite libre ou guidée, ateliers contes et création d'histoires pour les enfants, projets annuels autour du conte pour les scolaires

- Un circuit voiture, la « Virée au Pays des Cailloux Bavards », a été créé en complément du Jardin des Histoires

- En lien avec le site : visites guidées du village, résidences d'artistes, festival...

- **Démarche collective, appropriation locale :**

- Une partie de la population peut être choquée par les partis pris et le côté « décalé » ; c'est impossible de plaire à tout le monde.

Contenus de l'interprétation

Message:

Les histoires tissent le lien entre le temps passé, présent et à venir.

La tradition orale donne encore aujourd'hui, à travers les grands mythes, les contes merveilleux et populaires, des clés pour comprendre notre monde. Chacun d'entre nous peut contribuer à faire vivre ces histoires.

« *Un pays qui n'a plus d'histoires dans son ciel est un pays qui n'est plus capable de rêver* » (Yannick Jaulin).

Thème:

L'origine de toutes les histoires de la planète est à Pougne-Hérison

Fil conducteur:

L'histoire du Nombriil du monde et du minerai de contes, à travers deux personnages : Robert Jarry et John Barney Fergusson

Médias:

- Scénographie
- Panneaux
- Œuvres d'art
- Installation sonore interactive
- Visite guidée

[retour à la fiche de présentation](#)

Ce que nous en avons pensé

- Un site vraiment hors du commun

- Un énorme travail sur l'imaginaire et le poétique ; une véritable histoire a été créée et développée, avec ses personnages, ses nœuds dramatiques et ses rebondissements...

- La réalisation est d'apparence loufoque et très décalée, réalisée par des artistes, mais au final il s'agit d'un véritable projet de développement local et culturel qui crée des emplois et un dynamisme sur la commune et les alentours

- Il s'agit d'un lieu vivant, en constante évolution
- On peut se rendre compte ici de la puissance et de la force de la création d'histoires dans l'interprétation : tout un scénario est développé sur le site
- Manque peut-être d'ancrage local dans ce qui est raconté : que sait-on vraiment sur ce « pays » au final ?...

Le "plus":

- La dimension **interactive** de l'installation sonore
- Les **visites guidées** vraiment loufoques, avec une belle prestation de l'animateur comédien
- La diversité et la **qualité des supports** proposés
- La **cohérence** du ton (humour et poésie) dans les moindres détails
- La **qualité artistique** globale

Le Sentier du Karst, histoires de pierres et de vides

[Identifiez-vous](#) pour poster des commentaires 27/12/2008



Type de réalisation:
sentier / parcours

Coût :
30 000 à 50 000 €

Maître d'ouvrage:
Conseil Général de la Drôme

Info complémentaire :

- Maître d'œuvre, concepteurs : Claire Bonnelle, CPIE Vercors

Sujet traité:

Géologie, géomorphologie

Public ciblé:

Tout public

Médias utilisés:

Livret + bornes

Objectifs et problématique du maître d'ouvrage :

Confrontation d'usages et d'acteurs

Utilisation et gestion des ressources naturelles

Info complémentaire :

- Volonté de valoriser un E.N.S. et d'avoir, dans le département, un sentier sur le thème du karst. Souci de concertation entre les différents acteurs du site : arrivée du loup à Font d'Urle en 2002, tensions entre activités d'élevage et randonneurs (problèmes de barrières, etc.). Le projet a demandé un important travail de médiation. Il a été inauguré au printemps 2005.

Objectifs :

- Créer un produit touristique d'été, complémentaire des autres activités (spéléo, randonnées accompagnées...)
- Créer une activité de découverte sur le thème du relief karstique, très présent sur tout le plateau du Vercors.

Points forts / principes d'interprétation :

Esprit du lieu (immersion, intégration)

Participation du public (séquence exploration)

Informations pratiques

- Temps de visite : 1 h 30 de marche, 2H30 avec les arrêts

- Tarifs : achat du livret-guide : 2 €

- Renseignements / réservations : livret-guide diffusé par le CPIE du Vercors : 04 76 94 30 40

- Périodes d'ouverture / de visite : le sentier n'est pas conçu pour être accessible l'hiver : les balises ne sont volontairement pas visibles sous la neige ; nombreux dangers en période hivernale (crevasses) ; praticable d'avril à octobre ; déconseillé par temps de brouillard (passages en bord de falaises).

[accès à la fiche d'analyse](#)

[interprétation](#)

Fiche analyse Sentier du Karst

[Identifiez-vous](#) pour poster des commentaires 23/01/2009





Les 5 principes de l'interprétation

1. [Exprimer et respecter l'esprit des lieux](#)
2. [Faire référence à des enjeux, provoquer la réflexion](#)
3. [Créer une relation avec les visiteurs, se mettre à leur portée](#)
4. [Faire vivre l'émotion, l'imaginaire, les questions](#)
5. [Utiliser des savoir faire](#)

Exprimer et respecter l'esprit des lieux

- **Esprit des lieux :**

- Respect de la spécificité du site
- Les supports, discrets (bornes en pierre taillée), n'altèrent pas l'ambiance du site et sont en relation avec le thème du relief karstique
- Les spécificités liées au climat, à la rudesse, ressortent bien
- Tout en restant sur l'itinéraire indiqué, on peut découvrir toutes les facettes du site, y compris le bord des falaises ; l'itinéraire n'est pas un sentier unique : des divagations sont permises et parfois encouragées (station sur les « ruines », où il faut rechercher des « œuvres d'art » naturelles, exploration de la glacière...)

- **Ancrage local :**

- Découverte du territoire au niveau culturel et humain
- Unicité du lieu qui vient des histoires locales

- **Population locale :**

- Témoignages du panel des acteurs du site : bergers, historien-géographe, naturalistes, géologues, spéléologues, visiteurs, famille des aubergistes...

- **Respect du site :**

- Incitation au respect du site et des gens qui y travaillent
- Utilisation des sentiers existants, avec le moins d'impact possible sur le site. Cheminement « à vue » guidé par les plots signalétiques en pierres taillées

- **Spécificité et ancrage local :**

- Pas toujours assez spécifique au niveau patrimoine naturel : le texte sur la falaise pourrait être appliqué à bien d'autres lieux
- Pourrait renvoyer plus sur le territoire.

- **Présence de la population locale :**

- Les personnes ne sont pas citées nominativement, à une exception près : cela donne parfois une impression d'artificialité

- **Ambiances et respect du site :**

- Pour certains, les bornes font un peu « mobilier urbain »

Faire référence à des enjeux, provoquer la réflexion

- **Enjeux évoqués :**

- Discours du berger sur le loup

- On explique bien ce que devient l'eau en relief karstique

- **Approche évolutive :**

- Evolution bien ressentie, côté vivant

- Devenir futur des activités humaines : questions posées par rapport à l'élevage et au ski

- **Responsabilisation des visiteurs :**

- Responsabilisation par rapport à la sécurité

- Autonomie dans le cheminement : propositions d'explorations ; le livret laisse libre

—

- **Enjeux évoqués :**

- Ponctuellement des éléments qui interpellent, mais pas de réflexion qui s'insinue vraiment au long du parcours et qu'on garderait

- Rien qui constitue un message fort, pas de problématique principale perçue.

- Dommage que l'entrée « alpages » soit centrée sur le problème du loup ; cela dit, cela correspond certainement aux préoccupations actuelles des acteurs locaux !

Créer une relation avec les visiteurs, se mettre à leur portée

- Il y en a pour tout le monde : différents niveaux de lecture, avec différentes rubriques bien identifiées

- **Liens avec le quotidien :**

- Nombreuses comparaisons : frigo, stockage dans les citernes, le sucre...

- **Immersion, contacts, interactivité :**

- Immersion dès la 1^{ère} station, dans l'ambiance des grottes

- Le chapitre « exploration » incite à des découvertes plus sensorielles, et à une très bonne immersion dans le site : invitation à aller voir, à chercher, à utiliser ses sens...

- **Implication du visiteur :**

- Infos présentées sous forme de témoignages et anecdotes

- On comprend en voyant

- Les recommandations sont mises en forme de façon sympa et engageante, par exemple à travers les témoignages

- **Relations avec la population locale :**

- Pas de relations proposées avec la commune et les habitants ; la commune n'est jamais citée

Faire vivre l'émotion, l'imaginaire, les questions

- **Histoire racontée :**

- Pas une histoire mais plusieurs

- Aspects poétiques, contés

- Histoire de l'utilisation du site, qu'il faut reconstituer à travers les témoignages

- **Plaisir et émotions :**

- Plaisir, émotions, mais surtout à travers le paysage grandiose : l'arrivée en bord de falaises avec le panorama extraordinaire qui s'offre à nous constitue déjà en soi un but de balade

- Histoire de la tempête

- **Ambiances :**

- Les ambiances sont bien conservées et bien utilisées

- **Moyens d'expressions :**

- Différentes approches utilisées : conte, approche sensorielle à travers l'exploration, incitation à un regard artistique - imaginaire,...

- **Envies, questionnements :**

- Les apports d'infos sur le karst permettent une meilleure vision / compréhension du plateau du Vercors

- **Histoire racontée :**

- Pas de véritable fil conducteur en terme d'histoire : les éléments amenés sont plutôt disparates, et à peine effleurés. A l'issue de la visite, n'aide pas le visiteur à se faire une idée claire et globale / au message véhiculé.

- **Ambiances :**

- Violence et rudesse du site se ressentent plus ou moins selon les conditions climatiques lors de la visite

Utiliser des savoir faire

- **Démarche collective, appropriation par les locaux :**

- Nombreux témoignages d'acteurs, avec un panel large : visiblement un gros travail d'écoute en amont

- **Professionalisme :**

- Plusieurs niveaux de lecture, avec un niveau scientifique bien identifié, offrant aux personnes intéressées plus d'informations sur le sujet

- Graphisme de qualité

- **Supports et Médias :**

- Les supports apportent beaucoup de souplesse

- Les aménagements sont efficaces et discrets, fonctionnels (passages de clôtures)

- Complémentarité avec les activités des accompagnateurs

- Une doc. plus poussée est disponible au Refuge

- **Démarche collective, appropriation locale :**

- Les témoignages sont-ils réellement le fruit d'un travail de concertation ? On a l'impression que chaque acteur est pris séparément, individuellement, et que sa vision est reconstituée, voire figée, sous une « casquette » de géologue, de berger, etc.

Quelle approche collective ? Quel partage ?

- **Méthodologie de l'interprétation (thème central, fil conducteur, etc.) :**

- Thème central ?

- Evaluation ?

- **Supports et médias :**

- Pas d'entrée « enfants » (hormis aspect exploratoire...)

- Police petite : il faut s'asseoir

- Livret dense

- Repérage sur le terrain pas toujours évident

- Des questions de sécurité qui se posent avec les enfants (surtout groupes)

Contenus de l'interprétation

Message:

Le message reste assez flou et très ponctuel : respect du travail des bergers, consignes de sécurité...

Thème:

Pas de thème central identifiable, plus un sujet : « les reliefs karstiques »

Fil conducteur:

Pas de fil conducteur narratif ; un fil conducteur « exploratoire »

Médias:

Livret + bornes-repères sur le terrain

Ce que nous en avons pensé :

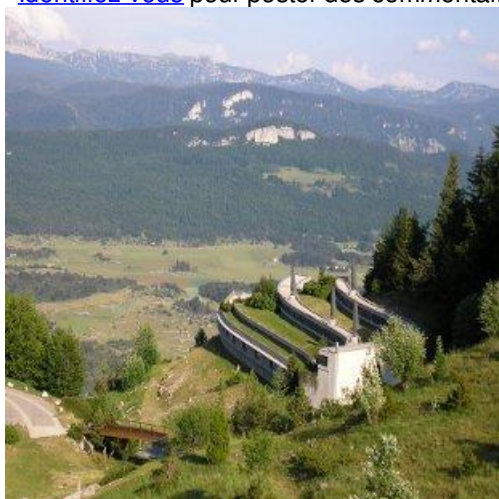
- Une balade qui respecte la naturalité et la beauté sauvage du site
- L'absence de fil conducteur, liant entre les stations, est un obstacle à la fluidité narrative du parcours ; dommage qu'il n'y ait pas de thème central permettant de dégager un enjeu ou un message fort sur le site
- Une bonne intégration des différents acteurs du site, qui témoignent dans le livret
- Livret bien fait, avec différents niveaux de lecture.

Le "plus" :

- Le respect de l'esprit du lieu : un parcours qui se fond dans le paysage (mobilier discret, sentier non tracé au sol...), et qui offre aux visiteurs une véritable immersion sur un site grandiose.
- Une visite exploratoire variée et dynamique, avec des propositions d'explorations physiques (glacières sous-terraines, couloir bordé de falaises) et imaginaires (conte, forme karstique artistique).

Mémorial de la Résistance

[Identifiez-vous](#) pour poster des commentaires 24/03/2009



Type de réalisation:

muséographie / scénographie

Coût :

plus de 1 million d'€

Maître d'ouvrage:

Parc Naturel Régional du Vercors

Info complémentaire :

- Sur l'initiative du projet, l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors, a soutenu le PNR du Vercors dans la mise en place du projet de Site National Historique de la résistance en Vercors. Monsieur le préfet de la Drôme a assuré le pilotage du projet au nom du Ministère des Anciens Combattants.
- Deux comités constitués : un comité de pilotage qui regroupe l'Etat (Ministère des anciens combattants), le Région Rhône-Alpes, les Département de la Drôme et de l'Isère. Un Comité d'éthique qui regroupe les associations d'anciens Combattants du Vercors et les personnalités compétentes.
- Le concepteur de la muséographie est J-P Laurent, assisté de Yves Guitter, Daniel Tournaire, architectes et Myriam Louahala – Souchon, ethnologue.
- La réalisation du mémorial a été faite par le cabinet Groupe 6.
- Scénographie signée Max Schnoendorff, figurines façonnées par Alain Timar.
- Nombre d'entrées : environ 32 000 visiteurs en 2008.

Sujet traité:

Histoire locale
Événement

Public ciblé:

Tout public

Médias utilisés:

Scénographie

Objectifs et problématique du maître d'ouvrage:

Sauvegarde d'un patrimoine menacé

Info complémentaire :

- Objectifs du PNR :
 - Entretenir la mémoire des événements tragiques du Vercors de Juillet 1944 et rendre hommage aux hommes et aux femmes qui ont combattu pour la liberté.
 - Souligner la valeur universelle du témoignage du Vercors

Points forts / principes d'interprétation :

Esprit du lieu
Ancrage local
Expression d'enjeux
Emotion
Qualité des supports (mise en scène, mobilier)

Informations pratiques

- Temps de visite : 2H.
- Tarifs : entrée : 5 €, tarif réduit (enfants 8-15 ans, famille, groupes...)
- Renseignements : Tél. : 04.75.48.26.00 / Fax. : 04.75.48.28.67
Mémorial de la Résistance, col de la Chau, 26420 Vassieux-en-Vercors
info@memrial-vercors.fr / www.memorial-vercors.fr

- Dates d'ouverture :

- 1er janvier au 31 mars, du mercredi au dimanche de 10H à 17H,
- Ouvert tous les jours pendant les vacances scolaires de Noël et de février de 10H à 17H
- 1er avril au 30 avril, tous les jours de 10H à 17H
- 1er mai au 30 septembre, tous les jours de 10H à 18H
- 1er octobre au 11 novembre, tous les jours de 10H à 17H
- Fermeture annuelle du 12 novembre au début des vacances de Noël, les 25 décembre et 1er janvier

- Date d'inauguration : 21 juillet 1994, à l'occasion du cinquantième anniversaire des combats du Vercors.

Fiche analyse Mémorial de la Résistance

[Identifiez-vous](#) pour poster des commentaires 24/03/2009



Les 5 principes de l'interprétation

1. [Exprimer et respecter l'esprit des lieux](#)
2. [Faire référence à des enjeux, provoquer la réflexion](#)
3. [Créer une relation avec les visiteurs, se mettre à leur portée](#)
4. [Faire vivre l'émotion, l'imaginaire, les questions](#)
5. [Utiliser des savoir faire](#)

Exprimer et respecter l'esprit des lieux

- **Esprit des lieux :**

- Le Mémorial a été construit sur le site même d'un ancien camp de maquisards, au col de la Chau. Le site choisi offre une vue sur l'ensemble du massif et sur le champ de bataille.
- Le bâtiment domine Vassieux : village compagnon de la libération.
- On accède au bâtiment à pied depuis un parking qui domine et révèle le lieu.
- Les décors intérieurs, ambiances grises et austères, évoquent cette sombre période de l'histoire.

- **Ancrage local :**

- La spécificité géomorphologique du massif du Vercors est présentée : une citadelle calcaire véritable forteresse.
- Le parcours des « Chemins de la liberté » : des visites libres ou guidées de différents sites sur le Vercors sont proposées aux visiteurs pour prolonger sur le terrain leur compréhension des faits de résistance du Vercors.

- Au niveau local, le Mémorial insufflé une véritable dynamique économique.

- **Population locale :**

- Elle est présente au travers de nombreux interviews – témoignages d'hommes et de femmes qui ont vécu ces événements tragiques. Le travail d'enquête sur la mémoire orale est remarquable.

- Travail amont de conception des contenus avec les associations locales de résistants.

- **Respect du site :**

- L'originalité architecturale est d'avoir enchâssé le bâtiment dans la roche et la montagne, laissant libre et intact le creux d'une combe. Le bunker aplati est tout en béton gris, de la couleur des falaises calcaire. Le toit est arboré d'où émergent de grandes cheminées métalliques qui évoquent les maquisards veilleurs et leur camp dissimulé.

- **Esprit du lieu :**

- En visite libre, les symboliques de l'emplacement du Mémorial peuvent échapper aux visiteurs.

- **Population locale :**

- Au début du projet, mauvaise appropriation par la population locale qui s'attendait à un musée traditionnel, plus informatif avec collection de vieux objets (musée qui existait d'ailleurs déjà au village). La modernité du Mémorial, son architecture, la sobriété de ses mises en scène, n'étaient pas dans la culture locale.

Faire référence à des enjeux, provoquer la réflexion

- **Enjeux évoqués :**

- On sent bien qu'un véritable enjeu, au départ, a motivé cette réalisation : celui du devoir de mémoire et de la réflexion que suscite l'histoire dramatique de la Résistance du Vercors.

- L'idée du « plus jamais cela » est appuyée par de nombreuses interviews d'anciens du maquis qui témoignent de la barbarie nazie.

- Des idées de liberté, de valeurs républicaines, d'humanisme s'expriment tout au long de la visite.

- **Approche évolutive :**

- La dernière salle a été complètement repensée. Depuis 2007, un film présente les peuples du monde qui s'opposent à la barbarie et à la tyrannie. Le Ché, Nelson Mandela, Martin Luther King... un tour d'horizon des motivations qui conduisent une personne, un peuple, à rentrer en résistance.

- Ce film met en avant les valeurs de la Résistance, en liant passé et modernité.

- **Réflexion :**

- On réalise, dans l'avant-dernière salle, une autre dimension de cette tragédie : la façon dont le maquis du Vercors a été abandonné, sacrifié à une cause plus large (évoqué au travers d'un petit film documentaire). Ce qui nous laisse avec cette question récurrente à chaque moment-clé de l'histoire humaine : la fin justifie-t-elle les moyens ?

Cette séquence apporte une touche nuancée à l'impression de solidarité et d'unanimité autour de cette histoire, et relativise encore les choses...

- **Responsabilisation des visiteurs :**

- Les émotions fortes ressenties lors de la visite face à l'injustice et la barbarie, nous entraînent dans une dynamique « du plus jamais cela ». Des phrases citoyennes se font écho en nous : « s'en tenir à une ligne intérieure », « et si résister aujourd'hui, c'était ré-enchanter le monde »... c'est ainsi que se termine le film en fin de visite.

- L'idée de résistance est déclinée au présent et nous fait prendre conscience de la nécessaire vigilance. Il s'agit d'un combat qui n'a pas pris fin en 1945 mais qui se produit sous d'autres formes de nos jours.

- La visite intérieure du Mémorial se termine par une sortie sur un belvédère et un panoramique sur le Vercors et Vassieux. Cette sortie vers la lumière, symbole de liberté, nous offre un instant de confrontation avec un paysage et son histoire et nous rappelle les deux faces les plus contradictoires de notre humanité, l'ombre et la lumière.

- Cette visite change notre regard sur le Vercors.

- **Enjeux évoqués et approche évolutive :**

- Jusqu'en 2007, soit pendant 13 ans, le spectacle son et lumière de la dernière salle ne mettait pas vraiment le Mémorial en perspective avec d'autres événements plus contemporains. Ce manque de perspective plaçait le Mémorial dans une évocation trop passéiste.

Créer une relation avec les visiteurs, se mettre à leur portée

- **Liens avec le quotidien :**

- Est relaté, le quotidien difficile, aussi bien pour la population française, que pour les maquisards (le ravitaillement, les déplacements...). Cette mise en relation se fait au travers de la mise en scène d'objets familiers (baignoire remplie de patates / charbon, vélos, empilements de colis lettres...)

- Témoignages d'enfants, jeunes, adultes..., tout un chacun peut s'y reconnaître.

- **Approche sensorielle :**

- La sobriété de la muséographie, notamment par des mises en scènes, nous offre plus à voir, à entendre et à ressentir qu'à lire du contenu informatif.

- **Interactivité :**

- Les visites guidées sont vivantes. Le visiteur est sollicité par rapport à ses connaissances historiques. Avec une classe, les élèves sont invités à se questionner sur les symboliques des mises en scènes, sur l'architecture du bâtiment... Alternances entre visites accompagnée et temps d'autonomie.

- **Participation du visiteur :**

- En visite libre, le manque d'interactivité rend le visiteur plutôt passif, on peut alors subir la visite et trouver certains passages languissants : par ex. dans la salle 2 avec une projection – maquette peut attractive.

Faire vivre l'émotion, l'imaginaire, les questions

- **Histoire racontée :**

- L'histoire de la résistance qui nous est contée, est déclinée de manière chronologique avec l'intervention de personnages clés (De Gaulle, Jean Moulin...).

- L'histoire du maquis du Vercors, dans la 2ème salle, est poignante.

- **Ambiances, imaginaire et curiosité :**

- Le vestibule où l'on est accueilli par la voix du Général De Gaulle fonctionne comme un sas d'immersion où l'on est plongé au début des années 40.

- Les décors et mises en scène de la première salle sont très évocateurs. Ils sont sobres et leurs symboliques nous plongent dans l'ambiance des années noires que connurent les français sous l'occupation (une porte avec l'étoile juive, une chaise avec menottes...).

- Des couloirs sombres en béton, des ambiances de fond avec sons et lumières (sirènes, projecteurs anti-DCA, tracts accrochés dans les airs...), l'atmosphère est austère et très appropriée au sujet... âme sensible s'abstenir !

- **Emotion :**

- Les témoignages d'anciens maquisards, notamment audio, sont poignants, tout comme l'ambiance qui règne dans ce bâtiment.

- Les films d'époque peuvent être bouleversants.

- **Ambiances, émotion :**

- La vaste maquette du Vercors est très peu évocatrice et mal exploitée. L'effet citadelle ne fonctionne pas, on n'arrive pas à localiser le Vercors / à ses grandes villes portes (Grenoble...).

Utiliser des savoir faire

- **Démarche collective :**

- Travail d'interviews sur les témoignages de locaux très conséquents.

- **Professionalisme, supports et médias :**

- On est ici sur une réalisation vraiment unique, moderne pour son époque (loin du musée traditionnel). La muséographie n'a pas pris une ride en 14 années.

- Le bâtiment offre d'importants volumes constituant une série de salles articulées par de courts vestibules. Toute l'architecture est au service de l'histoire racontée.

- **Technique d'interprétation :**

- On communique tout au long de la visite, sur une idée forte, un thème central qui clarifie la visite.

- **Compléments - évolution :**

- Des circuits organisés « Dis, raconte-moi le Vercors » sont proposés aux visiteurs sur des thématiques différentes mais aussi en approfondissement sur l'histoire de la résistance (Chemin de la liberté).

- Un travail collectif intéressant et complet a été réalisé, notamment en 2005, pour le 60ème anniversaire de la Libération, avec la sortie d'un document composé d'un jeu de fiches thématiques à destination des enseignants.

- La refonte complète de la dernière salle est d'une grande réussite, elle apporte une réelle externalisation du sujet avec un ancrage sur le monde contemporain et une incitation à la vigilance citoyenne de chacun.

- **Technique d'interprétation :**

- Le scénario manque d'un vrai fil conducteur qui nous guiderait de salle en salle notamment lors des visites libres.

Contenus de l'interprétation

Message:

Cette histoire de la Résistance dans le Vercors est un rempart contre l'oubli.
Et si résister aujourd'hui, c'était ré-enchanter le monde ?
« Plus jamais ça ».

Thème:

L'histoire de la résistance dans le Vercors et les événements tragiques qui s'y déroulèrent ont valeur de témoignage universel pour la liberté, contre la barbarie.

Fil conducteur:

Historique :

L'histoire commence en Juin 1940, par l'appel du Général de Gaulle qui n'accepte pas la capitulation et lance le mouvement de la résistance. Les maquisards de la citadelle du Vercors symbolisèrent cette mobilisation pour la liberté, qui malgré les événements tragiques de 44, ont permis, avec d'autres mouvements de résistance, d'élever la France au rang des nations victorieuses de la barbarie nazie.

Médias:

- Muséographie - scénographie composées de différentes salles aux volumes intéressants articulées par des courts vestibules. Mise en scènes avec ambiances sons et lumières.

- Visites guidées.

[retour à la fiche de présentation](#)

Ce que nous en avons pensé :

- Une approche émouvante d'une histoire locale ayant toujours une résonance nationale.
- Un travail remarquable et unique en termes de décors, d'ambiance, d'architecture.
- Une véritable volonté d'ouverture sur un public jeune avec des animations spécifiques.
- Un travail d'enquête et de collecte de témoignages remarquables
- Une volonté d'évolution et d'ancrage dans le présent.
- Une visite qui modifie notre regard sur le Vercors.

Le "plus" :

- Un **projet évolutif** qui a su, 13 ans après son inauguration, remettre à plat la touche finale de son scénario et ce de façon remarquable, permettant ainsi de mettre tout le projet en perspective / au présent.
- La **qualité des décors et mobiliers de la muséographie**
- **Une approche émotionnelle réussie** sur un sujet délicat.

Mémoire du Rhin, Petite Camargue alsacienne

[Identifiez-vous](#) pour poster des commentaires 29/01/2009



Type de réalisation:
muséographie / scénographie

Coût :
300 000 € à 1 million d'€

Maître d'ouvrage :
Association pour la sauvegarde du domaine de la Petite Camargue Alsacienne, l'Eau Vive

Info complémentaire :

- Maître d'oeuvre, concepteur : Guy Brun musographe, Richard Dumas architecte, Alain Freynet paysagiste, Franck Watel graphiste, ADAUHR

Sujet traité:
Histoire locale
Espèces et milieux
Paysages

Public ciblé:
Tout public

Médias utilisés:
Scénographie
Supports artistiques

Objectifs et problématique du maître d'ouvrage:
Utilisation et gestion des ressources naturelles
Gestion de la fréquentation
Sauvegarde d'un patrimoine menacé

Points forts / principes d'interprétation :
Ancrage local
Expression d'enjeux
Evolution passé - présent – futur
Qualité des supports

Informations pratiques

- Temps de visite : 45 mn

- Tarifs : groupe (à partir de 10 personnes) 3 €/ pers., différentes formules de visites (avec visites des expositions et/ou découverte de la Petite Camargue alsacienne...)

- Dates d'ouverture :

De mars à fin octobre : les samedis de 13H30 à 17H30: de 14 h à 18 h ;
dimanches et jours fériés de 10H00 à 12H30 et de 13H30 à 17H30
Pour les visites de groupes ou d'individuels en semaine et de novembre à février, se renseigner

- Renseignements :

Association Petite Camargue Alsacienne – 1, rue de la pisciculture 68300 Saint-Louis

Tél. : 03.89.89.78.59 – 03.89.89.78.50 / Fax. : 03.89.89.78.51

Site internet : <http://www.petitecamarguealsacienne.com>

E-mail : petitecamarguealsacienne@wanadoo.fr

- Date de création : 2001

[accès à la fiche d'analyse](#)

[interprétation](#)

Fiche analyse Exposition Mémoire du Rhin

[Identifiez-vous](#) pour poster des commentaires 30/01/2009



Les 5 principes de l'interprétation

1. [Exprimer et respecter l'esprit des lieux](#)

2. [Faire référence à des enjeux, provoquer la réflexion](#)

3. [Créer une relation avec les visiteurs, se mettre à leur portée](#)

4. [Faire vivre l'émotion, l'imaginaire, les questions](#)

5. [Utiliser des savoir faire](#)

Exprimer et respecter l'esprit des lieux

- **Esprit des lieux :**

- Le site a réellement « vécu » : l'exposition est située dans l'un des anciens bâtiments de la pisciculture impériale, véritable joyau d'architecture industrielle du Second Empire.

- Pour le visiteur, le site même de la pisciculture n'est accessible qu'à pied. Cette immersion (d'environ 10 mn) constitue un véritable sas d'entrée dans la jungle rhénane avec un aperçu esthétique sur les ambiances humides que génère le Rhin. Le contraste est saisissant entre l'entrée de la réserve qui jouxte une zone urbaine et le cœur sauvage.

- Les mises en scène de l'expo, les décors composés d'animaux que l'on trouve en Petite Camargue alsacienne, la fresque au sol qui représente l'aspect du Rhin au fil des siècles, ainsi que l'ambiance sonore... nous plongent dans l'univers du fleuve, appelé pour la circonstance le père Rhin.

- **Ancrage local :**

- L'exposition est centrée sur l'histoire du Rhin et sa domestication. On est à proximité du Rhin, au cœur de la Réserve Naturelle de la Petite Camargue Alsacienne.

- Ce sont les dirigeants successifs de l'ancienne Pisciculture impériale qui nous racontent l'histoire du Rhin

- Un zoom est fait sur l'histoire tumultueuse de la création de la Petite Camargue alsacienne.

- **Population locale :**

- Réalisation initiée par une association locale qui aujourd'hui assure la gestion et l'ouverture au public du site sur toute l'année.

- Travail amont et de conception avec l'association locale.

- **Respect du site :**

- Belle restauration des bâtiments de l'ancienne pisciculture et mise en valeurs de chacun.

- Mise en place de sentiers de découverte qui permettent de découvrir l'environnement proche de la pisciculture. Entretiens réguliers des parcours.

- **Esprit des lieux :**

- Le Rhin est omniprésent, mais on ne le voit pas. C'est un peu déconcertant pour le visiteur qui n'est pas familier du site. Dans l'exposition, une carte (ou photo aérienne) qui dès le départ situerait le Rhin, la pisciculture et la Petite Camargue alsacienne permettrait de percevoir cette étroite interrelation et surtout que le visiteur se situe / au fleuve. Cette frustration sera néanmoins comblée pour les personnes qui parcourront le circuit de Kembs, « paysages en devenir » car l'on peut observer le canal ainsi que ce qui reste de l'ancien fleuve.

Faire référence à des enjeux, provoquer la réflexion

- **Enjeux évoqués :**

- Toute l'exposition s'articule autour d'enjeux clairement identifiés et facilement identifiables par le visiteur :

- pourquoi les hommes se sont acharnés à vouloir maîtriser ce fleuve impétueux ?

- les conséquences écologiques désastreuses de cette canalisation ;

- une zone humide, l'Au, a pu néanmoins se maintenir grâce à la nappe phréatique : mémoire de la richesse écologique que pouvait générer ce fleuve, ce marais constitue aujourd'hui la Réserve Naturelle de la Petite Camargue alsacienne ;

- nécessité d'une gestion de cette mosaïque de milieux.

- **Approche évolutive :**

- Les enjeux se déclinent depuis 200 ans jusqu'à aujourd'hui avec une mise en perspective de la situation économique et des besoins spécifiques des hommes pour chaque période.

- La fresque au sol et les décors de l'expo nous font vivre les enjeux environnementaux liés à l'aménagement du Rhin et l'urbanisation de la plaine.

- **Responsabilisation des visiteurs :**

- Elle passe par une sensibilisation du visiteur aux actions de gestion de la réserve, mais aussi par le respect de la réglementation.

Créer une relation avec les visiteurs, se mettre à leur portée

- **Liens avec le quotidien :**

- Au début de l'exposition, les caractéristiques du Rhin sont présentées sous une forme familière : une carte d'identité. Le Rhin est personnifié sans néanmoins en faire une marionnette.

- Un parallèle est fait entre son itinéraire (des Alpes à la Mer du Nord) et les étapes de la vie d'un homme : une enfance bondissante, une adolescence vagabonde, ne maturité romantique, une vieillesse prospère...

On le retrouve en seconde partie d'expo en train de pédaler pour produire de l'électricité.

- L'histoire du Rhin est présentée au travers des besoins et activités des hommes : naviguer, pêcher, bûcheronner, faucher mais aussi se protéger...

- **Immersion, ambiances :**

- Les visuels, les mises en scène, tout est fait pour vivre l'évolution du Rhin au cours des deux derniers siècles

au début, Rhin sauvage et ses tresses bleues peintes au sol dans un décor composé de sculptures d'animaux sur un tapis de galets puis fleuve canalisé, droit bordé de décors look béton gris (on passe dans une sorte de couloir)

- **Implication du visiteur, interactivité :**

- Le dernier espace de l'expo (avant la projection d'un film) est une galerie de fenêtres – volets interactifs. Des sujets d'actualité de la réserve y sont traités de façon humoristique et parfois poétique.

- Un jeu interactif et ludique (type jeu de l'oie) est utilisé par les animateurs du site pour faire découvrir aux enfants l'expo.

- **Convivialité :**

- Un accueil chaleureux des animateurs.

- Relâchement et oxygénation possible avec des enfants notamment avec les différentes balades proposées depuis le site de l'expo.

- **Publics :**

- Traduction allemande des textes. Publication en allemand. Le public germanique, de par la situation frontalière de la Petite Camargue alsacienne, constitue un public de visiteurs régulier.

- Animatrices bilingues.

- Des visites guidées de l'expo et des extérieurs sont proposées à la carte en fonction du type de public et du temps dont il dispose.

- Accès handicapé de l'expo avec un petit ascenseur pour descendre les quelques marches.

- **Publics :**

- L'expo dans son ensemble n'est pas à la portée des enfants (texte en général et fenêtres interactives de la fin de l'expo trop en hauteur, police de caractère et expression plus à destination des adultes).

Faire vivre l'émotion, l'imaginaire, les questions

- **Emotion, approche poétique :**

- On retrouve la qualité des textes, signés par l'équipe de Guy Brun : beaucoup de poésie dans l'écrit et des titres accrocheurs.

- **Moyens d'expression :**

- Mise en scène sympa des panneaux type grands rideaux en tissu qui tombent du plafond et qui s'arrêtent à 50 cm du sol, libérant ainsi l'espace au sol occupé par la fresque du Rhin qui divague.

- Bande son de cris d'animaux qui agrémentent la visite au début.

- Des réalisations artistiques sont partie intégrante de l'histoire racontée :

De remarquables « sculptures » d'animaux sont harmonieusement mises en scène sur des bancs de galets.

Le « père Rhin » en automate bleu pédalant et actionnant des lumières est mis en scène pour symboliser la force hydroélectrique du fleuve.

- **Ambiances :**

- Gros travail sur les ambiances : on peut citer par exemple la mise en valeur de la charpente du bâtiment, la luminosité de l'expo grâce à ses grandes baies vitrées (sensation d'être à l'extérieur)...

- La muséographie est sobre avec un travail sur les volumes en relation avec l'espace de liberté du Rhin : spacieux au début (le Rhin est sauvage et libre) / restreint (sorte de tunnel, on passe sous une passerelle en fer) depuis l'ère industrielle et la canalisation du fleuve.

- **Emotion, imaginaire :**

- Les textes restent malgré tout assez descriptifs, on aurait apprécié des petites histoires et anecdotes, afin de rendre l'information plus vivante.

Utiliser des savoir faire

- **Démarche collective, appropriation par les locaux :**

- Travail d'équipe, mêlant professionnels et locaux.

- La responsable d'animation actuelle fait partie des personnes à l'origine du projet.

- **Professionalisme, supports et médias :**

- Travail de professionnels : muséographe, sculpteurs, graphistes, graveurs...

- Qualité des textes et supports d'exposition bien pensés (notamment les fenêtres volets de la fin, ou l'on peut butiner au gré de ses envies).

- Des ambiances et mises en scènes soignées d'un bout à l'autre de l'exposition.

- Un film de 15 mn en fin d'expo permet d'apprécier la richesse biologique (faune, flore, paysages...) de la Petite Camargue alsacienne en proposant une approche contemplative et esthétique. Ce film donne envie de se balader et découvrir cette jungle rhénane.

- **Démarche d'interprétation :**

- Plusieurs fils conducteurs nous aident dans le cheminement et la compréhension de l'histoire du Rhin :

Le « père Rhin » dont l'aspect est représenté par une immense fresque au sol et qui nous permet de visualiser son évolution au cours des deux siècles passés.

Les dirigeants successifs de l'ancienne Pisciculture impériale ; dates et photos des personnages donnent un sens chronologique à la visite.

- Clarté et sobriété des messages délivrés.

- Titre évocateur et symbolique « la mémoire du Rhin »

- **Compléments :**

- L'association « la Petite Camargue alsacienne » propose des visites guidées complémentaires sur le terrain (découverte de la Réserve, de l'île du Rhin à Kembs...) toute l'année + des visites spécifiques pour les scolaires.

- Possibilités de balades sur des circuits autour de la pisciculture avec des livrets d'accompagnement (avec une approche très didactique !)

- Produits du terroir en vente à la boutique, en fin de visite ainsi que des publications.

- La pisciculture est encore aujourd'hui en activité et une exposition « Mémoire de Saumon » permet de découvrir l'histoire de cette pisciculture impériale, l'importance de la fécondation artificielle des poissons mais aussi l'engagement et les rôles historiques et actuels de cette pisciculture qui travaille pour le retour du saumon dans le Rhin.

- **Supports et médias :**

- Manque de choses pour les enfants.

- Les quelques noms d'animaux et de plantes qui apparaissent en sous-titrage du film sont de trop, il fallait laisser les ambiances sonores et esthétiques nous enchanter.

- **Compléments :**

- L'expo « mémoire de Saumon », attenante à celle « mémoire du Rhin » faites par un prestataire différent est décevante. L'approche est trop didactique et classique, trop de texte, pas de fil conducteur clair, pas ou peu de cohérence graphique dans les panneaux au fil de la visite et une superposition d'approches qui donne à l'ensemble un aspect fouillis. De nombreux aquariums sont vides du fait de problèmes d'étanchéité.

Contenus de l'interprétation

Message :

Aujourd'hui, le Rhin canalisé, dompté est devenu navigable, rentable... mais cette plaine qu'il enrichissait par ses débordements, s'est appauvri. Reste pourtant un lieu où l'on a gardé la mémoire du Rhin : la Petite Camargue alsacienne, une relique biologique sauvegardée de haute lutte, nécessitant une gestion commune.

Thème :

Le marais de la Petite Camargue alsacienne, au cœur de cette plaine de l'Au menacée par l'urbanisation, est une relique témoin de la jungle rhénane qui régnait du temps où le fleuve Rhin était libre et sauvage.

Fil conducteur :

Les dirigeants de l'ancienne pisciculture impériale nous racontent l'histoire du Rhin, ce fleuve roi qui dut se plier à la volonté de l'homme pour servir ses intérêts. Une fresque nous guide dans le cheminement de cette histoire.

Médias :

Scénographie intérieure avec différentes mises en scène :

- des panneaux rideaux
- des sculptures d'animaux mis en scène sur des lits de galets
- une magnifique fresque du Rhin au sol sur un espace de 400 m2
- des aménagements – décors au service du message
- un espace interactif composé de fenêtres – volets
- un film à l'éloge de la naturalité de la Petite Camargue Alsacienne

[retour à la fiche de présentation](#)

Ce que nous en avons pensé :

- Un espace intérieur agréable avec des mises en scène esthétiques et très appropriées.
- Des professionnels ont été associés.
- Une réalisation qui n'a pas pris une ride.
- Un thème central, des messages et des fils conducteurs clairs et pertinents.
- Une exposition permanente qui s'intègre à un ensemble (visites guidées ou non au travers de circuits, pisciculture en activité, un laboratoire de recherche...) géré par une association dynamique. Dommage que la deuxième exposition « Mémoire de Saumon », dont le sujet est bien complémentaire à l'expo « Mémoire du Rhin » n'ait pas la même lisibilité-attractivité dans sa présentation.

Le "plus" :

- Une fresque au sol (représentant le Rhin au fil de ses remaniements) de plusieurs centaines de m2 qui enchante la visite de cet espace intérieur et donne du sens au contenu.
- Les enjeux et l'évolution dans le temps sont constamment évoqués et bien développés.
- Fort ancrage sur la région au travers de l'histoire de l'urbanisation de la Plaine d'Alsace et plus particulièrement de la plaine de l'Au.
- Animation par une association locale.

Ombres sur l'alpage

[Identifiez-vous](#) pour poster des commentaires 29/01/2009



Type de réalisation:

sentier / parcours
plan d'interprétation sur plusieurs sites

Coût :

10 000 à 30 000 €

Maître d'ouvrage:

Syndicat Intercommunal : Syndicat Mixte des Alpes du Léman

Info complémentaire :

- Maître d'œuvre, concepteurs : Cairn interprétation
- Ce site était intégré à un plan d'interprétation regroupant 3 sites sur les Alpes du Léman : il s'agissait de créer 3 sentiers « pédagogiques » dans une logique de complémentarité, situés sur chacune des 3 vallées que gère le Syndicat Mixte des Alpes du Léman et qui constituent les 3 pôles touristiques de ce territoire. Le plan d'interprétation élaboré par Cairn interprétation avait défini un thème central à l'échelle du territoire : Les Alpes du Léman sont la 1ère marche de l'escalier qui monte du Léman au Mont Blanc ; c'est la plus accessible, et c'est un lieu privilégié pour raconter l'histoire de la rencontre des hommes et de la montagne. Ce thème est décliné sur les trois sites retenus :
 - Le plateau des Moises, c'est la montagne « accessible pour tous », un concentré de richesses liées à la nature à deux pas des grands centres urbains.
 - L'alpage de Très-le-Mont, dominé par le Mont Forchat, est un haut lieu où les hommes et femmes partis à la conquête des montagnes ont marqué leurs repères : rencontre avec les bâtisseurs d'alpages...
 - Le Rocher Blanc abrite bien des secrets, et fut témoin de l'épopée de l'occupation humaine : les grottes d'Onnion recèlent en effet les plus anciennes traces d'habitat temporaire de l'homme dans les Alpes du Nord.

Sujet traité :

Histoire locale
Paysages

Public ciblé :

Tout public
Public local
Randonneurs

Médias utilisés :

Livret + bornes
Supports artistiques

Objectifs et problématique du maître d'ouvrage :

Confrontation d'usages et d'acteurs
Utilisation et gestion des ressources naturelles

Info complémentaire :

- Objectifs :
 - Amener un plus, une connaissance supplémentaire (en + de la promenade),
 - Rendre le site accessible à tous : familles en priorité (principalement des locaux, balades à la journée), scolaires
 - En faire un lieu complémentaire des Moises
 - Faire découvrir la vie spécifique d'un alpage
 - Rendre le regard intelligent, donner du sens à la visite...
 - Faire passer un message de protection et de respect (de l'activité d'élevage, de la fragilité du site) ; en faire un site exemplaire, de sensibilisation
 - Permettre à la population locale de s'approprier une histoire collective

Points forts / principes d'interprétation :

Ancrage local
 Expression d'enjeux
 Evolution passé - présent – futur
 Imaginaire
 Travail par ou avec des artistes locaux

Informations pratiques

- Durée : environ 2 heures avec le livret

- Accès : départ du parking de Très-le-Mont, commune de Lullin ; en hiver, la route de Très-le-Mont est fermée et il faut prévoir 1 heure de plus pour un accès en raquettes depuis le col du Feu

- Tarif : 3 € pour l'achat du livret

- Renseignements : Office de Tourisme de Lullin-Reyvroz 74470 Lullin
 Tél. / fax. : 04 50 73 82 05

ot.val.hermone@wanadoo.fr – www.vallee-du-brevon.com

- Date de création : 2008

- A voir dans la même veine (interprétation des Alpes du Léman) et à proximité du site :

« Secrets de Fées », 4 parcours sur le plateau des Moises, commune d'Habère-Poche – infos Office de Tourisme de la Vallée Verte 74420 Habère-Poche, tél. : 04 50 39 54 46, mail : info@vallee-verte.com, www.vallee-verte.com

[accès à la fiche d'analyse](#)

[interprétation](#)

Fiche analyse Ombres sur l'alpage

[Identifiez-vous](#) pour poster des commentaires 30/07/2012





Les 5 principes de l'interprétation

1. [Exprimer et respecter l'esprit des lieux](#)
2. [Faire référence à des enjeux, provoquer la réflexion](#)
3. [Créer une relation avec les visiteurs, se mettre à leur portée](#)
4. [Faire vivre l'émotion, l'imaginaire, les questions](#)
5. [Utiliser des savoir faire](#)

Exprimer et respecter l'esprit des lieux

- **Spécificité et ancrage local :**

- Spécificité liée à la vie à l'alpage et au fait que ce soit le 1er alpage accessible depuis les vallées
- Noms de lieux et de personnages locaux
- Recherche documentaire et recueil de témoignages en amont
- Fil conducteur basé sur une légende locale, écrite par un conteur local : le récit est complètement ancré dans les lieux
- Intégration des éléments présents sur le site dans le récit : l'oratoire, le marais, la statue de St François et le pèlerinage, etc.
- Le parcours évoque l'esprit des lieux à travers les personnages et le lien entre l'histoire et les composantes physiques du site.

- **Population locale :**

- Les personnages du conte, basés sur des témoignages locaux entre autres (Louise...), sont assez crédibles : on peut croire qu'ils ont existé ou existent (pour les personnages contemporains : alpagistes, hydrogéologue...), les gens du coin peuvent s'y reconnaître.

- **Respect du site :**

- Recherche d'intégration paysagère pour les supports : pas ou peu de panneaux à découvert, signalétique sous forme de poteau bois.
- En fin de livret, le visiteur est incité à réfléchir sur les traces qu'il peut laisser et sur le respect du site au travers des recommandations de Guste le sage.

- **Spécificité et ancrage local :**

- Il manque peut-être une orientation par rapport à une échelle géographique plus large (pour mieux se situer dans le territoire)

- **Ambiances et respect du site :**

- Il manque un temps d'immersion au début ; la plongée dans la lecture du livret n'incite pas à prendre contact avec le site au départ.

Faire référence à des enjeux, provoquer la réflexion

- **Enjeux évoqués :**

- Enjeux évoqués : emplacement stratégique au Moyen-âge, paysages (forêt / pâturages), ressource en eau, évolution des activités sur le site, avenir des alpagistes, respect de la montagne...

- Permet de mieux comprendre le fonctionnement de l'alpage et ses enjeux

- **Approche évolutive :**

- Le personnage de Fanfoué maintient constamment le lien avec le présent

- Les personnages évoluent dans le livret depuis le passé jusqu'aux temps modernes

- **Responsabilisation des visiteurs :**

- Implication par le miroir à la fin ; responsabilisation par rapport aux traces qu'il va laisser

- Plusieurs fois le visiteur est interpellé, mais de façon légère (par ex. invité à ramasser ses déchets à travers un petit discours de Fanfoué)

- **Réflexions et discussions :**

- Réflexion suscitée par rapport au respect du site : la montagne peut-elle tout accepter ? comment nous comportons-nous ?... cette réflexion est résumée dans la phrase sculptée sur l'oratoire « Voilà notre mère »

- On resitue le site et notre propre attitude dans une perspective historique : cela donne de la profondeur.

- **Responsabilisation des visiteurs :**

- Cela intervient surtout vers la fin

- On ne se sent pas forcément interpellés au point de changer notre comportement.

Créer une relation avec les visiteurs, se mettre à leur portée

- **Liens avec le quotidien, relation avec le public :**

- Langage accessible

- Livret d'aspect BD : cela rassure et offre une facilité d'accès ; cette imagerie est inscrite dans notre quotidien

- Des comparaisons sont possibles (vie quotidienne à l'alpage par ex.)

- On peut suivre le récit avec les images

- Les enfants peuvent participer en cherchant le personnage suivant sur le terrain

- **Implication et participation :**

- Sur demande, des accompagnateurs-conteurs proposent cette balade contée. Cela marche bien pour les enfants : leur imagination est sollicitée et l'interactivité est présente.

- **Contacts et approche multi-sensorielle :**

- Les sens fonctionnent de par l'immersion dans le site

- On peut toucher les sculptures

- Contact direct avec les éléments physiques du site : on parle du marais, de la forêt, des alpages, au moment où on s'y trouve

—

- **Implication et participation :**

- Peu d'interactivité au final

- Beaucoup de lecture, qui peut donc mettre certains publics à l'écart

- Pas spécialement d'incitation à la relation avec la population locale

Faire vivre l'émotion, l'imaginaire, les questions

- **Histoire racontée :**

- L'histoire est bien écrite, ça coule ; le récit est prenant et original

- **Plaisir et émotions, imaginaire :**

- Surprise liée aux différents éléments que l'on rencontre sur le terrain

- Plaisir du suspense d'une station à l'autre et dans le déroulement du récit

- **Ambiances :**

- Montée dans la forêt propice à un voyage dans le temps

- **Moyens d'expressions :**

- Différents moyens utilisés : sculptures, écrit de forme littéraire (légende), dessins

- Qualité des dessins, mais aussi des sculptures à la tronçonneuse dans le cœur d'arbre et des sculptures en ferronnerie d'art.

- **Envies, questionnements :**

- On a envie d'en savoir plus sur l'avenir de l'alpage, l'installation du chevrier ; envie aussi de connaître d'autres contes et légendes du coin ; envie d'en savoir plus sur la préhistoire...

- **Histoire racontée :**

- On ne sait pas à la fin qui est le cavalier noir, ce qu'il devient ; on cherche ses traces entre les stations : pourquoi n'est-il plus présent ?

- **Moyens d'expressions :**

- Malgré tout très lié à la lecture

Utiliser des savoir faire

- **Démarche collective, appropriation par les locaux :**

- Travail collectif impliquant de très nombreux acteurs locaux (voir remerciements sur le livret)

- Les compétences locales sont bien valorisées : dessinateur, sculpteur à la tronçonneuse, ferronnier, sculpteur sur pierre, graphisme du livret, chantier école

- On sent l'appropriation par la fierté et l'enthousiasme des participants au projet

- La responsable de l'OT a pris en charge le graphisme du livret

- Une fête a été organisée lors de l'inauguration du sentier, événement qui se reproduira chaque année

- L'OT est particulièrement actif pour faire vivre le sentier et entretenir le parcours.

- **Professionalisme, qualité des supports :**

- Qualité des dessins de Félix Meynet, dessinateur professionnel dans la BD

- Deux niveaux de lecture dans le livret

- Qualité des sculptures sur le terrain, faites dans des matériaux en rapport avec l'époque évoquée (pierre pour l'homme préhistorique, bois pour le moine défricheur, alu pour le parapentiste...)

- **Méthodologie de l'interprétation (thème central, fil conducteur, etc.) :**

- Thème central et fil conducteur assez clairs

- Cohérence des supports sur le site par rapport à l'histoire choisie

- Des révélations : sur l'histoire locale (forteresse médiévale), sur la ressource en eau, sur l'histoire des alpages

- **Evolutions, complémentarités :**

- Le choix des supports se voulait complémentaire avec des visites contées : ces visites se mettent en place

- **Professionalisme et qualité des supports :**

- Descente par le GR : temps trop long qui coupe avec le récit ; on peut perdre le fil entre les personnages

- Des problèmes de balisage

- Qualité des panneaux « hydrogéologue » et « alpagiste » qui tranchent avec le reste : clinquants, dessins différents de ceux du livret, donc qui paraissent décalés, jugés par certains peu artistiques...

Message:

Très-le-Mont est un haut lieu retraçant la rencontre des hommes et de la montagne.

Sa légende montre qu'on n'occupe pas inconsidérément un lieu : il est marqué par la force des éléments naturels et par une histoire, et la montagne mérite respect.

Notre présence ici est possible parce qu'elle s'inscrit dans la lignée de personnages ayant « bâti » les alpages.

Quelles traces laissons-nous aujourd'hui, à notre tour, dans la montagne ?

Thème:

L'alpage de Très-le-Mont, dominé par le Mont Forchat, est un haut lieu où les hommes et femmes partis à la conquête des montagnes ont marqué leurs repères : rencontre avec les bâtisseurs d'alpages...

Fil conducteur:

Une légende locale : la légende du Cavalier Noir et son narrateur, Fanfoué du Terrebout

Médias:

Bornes numérotées, sculptures et images, renvoyant à un livret

[retour à la fiche de présentation](#)

Ce que nous en avons pensé :

- Ce projet a impliqué un grand nombre d'acteurs locaux, notamment l'Office de Tourisme qui a réalisé la mise en page du livret et le suivi sur le terrain : très bonne appropriation locale du projet
- Les savoir faire locaux ont bien été mis en valeur (dessins, sculptures...)
- Le livret est original avec son style BD ; la « patte » de Félix Meynet lui donne caractère et spécificité
- Le parti pris imaginaire est intéressant : on suit les personnages d'une légende locale
- Des sculptures jalonnent le parcours et intègrent la statue existante de St François de Sales : c'était un parti pris audacieux, pas toujours complètement réussi cependant (les « silhouettes » sont de qualité inégale...)
- Le parcours repose malgré tout beaucoup sur la lecture et il manque sans doute un premier sas d'immersion sur le site, à l'arrivée au hameau de Très-le-Mont.

Le "plus" :

- L'histoire, les personnages, le cheminement évoquent bien l'**esprit des lieux** ; le récit est totalement ancré et inscrit dans le lieu
- De nombreux **enjeux** liés à la présence de l'homme en montagne sont évoqués
- La progression sur le parcours suit la progression du temps, de la préhistoire à nos jours
- **Qualité artistique** du livret et des supports sur le terrain, complémentarité entre les deux, originalité du récit
- Travail avec des **artistes locaux** pour la réalisation des dessins et des sculptures, au service de

l'histoire racontée.

Parc Alpha Loup

[Identifiez-vous](#) pour poster des commentaires 14/01/2009



Type de réalisation:
muséographie / scénographie

Coût :
plus de 1 million d'€

Maître d'ouvrage:
Syndicat Intercommunal : Syndicat Mixte du Boréon

Info complémentaire :

- Maître d'œuvre, concepteur : Mauricie Bunion, réalisateur et scénographe

Sujet traité:
Espèces et milieux
Logiques d'acteurs

Public ciblé:
Tout public

Médias utilisés:
Scénographie
Médias innovants / technologiques

Objectifs et problématique du maître d'ouvrage:
Confrontation d'usages et d'acteurs

Info complémentaire :

- Le Scénoparc Alpha Loup est établi dans le vallon du Boréon, au cœur du territoire de la plus ancienne meute de loups en France. C'est là, dans les montagnes qui entourent Saint-Martin de Vésubie, qu'en 1992 se sont installés les premiers loups sauvages, en provenance d'Italie. Les habitants de la région, bergers en tête, n'y étaient pas préparés et la cohabitation avec cet animal sauvage a rallumé des querelles que l'on croyait oubliées.
- C'est avec le souci de raconter tous les aspects de la confrontation récente et passée entre l'homme et le loup qu'est né Alpha Loup, à l'initiative de G. Franco, maire de Saint-Martin de Vésubie et de son conseil municipal.
- Objectifs :
 - Trouver un équilibre entre des fonctions récréatives d'un parc de loisirs et des fonctions de protection, de reproduction, de nourrissage d'un parc

zoologique.

- o Sensibiliser les visiteurs aux problématiques liées au retour du loup en France.

Points forts / principes d'interprétation :

Emotion (témoignages, histoire...)

Imaginaire

Expression d'enjeux

Qualité des supports (scénovision)

Informations pratiques

- Temps de visite : 2 h 30 en moyenne

- Tarifs (2007) : adulte 10 € ; enfant 4 à 12 ans : 8 € ; enfant – de 4 ans : gratuit

- Renseignements : Centre Alpha Loup : 04 93 02 33 69

- www.alpha-loup.com

- Date de création : 2005

[accès à la fiche d'analyse](#)

[interprétation](#)

Fiche analyse Parc Alpha Loup

[Identifiez-vous](#) pour poster des commentaires 23/01/2009



Les 5 principes de l'interprétation

1. [Exprimer et respecter l'esprit des lieux](#)

2. [Faire référence à des enjeux, provoquer la réflexion](#)

3. [Créer une relation avec les visiteurs, se mettre à leur portée](#)

4. [Faire vivre l'émotion, l'imaginaire, les questions](#)

5. [Utiliser des savoir faire](#)

Exprimer et respecter l'esprit des lieux

- **Spécificité et ancrage local :**

- Histoire du loup liée à la position géographique du Mercantour, frontière / Italie ;
- Fort ancrage local : région où le loup est revenu en premier (on est au pied des montagnes où les loups ont été aperçus pour la 1ère fois en France en 1992)
- Lié aux ressources du territoire : pastoralisme, environnement naturel

- **Population locale :**

- Témoignages qui structurent la découverte : 4 personnages créés sur la base de nombreux entretiens avec les locaux ; bonne représentativité des acteurs
- Initiative locale : Parc créé à l'initiative de G. Franco, maire de St Martin Vesubie, et de son conseil municipal

- **Respect du site :**

- Bâtiments = anciennes vacheries, architecture traditionnelle du pays, aménagements conviviaux
- Ambiances : forêt, torrent...
- Parcours d'affuts assez bien intégré au paysage
- Une petite marche d'approche est nécessaire pour accéder aux vacheries : on laisse sa voiture derrière soi et un pont enjambant la rivière sert de sas d'entrée dans le parc

—

- **Spécificité et ancrage local :**

- Ressources locales : on ne nous explique pas pourquoi l'élevage ovin intensif s'est imposé, à la place de l'activité traditionnelle de la vallée (vaches et de la fabrication de fromages) ; on ne nous parle pas des vacheries (une en activité un peu plus haut)
- Peu de liens avec d'autres produits « locaux » : par ex. randonnée guidée / indices du loup

- **Population locale :**

- Elle est représentée (au travers des personnages), mais pas vraiment « présente »
- Le Parc National du Mercantour n'a pas vraiment été associé au projet, notamment dans la phase initiale

- **Ambiances et respect du site :**

- On est en fond de vallée, on ne voit pas d'alpages : le cadre manque un peu d'authenticité
- Vision des enclos qui dénature un peu le site et l'aspect sauvage porté par le loup

Faire référence à des enjeux, provoquer la réflexion

- **Enjeux évoqués :**

- Tout le propos concerne les enjeux liés au retour du loup, qu'ils soient culturels, économiques, ou sociaux ; ces enjeux sont amenés en finesse, à travers le regard des 4 personnages
- Réflexion sur nos approches culturelles et symboliques du loup
- La problématique locale loup / berger est évoquée
- Immersion : dès le départ, les scénovisions confrontent le visiteur aux enjeux provoqués par l'arrivée du loup. C'est presque un passage obligé avant de pouvoir observer le loup
- Marie ouvre sur des perspectives d'avenir : pluriactivité, gestion différente du troupeau

- **Approche évolutive :**

- L'évolution dans le temps se fait au travers de 3 générations

- **Responsabilisation des visiteurs :**

- Expression de différents points de vue, qui permettent de responsabiliser le visiteur pour qu'il se forge ou affine sa propre opinion : « chacun détient une part de vérité ».

- **Réflexions et discussions :**

- La découverte engendre des discussions, des réflexions et des questions sur le pastoralisme, la place du loup et des hommes dans la nature, etc.

- **Enjeux évoqués :**

- Aurait pu développer sur la problématique de l'élevage ovin intensif, relativement nouvelle sur le territoire

- Manque peut-être l'impact du loup sur le site même

- Désagréments par rapport à Auguste, le vieux berger, peu développés

- **Responsabilisation des visiteurs :**

- Peu d'implication du visiteur en dehors de l'identification aux personnages : on ne voit pas bien le rôle que nous jouons nous (en tant que consommateurs par exemple, avec la problématique de l'élevage) dans cette histoire.

Créer une relation avec les visiteurs, se mettre à leur portée

- **Liens avec le quotidien :**

- Mises en scène et décors évoquant le quotidien des personnages (et donc le notre)

- Langage de tous les jours

- On peut s'identifier aux personnages

- Approche comportementale sur la biologie du loup et son quotidien : nous ramène à nos besoins, notre vie sociale

- Histoire des différents personnages au sein d'une famille, qui peut rappeler des histoires familiales

- **Implication du visiteur :**

- Représentations du loup qui se réfèrent à notre culture

- Discours qui s'adapte bien à différents publics, et notamment aux enfants qui sont captivés par les récits des scénovisions

- **Convivialité et interactivité :**

- Accueil personnalisé du visiteur au niveau des vacheries

- Interactivité : questions / réponses avec les soigneurs

- Jeux interactifs proposés aux enfants à certaines périodes de l'année

- Liberté de choix sur le sens de la visite et le cheminement

- **Contacts et approche multi-sensorielle :**

- La scénographie propose une approche multi sensorielle (images, sons, odeurs...)

- Contact et approche visuelle du loup

- **Implication et participation :**

- Observation du loup assez passive, pas vraiment de participation

- Pas vraiment de suggestion / contact avec la population locale (pas de renvoi sur des acteurs réels du territoire)

- **Contacts et approche multi-sensorielle :**

- Gestion des flux pas évidente, qui peut parfois nuire à l'intimité de l'approche : groupes bruyants, groupes d'enfants...

Faire vivre l'émotion, l'imaginaire, les questions

- **Histoire racontée :**

- Scénovisions : on nous raconte une histoire familiale, avec jeu d'acteurs et scénographie ; un véritable spectacle mis en scène, très professionnel, qui permet au spectateur de vivre l'histoire

- Témoignages poignants et paraissant authentiques
- Effets qui donnent un fil conducteur : carnet de voyage (Jean), sac à dos (Marie), etc.
- Soirées contes en été
 - **Plaisir et émotions :**
- Plaisir et émotions au cours de la visite (à la fois scénographie et observation du loup)
- Plaisir des enfants : spectacle attractif même pour des petits, qui restent attractifs et captivés pendant 3 x 20 minutes
- Meilleure compréhension des différents points de vue, du fait justement de l'émotion créée pour les exprimer
 - **Ambiances :**
- Qualité des décors et des mises en scène au travers des 3 scénovisions très réalistes, vivantes, esthétiques ; gros travail sur les ambiances (écran de pluie, tonnerre, etc.), richesse du son et lumière, profondeur et relief du spectacle
- Affuts : ambiance qui suscite à la fois respect et excitation
- Sas d'entrée qui sont créés et mis en scène (passerelle, sas du loup...) stimulent l'imaginaire
 - **Moyens d'expressions :**
- Différentes approches artistiques : mises en scène, théâtre, approche picturale très belle sur le témoignage de Jean, sculptures sur tout le site, chants...
- **Envies, questionnements :**
- Donne envie d'approfondir sur des questions comme l'évolution du pastoralisme, ou les représentations culturelles du loup (différences France / Italie, etc.)
- Donne encore plus envie d'aller voir les loups dans la nature.
- Effet « zoo » lorsque l'on approche des enclos grillagés
- > la rencontre du loup en captivité casse un peu l'imaginaire et l'émotion (sentiment particulièrement ressenti chez un public de naturaliste).

Utiliser des savoir faire

- **Démarche collective, appropriation par les locaux :**
- Construction des personnages basée sur des recueils de témoignages auprès de la population locale (immersion du concepteur, qui a passé beaucoup de temps sur le terrain)
- La plupart des acteurs se retrouvent à peu près dans les discours présentés
- **Professionalisme :**
- Excellente qualité des supports de scénographie, grand professionnalisme du réalisateur
- Technicité des supports
- Traduction en plusieurs langues
- **Méthodologie de l'interprétation (thème central, fil conducteur, etc.) :**
- Thème central qui pourrait être aisément formulé autour du rapport homme-loup et de la perception du loup par l'homme à travers les âges (« histoire de loups, histoire de nous »)
- Fil conducteur : scénario autour d'une histoire familiale sur plusieurs générations
- **Médias :**
- Diversité des médias : scénographie, animateurs, observation
- Signalétique de terrain sobre et efficace
- **Moyens d'évaluation :**
- Livre d'or, mais mal placé
- Questionnement par le personnel d'accueil
- **Démarche collective, appropriation locale :**
- Dommage qu'il n'y ait pas de lien avec d'autres activités et animations réalisées sur le territoire sur le même sujet (par exemple visites guidées ou contées sur les traces du loup, réalisées par des accompagnateurs)

- Les locaux semblent « tolérer » ce site, mais ne se l'approprient pas vraiment

- **Professionalisme :**

- Les animateurs ne sont pas toujours très « pros » au niveau de l'accueil en lien avec la scénographie : leurs interventions pourraient être construites dans le même esprit...

- Les animateurs sont jeunes, paraissent peu expérimentés et pas du coin : impression parfois d'artificialité

- Technicité des supports : la fragilité du matériel et des mécanismes des scénovisions peut conduire à des problèmes techniques (une scénovision qui ne marche pas) : dans ce cas on perd la représentativité et la richesse des témoignages – Cas vécu lors d'une visite

- Problèmes parfois de cohabitation entre groupes (bruyants) et individuels, avec des pics de 700 visiteurs / jour en été...

Contenus de l'interprétation

Message:

Le loup est de retour sur ce territoire des Alpes Maritimes où les pratiques pastorales, quoique en pleine mutation, subsistent.
Richesse pour les uns, bête dérangeante pour les autres, la cohabitation homme / loup est-elle possible ?

Thème:

L'histoire du loup, c'est l'histoire de nos représentations du loup...

Fil conducteur:

3 personnages, 3 générations : Auguste le grand-père berger, Jean, le fils, éthologue et Marie la petite-fille, jeune bergère, ainsi que Bastien, louvetier.
Mais ce fil conducteur au travers des personnages disparaît lorsqu'on entre dans la seconde partie du Parc.

Médias:

- scénovision : spectacle et projection à la fois, associant des décors comme au théâtre, et des projections sur des écrans non opaques. Effets de profondeur, vivant, original
- animateur qui vous accompagne dans la découverte, animation des soigneurs.

[retour à la fiche de présentation](#)

Ce que nous en avons pensé :

Une excellente entrée en matière au travers des Scénovisions sur l'enjeu du retour du loup et la confrontation homme / loup. Attractivité (y compris pour les enfants), clarté et originalité des 3 spectacles. Diversité des approches, authenticité des témoignages.

L'accompagnement personnalisé du visiteur apporte une cohérence supplémentaire par rapport à l'objectif initial de création de ce Parc qui est de mettre la confrontation entre l'homme et le loup au cœur des débats. Mais le fil est rompu dans la seconde partie de la visite (enclos) où l'effet « zoo » casse l'imaginaire véhiculé par cet animal sauvage.

A regretter que l'histoire du site (la vacherie...) soit occultée, et qu'il n'y ait pas de lien avec des visites guidées sur les traces du loup aux environs. Mais le Parc est récent et des enrichissements sont en projet.

Espérons cependant que ce Parc n'évolue pas vers une réalisation trop « tourisme de masse » et des aménagements lourds.

Le "plus" :

Les scénovisions, véritables spectacles, apportent 3 témoignages émouvants différents et complémentaires, et du coup un éclairage relativement objectif sur la confrontation homme / loup, passée et présente, sur laquelle le visiteur peut se faire sa propre opinion.

Sentier de découverte du bois de la Glière

[Identifiez-vous](#) pour poster des commentaires 23/03/2009



Type de réalisation:
sentier / parcours

Coût :
100 000 à 300 000 € (conception : 30 000 €, réalisation : 91 000 € dont belvédère)

Maître d'ouvrage:
Commune de Pralognan-en-Vanoise

Info complémentaire :

- Maître d'œuvre, concepteurs : J. Combet (architecte), Rachel Anthoine et Frédéric Ravanat (bureau d'étude), Etienne Trautmann (interprète), F. Letinois et Marie-Anne Levan (artiste), graphisme et illustrations : Creagram, Jean-Luc Fouquer travail avec l'agent forestier local très impliqué dans le projet.
- Mise en œuvre du projet :
Commande de la commune de Pralognan et du Parc National de la Vanoise, qui souhaitent réaliser un sentier de découverte avec panneaux sur un site qui souffrait d'un manque de lisibilité dans l'organisation et la destination des espaces (amoncellement d'équipements, téléskis, pistes,...). Evolution du projet vers quelque chose de plus original, avec une variété d'approches. Travail d'équipe en 2 étapes : étude-diagnostic sur les potentialités du site avec la population locale, puis conception et réalisation de deux parcours différents, un parcours informatif et un parcours sensoriel.
Réalisé en 1 an. Inauguré en 1999.

Sujet traité:
Espèces et milieux
Histoire locale
Paysages

Public ciblé:
Tout public

Médias utilisés:
Panneaux
Mises en scène naturelles

Objectifs et problématique du maître d'ouvrage:

Confrontation d'usages et d'acteurs
Utilisation et gestion des ressources naturelles
Gestion de la fréquentation
Réponse à une demande (de visite, d'animation)

Info complémentaire :

Objectifs :

- Proposer des activités de découverte du milieu naturel environnant de Pralognan à destination d'un public familial lors de la saison estivale (développement économique, équilibrage de la fréquentation entre hiver et été).
 - Rendre le site accessible à tous : familles en priorité
 - Rendre le visiteur curieux
 - Faire passer un message de gestion commune du patrimoine forestier.

Points forts / principes d'interprétation :

Esprit du lieu
Participation du public

Informations pratiques

- Durée : environ 2 heures
- Période d'accès : mi-mai à mi-octobre
- Accès : départ du parking du Bois de la Glière, par la piste d'accès au Bochor
- Renseignements : Office de Tourisme de Pralognan (0479087908), Parc National de la Vanoise, Mairie de Pralognan (0479087123)
- Date de création : 1999

[accès à la fiche d'analyse](#)

[interprétation](#)

Fiche analyse Sentier du Bois de la Glière

[Identifiez-vous](#) pour poster des commentaires 23/03/2009



- **Enjeux évoqués et approche évolutive :**

- Les problématiques (conflits d'usage, amoncellement d'équipements, déséquilibre été / hiver dans l'offre touristique...) que rencontre le site et ses gestionnaires sont occultées
- Les enjeux évoqués ne sont pas très spécifiques

- **Responsabilisation des visiteurs ; Réflexions et discussions :**

- Cet aspect est peu développé. Même si les parcours offrent des clés de compréhension du milieu, la découverte n'incite pas vraiment le visiteur à se placer dans une perspective d'enjeux locaux.

Créer une relation avec les visiteurs, se mettre à leur portée

- **Liens avec le quotidien :**

- Sur les panneaux, de nombreuses comparaisons, métaphores en référence à des choses connues aident la compréhension.

- **Immersion, contacts, interactivité :**

- Les deux parcours offrent une réelle interactivité : ils privilégient l'observation avant de fournir les explications, ils stimulent l'intérêt par des faits concrets, ils dirigent le regard du promeneur, éveillent ses sens sur un détail de forme, de couleur, de texture, de bruit ou d'odeur... afin d'exciter sa curiosité
- Plusieurs niveaux de lecture et de questionnements sont proposés
- Sur le sentier informatif, une harmonie esthétique se dégage des panneaux, l'illustration prédomine sur les textes, rendant attractif et accessible les contenus
- Des mises en scène (bouchardage d'une silhouette sur dalle inclinée, une loupe géante, banc pierres, promontoire sur univers de mousses aménagé sous forme de plongeoir...) incitent le visiteur à découvrir et à « entrer » dans le paysage
- La première clairière joue le rôle de « sas d'entrée » dans l'univers forestier, elle constitue un point naturel de rassemblement
- Le parcours informatif est sur un sentier à l'emprise suffisamment large pour que 2 personnes se croisent, ce qui lui confère un sentiment de sécurité et de confort. Parallèlement, le parcours sensoriel, offre une approche plus engagée, plus « aventure » avec un cheminement suggéré. Une famille peut se départager sur les deux itinéraires, ceux-ci offrant des haltes - passerelles permettant à la famille de se retrouver le long du parcours.

- **Interactivité, implication des visiteurs :**

- L'approche est interactive sur la forme mais beaucoup moins sur les contenus
- Pas de traduction dans d'autres langues (notamment en anglais)

Faire vivre l'émotion, l'imaginaire, les questions

- **Emotion :**

- Sur le parcours informatif, le recours à des photos (anciennes et actuelles), des articles de journaux, des illustrations / à des mises en situation, mais aussi les mises en scène du parcours sensoriels créent des effets de surprise et mettent nos sens en éveil...
- Puissance du paysage et des points de vue qui nous sont révélés

- **Ambiances :**

- L'effet de balisage de certains éléments naturels mis en scène a permis de limiter les interventions lourdes de terrassement, préjudiciables pour l'ambiance du parcours
- Progression depuis des ambiances fermées (mystérieuses, presque oppressantes) jusqu'à la sortie de forêt et un paysage grandiose qui s'offre au visiteur (bouffée d'oxygène)

- **Moyens d'expressions :**

- Panel assez varié offert par le sentier sensoriel : différents modes d'approche qui incitent à se rapprocher, prendre du recul, regarder en haut, toucher (parcours de la corde les yeux bandés...)
- Le balisage de reconnaissance du parcours sensoriel est symbolisé par une « main » peinte au pochoir, l'approche est active
- Qualité des illustrations, très réalistes

- **Emotion :**

- Pas vraiment d'histoire racontée

- Le sentier informatif reste globalement sur une approche assez didactique

Utiliser des savoir faire

- **Démarche collective, appropriation par les locaux :**

- Travail d'équipe au travers d'un groupe de travail
- Réelle implication du maire dans le projet
- Parcours exploité par les Accompagnateurs locaux

- **Méthodologie de l'interprétation :**

- Inventaire des ressources initial réalisé par une équipe pluridisciplinaire composée entre autre par deux artistes (photographe et plasticien), qui a permis de mettre en avant l'ambiance mystérieuse et préservée du lieu (pessière profonde)

- **Professionalisme:**

- Démarche participative dans la construction du projet (acteurs et population locale)
- Plusieurs niveaux de lecture, plusieurs approches (sensorielle et plus informative)
- Graphisme soigné et esthétique des panneaux
- Titres évocateurs des stations « panneaux »

- **Supports et Médias :**

- Différentes mises en scène à base d'éléments naturels.

- **Méthodologie de l'interprétation :**

- Thématique globale pas vraiment exprimée, ni travaillée, de laquelle découle l'absence de réel fil conducteur narratif
- Titre des parcours pas évocateurs

- **Supports et Médias :**

- Manque d'originalité du média sur le parcours informatif
- On peut regretter que toutes les mises en scène n'aient pas été réalisées (claire..), les deux aménagements lourds « belvédères » ayant absorbé une bonne part du budget

Contenus de l'interprétation

Message :

Le Bois de la Glière est un espace naturel où se côtoient de nombreux usagés : forestiers, visiteurs famille, locaux, écoles, naturalistes, sportifs...
Tous ont leur rôle à jouer dans la gestion et le maintien de la richesse du site.

Thème :

Thème central peu spécifique car très généraliste : « La forêt, en tant que biotope, constitue un milieu vivant où tous les éléments sont en interrelation, l'homme ayant sa place dans ce milieu. »

Fil conducteur :

Un personnage « lutin » assure le dialogue avec le visiteur et permet une certaine continuité sur la forme de la découverte (sur le fond, cette continuité manque).

Pas de fil conducteur narratif.

Médias :

Panneaux type table de lecture + belvédères aménagés + mises en scène réalisées à base d'éléments naturels prélevés sur site

Ce que nous en avons pensé :

- Ce parcours d'interprétation a permis de fédérer les acteurs sur un travail commun.
- L'originalité du projet réside dans ses deux parcours offrant une approche différente et complémentaire (sensorielle et informative).
- Le parcours sensoriel permet une immersion et un contact direct avec l'ambiance préservée du site.
- Les réels enjeux du territoire ne sont pas exprimés.
- L'ancrage local au niveau du parcours informatif est succinct (pas de réelle spécificité)

Le "plus" :

- Des mises en scène particulières d'éléments naturels offrant une immersion « engagée » (une aventure pour les plus jeunes), ludique, par l'éveil des sens sur un parcours au tracé non matérialisé au sol.
- Une bonne complémentarité des approches entre les deux parcours.
- Un message et des informations traités de façon simple et accessible.

Sentier sur les traces de l'enfant sauvage

[Identifiez-vous](#) pour poster des commentaires 24/03/2009



Type de réalisation:
sentier / parcours

Coût :
100 000 à 300 000 €

Maître d'ouvrage:
Commune : ville de Lacaune-les-Bains (81)

Info complémentaire :

- Maître d'œuvre, concepteurs : CPIE des Pays Tarnais - Castres. Scénariste : Mitia Notaras – agence Double Six Castres, Communication : Atout Graphique - Lacaune
- Mise en œuvre du projet : convergence de plusieurs initiatives locales (association locale de mise en valeur du patrimoine, commerçants, professionnels de la salaison, OT, élus...). Rapidement, l'idée de l'enfant sauvage s'est imposée à tous.

Sujet traité:

Espèces et milieux
Histoire locale
Paysages

Public ciblé:

Tout public
Scolaires

Médias utilisés:

Panneaux
Livret + bornes
Mises en scène naturelles
Supports artistiques
Documents pour les scolaires

Objectifs et problématique du maître d'ouvrage:

Nécessité d'attirer des visiteurs et de créer une activité

Info complémentaire :

- « Amélioration de la qualité de l'offre touristique »
 - Répondre à la demande de la clientèle familles/enfants notamment dans l'offre d'activités ludiques et récréatives
 - Augmenter la fréquentation grâce à l'étalement de la saison, à la création d'une offre touristique attractive et au développement d'une nouvelle image
 - Constituer des produits touristiques attractifs (week-end et séjours thématiques, accueil de groupes) pour de nouvelles clientèles : scolaires, groupes d'enfants
 - Renforcer le travail en réseau
- « Protection et mise en valeur du patrimoine »
 - Le patrimoine naturel, paysager ainsi que le petit patrimoine rural seront mis en valeur
 - Les publics seront sensibilisés à la nécessité de préservation et de conservation
- « Développement économique et social du territoire »
 - Renouveler, diversifier et différencier l'offre touristique
 - Elargir les publics accueillis
 - Réunir les acteurs locaux, les socioprofessionnels, les associations autour d'un projet fédérateur

Points forts / principes d'interprétation :

Esprit du lieu
Emotion
Imaginaire
Participation du public
Relation avec le visiteur

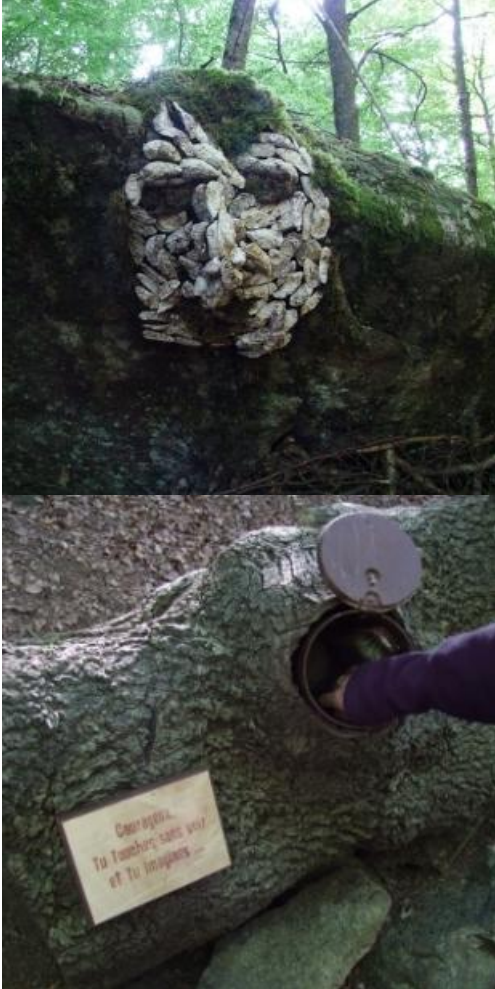
Informations pratiques

- Durée : parcours de 2 km, environ 2 heures, une ½ journée ou plus si l'on fait toutes les activités proposées.
- Livrets adulte et enfant disponible à l'Office du Tourisme de Lacaune, prix : 0,50 € le livret d'accompagnement.
- Période d'accès : avril à fin octobre.
- Accès : à 8 Km de Lacaune-les-Bains direction Castres
- Renseignements : Office de Tourisme de Lacaune-les-Bains (81230), Place du Gal de Gaulle (05 63 37 04 98), www.lacaune.com Mail : office-tourisme@lacaune.com
- Date de création : 2007

[interprétation](#)

Fiche analyse l'Enfant Sauvage, Lacaune

[Identifiez-vous](#) pour poster des commentaires 24/03/2009



Les 5 principes de l'interprétation

1. [Exprimer et respecter l'esprit des lieux](#)
2. [Faire référence à des enjeux, provoquer la réflexion](#)
3. [Créer une relation avec les visiteurs, se mettre à leur portée](#)
4. [Faire vivre l'émotion, l'imaginaire, les questions](#)
5. [Utiliser des savoir faire](#)

Exprimer et respecter l'esprit des lieux

- **Esprit des lieux :**

- Nombreuses mises en scène (cabane, paillassons de cônes, mousses, pierres..., passerelles de troncs, dalles, claie prison, land'art...) élaborées à partir d'éléments naturels trouvés sur site

- Réelle immersion dans l'ambiance du site qui nous permet un contact réel avec la Nature et cette forêt de hêtre à l'ambiance magique

- **Spécificité et ancrage local :**

- Le sentier évoque la vie rurale aux XVIIIe et XIXe siècles dans les Monts de Lacaune : découverte des vieux métiers, du lien entre l'Homme et son environnement

: les activités passées - présentes (charbonnier, les mines, forges, tradition textile « draps de Lacaune », l'évolution des paysages, l'eau minérale des « Mont Roucoux », la brebis de Lacaune et le Roquefort...)

- Les textes présentant la société rurale d'autrefois sont écrits en occitan (langue populaire d'avant) avec leur traduction française

- L'histoire de l'enfant sauvage est une histoire redécouverte de faits qui se sont passés au XVIIIe siècle dans un bois près de Lacaune

- **Population locale :**

- Travail de collecte d'informations auprès de la population locale réalisé lors de l'inventaire des ressources

- Les réalisations land'art, œuvres éphémères, sont rafraîchies et enrichies par des animations scolaires

- **Respect du site :**

- Choix d'une approche particulière "parcours sensoriel" pour préserver l'ambiance naturelle du site

- Les ateliers se fondent dans la naturalité du site et utilisent ses formes, ses odeurs...

- Une signalétique légère ; parfois, c'est l'empreinte des pas de l'enfant sauvage qui nous guide

- **Spécificité et ancrage local :**

- Globalement, le sujet développé, « paysage et forêt de montagne » est assez classique et certaines stations du parcours informatif pourraient se retrouver ailleurs.

Faire référence à des enjeux, provoquer la réflexion

- **Responsabilisation et approche évolutive :**

- Le livret commence par « Ici, c'est un chemin qui crée une histoire au présent, la vôtre... et qui raconte une histoire au passé ». A partir de l'histoire de cet enfant sauvage qui s'est déroulée à la fin du XVIIIe siècle, ce parcours nous offre l'opportunité d'oser redevenir un enfant sauvage, d'être en contact direct avec la nature et au final de redécouvrir un peu de notre nature.

- **Réflexions et discussions :**

- Le regard naïf et craintif de l'enfant sur le monde des Hommes et leurs activités est l'occasion de rebondir sur des questions écologiques actuelles : la protection de la forêt, de l'eau, des espèces animales et végétales, les usages ethnobotaniques des plantes sauvages, mais aussi simplement sur l'éloignement de l'homme avec son environnement naturel dont il fait partie en tant qu'espèce vivante

- La connotation péjorative du diagnostic « Sauvage » est relativisée, notamment vis-à-vis des sociétés dites « primitives »

- Au-delà de l'histoire de l'enfant sauvage, ce sentier propose aux enfants une réflexion sur l'écologie et la vie dans la nature

- **Approche évolutive :**

- Le temps présent n'est finalement que peu évoqué. Qu'est devenu ce territoire aujourd'hui ?

- **Enjeux évoqués :**

- Les enjeux évoqués (perte de l'approche sensible, formatage des perceptions, déconnection de la Nature, artificialisation...) ne sont pas spécifiques au lieu. On pourrait le décliner sur d'autres sites

- Les réels enjeux du territoire ne sont pas exprimés

Créer une relation avec les visiteurs, se mettre à leur portée

- **Liens avec le quotidien :**

- Les ateliers mettent en avant les besoins vitaux de l'humain (se nourrir, se protéger du froid mais aussi des dangers...).

- **Immersion, contacts, interactivité :**

- Le parcours offre une réelle interactivité : il privilégie l'observation avant de fournir les explications, il stimule l'intérêt, il dirige le regard du promeneur, éveille ses sens sur un détail de forme, de couleur, de texture, de bruit ou d'odeur... afin d'exciter sa curiosité

- Des mises en scène - ateliers - jeux (parcours de la corde les yeux bandés, boîtes à toucher dans un tronc, parcours pieds nus, jeu de la rapine, le rocher qui parle...) incitent petits et grands à se mettre dans la peau de l'enfant sauvage

- Un livret spécifique enfant adapte la découverte et propose toute une série de jeux, d'expériences, de constructions. A un moment, il est même proposé de faire une liste d'actions pour devenir membre de la tribu des « Cradocs courageux ». Chaque expérience rapporte des points : prendre 3 bogues de châtaignes dans la main ; faire courir des fourmis sur ta main sans les blesser ; barbouille-toi le visage de terre comme les enfants des tribus primitives...

Le livret enfant est vraiment adapté à un public « jeune » par son vocabulaire, ses approches sensorielles...

Petite merveille pédagogique à signaler : un cahier pédagogique à destination des enseignants (56 pages, réalisation CPIE Pays Tarnais) qui vous propose une démarche d'animation avant, pendant et après la visite ; ce cahier fourmille d'idées.

- **Implication des visiteurs :**

- Pas de traduction dans d'autres langues des livrets - panneaux
- On peut se poser la question de comment le visiteur, une fois rentré chez lui, peut réinvestir ce qu'il a découvert dans son quotidien

Faire vivre l'émotion, l'imaginaire, les questions

- **Emotion - plaisir :**

- Ce parcours est une invitation quotidienne à nous laisser éveiller par nos sens, quitter nos habits de culture pour nous laisser porter par ce plaisir tout simple de retrouver la Nature
- Les mises en scène du parcours, les ateliers créent des effets de surprise et mettent nos sens en éveil (ateliers musique verte, parcours pieds nus...)
- Puissance « sauvage » du paysage et de l'ambiance mystérieuse du sous bois de hêtraie que le parcours traverse

- **Ambiances :**

- L'effet de balisage de certains éléments naturels mis en scène a permis de limiter les interventions lourdes de terrassement, préjudiciables pour l'ambiance du parcours
- Le parcours n'est pas trop balisé, on avance presque instinctivement
- Alternance entre des ambiances fermées (mystérieuses, sombres, ce pourrait être même oppressant pour certains) et des ambiances ouvertes (prés) offrant des vues lointaines

- **Histoire racontée :**

- L'histoire de l'enfant sauvage capturé il y a 200 ans nous accueille sur le parcours. Enfant mi-homme mi-animal, toute cette ambiguïté forme l'intrigue qui alimente la découverte

- **Moyens d'expressions, imaginaire :**

- Panel assez varié offert par le sentier : différents modes d'approche où l'on ose toucher, écouter, regarder, jouer, rechercher, imaginer...
- Les réalisations land'art qui égrainent le parcours jouent avec les formes (un nœud dans un arbre, une pierre moussue en forme d'animal...). La nature s'amuse, nous avec elle. Ces formes nous racontent des histoires insolites. On imagine, on accueille simplement, on s'émerveille
- Diversité et originalité des ateliers : un adulte lit le livre de conte placé sur un pupitre, c'est le début de l'histoire de l'enfant sauvage. Sa voix caverneuse est diffusée en contrebas par un tuyau relié à un entonnoir qui diffuse le son
- L'imaginaire des enfants est fortement stimulé par un visuel très Bande Dessinée où l'enfant sauvage reste discret et énigmatique. On peut démarrer la visite en visionnant le film de François Truffaut qui a mis cette histoire en image

Utiliser des savoir faire

- **Démarche collective, appropriation par les locaux :**

- Réelle implication de la commune qui a fait de ce projet un projet de communication à l'échelle de sa ville. Le site internet de la ville vous accueille par ces mots « Entrez dans l'état sauvage », la plaquette de l'OT commence par « Fait de nature sauvage... laissez vous guider par la nature, pour des vacances régénérantes en moyenne montagne »
- Parcours exploité par les écoles locales

- **Méthodologie de l'interprétation :**

- La notion de sauvage - naturel se décline tout au long du parcours : « animaux sauvages », « ces peuples inconnus, malnommés », « des pierres apprivoisées par les hommes », « les usages des plantes sauvages »
- L'enfant sauvage est notre guide tout au long du parcours

- **Professionalisme :**

- Démarche participative dans la construction du projet (association locale, OT, élus, commerçants...)
- Plusieurs niveaux de lecture (actions sur le terrain, livret, panneaux...), plusieurs approches (sensorielle et plus informative)

- Graphisme soigné et esthétique des panneaux traitée sous forme de BD
- Titres évocateurs des stations déclinées dans les livrets adultes et enfants
- Commercialisation en parallèle d'un package séjour de randonnées sur plusieurs jours
 - **Supports et Médias :**
- Différentes mises en scène à base d'éléments naturels très originale
- Une mallette pédagogique est mise à disposition gratuitement pour les écoles

- **Méthodologie de l'interprétation :**
- Il est un peu dommage que les spécificités locales n'aient pas été plus mises en valeur

Contenus de l'interprétation

Message :

Ce parcours offre un espace de liberté, la liberté d'oser redevenir l'enfant sauvage qui sommeille en nous.

Thème :

Le thème n'est pas vraiment spécifique : « Le parcours de l'enfant sauvage de Lacaune est un chemin qui raconte l'histoire de ce pays au passé et crée une histoire au présent, la vôtre. »

Fil conducteur :

Le personnage de Victor, l'enfant sauvage, son histoire constituent le fil conducteur narratif du parcours.

Médias :

Panneaux BD avec éléments en relief + ateliers sensoriels + mises en scène réalisées à base d'éléments naturels prélevés sur site (land'art) + livrets d'accompagnement adulte et enfant.

[retour à la fiche de présentation](#)

Ce que nous en avons pensé

- Un parcours d'interprétation qui fourmille d'idées originales en termes d'approches sensorielles, ludiques et imaginaires
- Une véritable immersion dans la naturalité du site, « une expérience nature » au travers d'une réalisation passionnante à vivre en famille
- Un espace de liberté avec des outils pour les enseignants qui souhaitent mener une réflexion sur l'écologie et la vie dans la nature
- Les réels enjeux du territoire ne sont pas exprimés
- Une invitation à appliquer au quotidien à nous laisser éveiller par nos sens, à quitter nos habits de culture, pour nous laisser porter par ce plaisir tout simple de retrouver la Nature, notre nature.

Le "plus" :

- Des ateliers originaux **interactifs** qui s'articulent autour d'**éléments naturels** offrant une réelle immersion, un bain de nature avec son lot de joie, de plaisir mais aussi de peurs

- Enfin un parcours où le côté didactique pédagogique n'entrave pas le **plaisir de la découverte**

Virée légendaire

[Identifiez-vous](#) pour poster des commentaires 24/03/2009



Type de réalisation:
visite guidée

Maître d'ouvrage:
Association Paysalp

Info complémentaire :

- Maître d'œuvre, concepteurs : écomusée Paysalp
- Paysalp est une association loi 1901 gérée par des bénévoles et soutenue par les communes qui accueillent les sites de l'écomusée (Mieussy, Peillonex, Saint-Jeoire et Viuz-en-Sallaz, ainsi que la communauté de communes des 4 rivières). Depuis plus de trente ans cette association développe une mission de conservation et valorisation du patrimoine local.
- L'écomusée PAYSALP a vu le jour en 1993 avec l'ouverture du chalet d'alpage et de la Maison de la mémoire.

Sujet traité:
Histoire locale

Paysages

Artisanat, commerces, économie locale

Public ciblé:
Groupes d'adultes

Médias utilisés:
Média humain

Objectifs et problématique du maître d'ouvrage:
Réponse à une demande (de visite, d'animation)
Nécessité d'attirer des visiteurs et de créer une activité

Info complémentaire :

- La Virée légendaire a été créée suite à la demande, en 1995, d'un gros Tour Operator allemand, qui voulait des produits capables d'accueillir 10 cars en même temps. La fréquentation de l'écomusée stagnait à l'époque : l'écomusée a saisi cette opportunité pour créer un circuit « hors les murs », basé sur la mise en valeur théâtralisée du territoire. Le TO ne donna pas suite à sa demande, mais les Virées légendaires étaient nées, et allaient relancer les visites adultes.
- En 2007, suite à la demande du Syndicat Mixte des Alpes du Léman, Paysalp a créé les Virées des Alpes du Léman, 3 nouvelles virées avec de nouveaux personnages et sur des vallées différentes.

Points forts / principes d'interprétation :

Ancrage local
Expression d'enjeux
Evolution passé - présent – futur
Qualité des supports (prestation des comédiennes)

Informations pratiques

- Circuit de 30 kilomètre en car, durée 3 heures ; le circuit se termine par une dégustation de produits régionaux dans une fruitière. Attention, la Virée légendaire n'est accessible qu'aux groupes avec cars.

-Tarifs : 14.50 €/ personne pour les groupes de plus de 20 personnes (transport non compris) ; un forfait s'applique pour les groupes inférieurs à 20.

- Pour les individuels : Virées des Alpes du Léman, en février et en été (sous réserve)

- Date de création : 1995

En complément, Paysalp propose des tas de choses : la fruitière, le prieuré, les expositions à l'écomusée, le musée paysan, visites théâtralisées, spectacles, ateliers...

Toutes les infos sur : www.paysalp.asso.fr

Ecomusée Paysalp
628 avenue de Savoie
74250 Viuz-en-Sallaz
paysalp@paysalp.asso.fr
Tél : 04 50 36 89 18
Fax : 04 50 36 96 13
Accueil, renseignements et réservation du lundi au samedi de 14h à 18h.

[accès à la fiche d'analyse](#)

[interprétation](#)

Fiche analyse Virée légendaire

[Identifiez-vous](#) pour poster des commentaires 24/03/2009





Les 5 principes de l'interprétation

1. [Exprimer et respecter l'esprit des lieux](#)
2. [Faire référence à des enjeux, provoquer la réflexion](#)
3. [Créer une relation avec les visiteurs, se mettre à leur portée](#)
4. [Faire vivre l'émotion, l'imaginaire, les questions](#)
5. [Utiliser des savoir faire](#)

Exprimer et respecter l'esprit des lieux

- **Esprit des lieux :**

- La visite s'organise autour des spécificités locales, avec même une « personnalisation » des différents lieux : « la maison de untel, la grange de untel, etc. »...

- **Ancrage local :**

- Il s'agit d'une véritable visite guidée du territoire, sous tous ses aspects (historiques, paysagers, économiques, légendaires,...)

- Elle se base sur un travail de collecte, notamment des contes et légendes

- Cette « lecture du pays », en apparence décalée, nous permet de comprendre un tas de choses sur ce territoire : par exemple les différents usages selon l'altitude, le fonctionnement des alpages, etc. Elle donne des clés et apporte un nouveau regard

- Utilisation du patois local et des différentes expressions, hautes en couleur, du parler local

- On termine par la visite à la fromagerie coopérative (une des dernières du secteur)

- On sent de la part de la comédienne une véritable connaissance du territoire traversé (sociale, politique, historique, économique...) et un vécu.

- **Population locale :**

- Elle est présente à travers les anecdotes et les petites histoires personnalisées

- Les personnages-guides sont manifestement inspirés de personnages locaux.

- **Respect du site :**

- Usage d'un moyen de transport en commun (à nuancer selon la taille du groupe...)

- **Ambiances et respect du site :**

- Le bus n'est pas un moyen bien propice au respect et à l'immersion dans les ambiances...

Faire référence à des enjeux, provoquer la réflexion

- **Enjeux évoqués :**

- De nombreux enjeux sont évoqués, parfois l'air de rien ou en partant d'une anecdote, par exemple :

- . la problématique des petites stations de ski (pertinence des canons à neige à 1200 m. d'altitude !)
- . l'entretien de l'espace par l'agriculture
- . la modernisation des alpages (trayeuse de montagne, nouveaux outils...)
- . l'influence de la religion
- . l'histoire de la politique de « décentralisation industrielle » (usines qui ont aussi joué un rôle culturel, en amenant une autre culture...)
- . la pression démographique qui liée à la perte de vitesse de l'agriculture entraîne la régression des alpages au profit des terrains à bâtir
- . la « disneylandisation » du patrimoine
- . etc.

- Des messages sont passés au travers des légendes et petites histoires : par exemple, message sur l'accueil et le partage au travers de la légende du déluge (au lieu-dit « Le Déluge »).

- Les enjeux autour de l'agriculture sont abordés aussi à la fromagerie, qui clôt la visite ; ils peuvent y être approfondis sur les supports de la fromagerie (fabrication du fromage, film, ordinateurs...)

- Les parti-pris de la comédienne sont forts, son discours est engagé.

- **Approche évolutive :**

- La personne qui nous guide rebondit constamment sur l'actualité, et fait le lien entre enjeux locaux et enjeux plus généraux
- On navigue entre passé, présent et avenir : les temps sont mélangés.

- **Responsabilisation des visiteurs :**

- La visite donne du sens à l'achat de produits à la fromagerie
- Globalement, notre comportement vis-à-vis de la montagne est questionné (consommation touristique, perception de la montagne : est-ce un terrain de jeu ?)

- **Enjeux évoqués :**

- Les parti-pris sont très forts. L'aspect subjectif et engagé de certaines prises de positions peut choquer, d'autant que la comédienne est dans un rôle et que par conséquent le visiteur n'a pas vraiment de possibilité de réponse (différence de « position » qui rend la prise de parole difficile).

- **Réflexions et discussions :**

- La visite est menée tambour battant, le personnage parle tout le temps : le public n'a pas toujours l'espace pour réagir...

Créer une relation avec les visiteurs, se mettre à leur portée

- **Relation avec le public :**

- Prestation bien conçue pour un public « sénior » (déplacement en bus, dégustations, contenus...)

- **Liens avec le quotidien :**

- On découvre le quotidien des habitants du territoire d'une façon assez vivante et on peut comparer avec le nôtre.

- **Immersion, contacts, interactivité :**

- De nombreuses questions sont posées au visiteur : d'où l'on vient, notre profession, etc.

- Le discours est adapté au public.

- **Convivialité :**

- Partage de la « grolle » (breuvage... euh... on laisse la surprise !) dans un chalet d'alpage

- Dégustation à la fromagerie.

- **Implication du visiteur :**

- La visite laisse des portes ouvertes, des questions, une envie d'en savoir plus sur le territoire.

- **Lien avec le public :**

- Le flot d'informations données (3 heures de discours non stop) est trop important : au bout d'un moment on déconnecte, ça part un peu dans tous les sens...

- Certains moments (comme le passage au chalet) ont un humour un peu « ras les pâquerettes »...

- **Interactivité :**

- La prestation est très vivante mais reste assez peu interactive : on est en situation de spectateur la plupart du temps ; l'aisance des comédiennes peut créer un décalage avec le public (difficultés à réagir)

-Manque de moments de respiration, ce qui peut rendre le personnage oppressant

- Le moment au chalet (où une personne doit se dévêtir) peut être ressenti de façon assez violente et intrusive, d'autant que ce passage n'apporte pas grand chose (ne se rattache pas à un message).

Faire vivre l'émotion, l'imaginaire, les questions

- **Emotion, approche poétique :**

- La virée légendaire propose une approche vivante et décalée, théâtralisée, d'un territoire

- La surprise de l'arrivée dans le bus d'un personnage coloré et décalé fonctionne très bien

- Beaucoup de petites anecdotes et histoires (le vagabond, la Résistance,...) qui amènent de la poésie et parfois de l'émotion.

- **Ambiances :**

- La halte au chalet d'alpage permet une immersion, même courte, dans le milieu naturel, elle offre une bouffée d'oxygène après plus d'une heure passée dans un bus.

- **Moyens d'expressions :**

- Il s'agit d'une expression théâtrale et d'un véritable travail de comédien(ennes).

- **Emotion :**

- Le flot d'informations finit par fatiguer...

Utiliser des savoir faire

- **Démarche collective, appropriation par les locaux :**

- L'écomusée Paysalp est bien ancré sur le territoire, et s'appuie sur un réseau de partenaires locaux (fromagerie coopérative de Mieussy, par exemple, mais aussi restaurateurs, hébergeurs, artisans...)

- La virée légendaire se nourrit depuis sa création d'une collecte de contes et légendes le long du circuit.

- **Professionalisme :**

- Grand professionnalisme des « comédiennes » : c'est une véritable prestation de « one (wo)man show » !

- Connaissance et maîtrise du territoire.

- **Supports et Médias :**

- On voit ici à quel point le « média humain » permet des rebondissements, des adaptations (au public, à l'actualité...)

- **Compléments et renvois :**

- Visite possible de la fruitière en complément de la virée légendaire

- La virée fonctionne comme un produit d'appel pour le territoire

- L'Ecomusée Paysalp propose un ensemble de découvertes complémentaires (expositions, musée paysan, visite du prieuré de St Jeoire, etc.)

- **Méthodologie de l'interprétation (thème central, fil conducteur, etc.) :**

- Il manque clairement une structure, une cohérence à cette visite qui a tendance à partir un peu dans tous les sens. Il nous semble que l'ensemble serait plus efficace avec quelque chose de plus structuré.

- **Supports et médias :**

- Le bus peut s'avérer un moyen de transport assez inconfortable (notamment pour ceux qui ont le mal des transports) : plusieurs heures, c'est long et ça tourne...

Contenus de l'interprétation

Message :

Le patrimoine haut-savoyard est riche de nombreuses histoires. On peut s'intéresser aux histoires du passé, tout en racontant aussi celles d'aujourd'hui. Chaque époque, y compris la nôtre, a ses petites histoires, ses petits conflits, son humour et ses tragédies.

Thème :

On pourrait le formuler comme ceci :

« Chaque recoin de ce territoire raconte une petite histoire, qu'elle soit d'hier ou d'aujourd'hui... ».

Fil conducteur :

D'étranges personnages-guides (la « Fouèse », la « Philomène »,...) nous font découvrir le territoire à travers un circuit en bus rocambolesque et mémorable ! Leurs histoires se calent sur les endroits qu'on traverse...

Médias :

Visite guidée théâtralisée en bus.

[retour à la fiche de présentation](#)

Ce que nous en avons pensé :

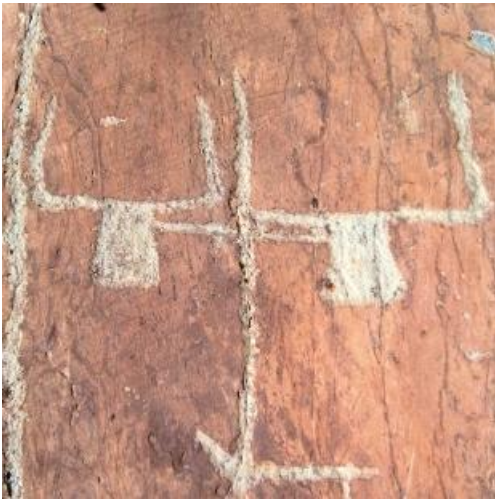
- Mariage réussi entre une visite qui sur la forme est captivante, pleine d'humour et d'entrain, et un contenu vraiment ancré sur le territoire, spécifique
- Démonstration de l'interactivité qu'offre le média humain par rapport à son public mais aussi par rapport à l'actualité locale et internationale
- Un produit touristique interprétatif original particulièrement adapté au public du 3ème âge
- Une prestation de comédiennes remarquable.

Le "plus" :

- Le fort ancrage local : c'est ici, et nulle part ailleurs
- L'expression quasi exhaustive des nombreux enjeux liés à la moyenne montagne
- Le professionnalisme des guides-comédiennes ; la théâtralisation de la visite, l'énergie qu'elles dégagent
- Un zapping permanent entre passé – présent et futur.

Visites guidées du site du Mont Bégo

[Identifiez-vous](#) pour poster des commentaires 14/01/2009



Type de réalisation:
visite guidée

Maître d'ouvrage:
Parc National du Mercantour

Info complémentaire :

- Maître d'œuvre, concepteurs : association Merveilles, Gravures & Découvertes

Sujet traité:
Histoire locale
Archéologie

Public ciblé:
Randonneurs

Médias utilisés:
Média humain (accompagnement)

Objectifs et problématique du maître d'ouvrage:
Gestion de la fréquentation
Sauvegarde d'un patrimoine menacé

Info complémentaire :

- Il y a 5000 ans environ, autour du Mont Bégo, sur les roches polies par les glaciers, les hommes ont gravé plusieurs dizaines de milliers de gravures rupestres réparties dans les vallées enchantées des Merveilles et de Fontanalba, à plus de 2000 m. d'altitude.
- Pour assurer la préservation de ce patrimoine unique, des zones réglementées ont été créées et un service de visites régulières a été mis en place pour permettre à tous d'accéder à l'ensemble du site classé. Cette délégation de service Public par appel d'offre est reconduite par période de 5 années et assurée aujourd'hui par les Accompagnateurs en Montagne de l'association « Merveilles, Gravures et Découvertes ».

- Objectifs :
 - Préserver le patrimoine gravures rupestre : canaliser les visiteurs afin de gérer la fréquentation sur le site et éviter les dégradations par vandalisme.
 - Par l'intermédiaire de guides formés, faire découvrir et comprendre aux visiteurs les croyances et les modes de vie des peuples du Néolithique ainsi que les différentes lectures de ces gravures que les recherches ont permis de mettre en lumière.

- **Points forts / principes d'interprétation :**

Esprit du lieu
Emotion
Relation avec le visiteur

Informations pratiques

- Site accessible à pied uniquement (marche d'accès de 2 à 3 h pour accéder aux Refuges)

- Temps de visite : 3 h à partir des Refuges

- Tarifs : Adultes 10 € - Enfants de 12 à 18 ans : 5 € - Moins de 12 ans : gratuit - Forfait famille : 20 €

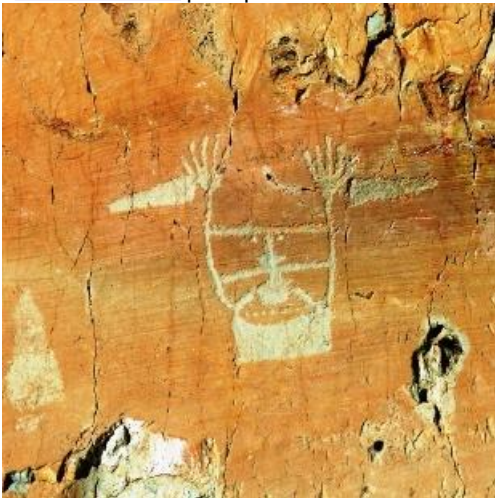
- Renseignements : Merveilles, Gravures et Découvertes, 18 rue Antoine Operto, 06430 TENDE - Tél. : 06 86 03 90 13 - Fax : 04 93 04 89 72 - E mail : gravureinfo@yahoo.fr

[accès à la fiche d'analyse](#)

[interprétation](#)

Fiche analyse Vallée des Merveilles

[Identifiez-vous](#) pour poster des commentaires 23/01/2009



Les 5 principes de l'interprétation

1. [Exprimer et respecter l'esprit des lieux](#)
2. [Faire référence à des enjeux, provoquer la réflexion](#)
3. [Créer une relation avec les visiteurs, se mettre à leur porté](#)
4. [Faire vivre l'émotion, l'imaginaire, les questions](#)
5. [Utiliser des savoir faire](#)

Exprimer et respecter l'esprit des lieux

- **Spécificité et ancrage local :**

- Articulation de la découverte autour d'un patrimoine unique et spécifique au site représenté par les gravures rupestres
- C'est une immersion dans l'esprit du lieu, le côté sacré du Mont Bégo, le mystère qui entoure ces gravures
- Ambiance du site amplifiée par la visite

- **Population locale :**

- Visites guidées assurées par des Accompagnateurs locaux
- Bergers, gardiens de refuge, gardes du Parcs, archéologues : on découvre aussi les acteurs locaux

- **Respect du site :**

- Prise en compte de la fragilité du site par une restriction de l'accessibilité, visites uniquement guidées. Guetteurs postés sur site pour assurer le respect de cette réglementation
- Accès pédestre au site qui renforce aussi l'esprit du lieu et son image de sanctuaire

- **Spécificité et ancrage local :**

- Pas de renvoi sur le territoire
- Pas d'approche et de vision globale du territoire

Faire référence à des enjeux, provoquer la réflexion

- **Enjeux évoqués :**

- A ce jour, les fouilles et recherches n'ont permis de percer qu'une petite partie des mystères des croyances et modes de vie de ce peuple du Néolithique : l'enjeu de sauvegarde de ce patrimoine nous interpelle et nous incite à respecter le site
- Les gravures du Mont Bégo ont traversé 5 millénaires sans dommage, mais ont subi depuis 50 ans des dégradations importantes
- Religion : les chrétiens sont intervenus sur les gravures pour tantôt les diviniser (gravure du « Christ » qui aurait été redessinée à partir d'un dessin « païen » existant) tantôt pour les diaboliser (site considéré comme diabolique)

- **Lien passé-présent-futur :**

- La dimension temporelle est très présente : nous essayons de lire ce que ces hommes du passé ont voulu dire ; des inscriptions se succèdent dans le temps jusqu'à l'époque contemporaine ; questions sur les traces que nous laissons aujourd'hui, avec des graffitis présents sur le site

- **Réflexions :**

- On ne sait pas vraiment ce que les hommes de cette époque ont voulu dire, ni ce qu'ils savaient : cela nous questionne sur notre humanité et sur notre vision du monde.

- **Enjeux évoqués :**

- Déconnection de ce patrimoine / aux autres patrimoines
- Un parallèle avec les pratiques chamaniques d'aujourd'hui ailleurs dans le monde pourrait apporter encore une autre dimension à la réflexion

Créer une relation avec les visiteurs, se mettre à leur portée

- **Immersion :**

- Visite in situ. On se sent privilégié de découvrir ces sculptures vieilles de 5000 ans

Liens avec le quotidien, avec nous :

- On aborde les préoccupations quotidiennes de ces peuples d'il y a 5000 ans : pourquoi venaient-ils ici ? quels étaient leurs soucis ? pourquoi interpellent-ils ainsi les divinités du Mont Bégo ? (l'un des 1ers points d'arrêt de la visite est une grotte occupée par les chasseurs qui venaient s'installer ici pour la saison de chasse...)

- On apprend que ce qu'ils ont inscrit ici constitue un langage visuel élaboré, qui s'apparente à notre écriture (il y a un sens de lecture et des signes qui ont une signification précise)

- **Implication du visiteur :**

- L'imaginaire du visiteur est sollicité pour donner son interprétation par rapport aux formes et symboliques des gravures
- D'une manière générale la visite est axée sur le fait que chacun peut développer une interprétation personnelle de ce qu'il découvre, le guide donnant juste les différentes lectures faites par différents chercheurs : chacun forge ses propres hypothèses ou choisit celles qui lui conviennent le mieux...

- **Convivialité et interactivité :**

- Lecture pluridisciplinaire (astronomie, mythologie, archéologie...) proposée par rapport aux gravures, offrant autant de points d'accroche pour le visiteur
- Le guide questionne chacun sur les explications qu'il pourrait donner, avant de donner des éléments de réponse, ce qui en fait une animation assez participative

Comment le visiteur, une fois rentré chez lui, peut réinvestir ce qu'il a découvert dans son quotidien ?

Faire vivre l'émotion, l'imaginaire, les questions

- **Plaisir et émotions :**

- Emotion de se sentir au cœur de ce sanctuaire et lieu sacré
- Grâce à l'interprétation du guide, ces gravures qui de prime abord pourraient paraître « plates » et « pauvres » pour le néophyte, prennent une dimension symbolique forte... c'est à chaque fois une révélation pour le visiteur. Chaque gravure a un message à nous transmettre
- Le guide devient ce « passeur de secrets » qui enchante notre promenade

Utiliser des savoir faire

- **Professionalisme :**

- Accompagnateurs en Montagne formés
- Professionalisme du guide / gestion de son groupe (sécurité, temps...)

- **Aménagements :**

- Le site est géré de façon très respectueuse (présence des guides du Parc à la fois pour orienter les visiteurs et surveiller), quelques panneaux assez discrets sont disposés aux endroits où le GR croise des gravures très visibles et emblématiques

- **Evaluation :**

- A notre connaissance, pas d'évaluation de ces visites guidées (si ce n'est la satisfaction des visiteurs !)
- La richesse et l'intérêt de la visite est-elle d'aussi bonne qualité pour tous les accompagnateurs qui encadrent cette visite ?

Contenus de l'interprétation

Message :

A ce jour, on ne sait pas vraiment lire ce que ces gravures révèlent, et les fouilles et recherches n'ont permis de percevoir qu'une petite partie des mystères des croyances et modes de vie de ce peuple : c'est un enjeu fort pour l'histoire de l'humanité et c'est pourquoi il est fondamental de préserver ce site.

Thème :

Les sites des gravures rupestres des Vallées des Merveilles et de Fontanalba recèlent les secrets des croyances et modes de vies de peuples du Néolithique ; seule une infime partie de ces secrets ont été percés.

Fil conducteur :

Un cheminement parmi les gravures, où chaque arrêt est une réflexion sur les interprétations possibles, et ouvre le champ de l'interprétation personnelle du visiteur.

Médias :

Visite guidée avec Accompagnateur en Montagne formé.

[retour à la fiche de présentation](#)

Ce que nous en avons pensé :

Nous avons apprécié l'objectivité du guide qui n'a pas présenté une vérité mais différentes

hypothèses, tout en laissant libre cours à notre imaginaire sur l'interprétation de la symbolique de ces gravures.

N.B. : il s'agissait ici d'une visite avec un guide nommé Christian Lorenzetti, en septembre 2007 ; chaque guide a une façon personnelle de faire la visite et « d'interpréter » le site : il se peut donc qu'une visite avec un autre guide soit complètement différente et que notre analyse n'y corresponde pas...

Le "plus" :

La façon dont le guide aiguille notre **imaginaire** et nous révèle la dimension symbolique de ces gravures.

La place laissée à l'**interprétation personnelle de chacun**, face aux différentes lectures faites par les chercheurs de toute tendance.

Et la beauté majestueuse de ce site : on en ressent le côté « sacré ».

Tous droits réservés © - Propriété de l'OFB